

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

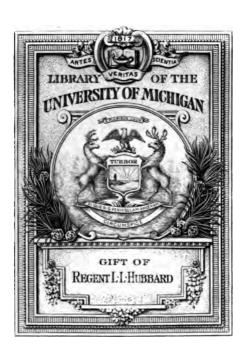
Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com







B285

€, • •

VOYAGE

DU

JEUNE ANACHARSIS EN GRECE.

TOME IX.

•

VOYAGE

Dα

JEUNE ANACHARSIS EN GRECE,

VERS LE MILIEU DU QUATRIEME SIECLE AVANT L'ERE VULGAIRE ; eS

PAR JEDJE BARTHÉLEMY.

TOME NEUVIEME.

A PARIS,
CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

1810.

.

TABLES.

AVERTISSEMENT

Sur les Tables suivantes.

J'ai pensé que ces Tables pourroient être utiles à ceux qui liront le voyage du jeune Anacharsis, et à ceux qui ne le liront pas.

La premiere contient les principales époques de l'histoire grecque, jusqu'à la fin du regne d'Alexandre. Je les ai toutes discutées avec soin; et quoique j'eusse choisi des guides très-éclairés, je n'ai presque jamais déféré à leurs opinions, qu'après les avoir comparées à celles des autres chronologistes.

J'ai donné des tables d'approximation pour les distances des lieux, et pour la valeur des monnoies d'Athenes, parce qu'il est souvent question dans mon ouvrage, et de ces monnoies, et de ces distances. Les tables des mesures itinéraires des Romains étoient nécessaires pour parvenir à la connoissance des mesures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les mesures cubiques des anciens, ni les monnoies des différens peuples de la Grece, parce que j'aurai rarement occasion d'en parler, et que je n'ai trouvé que des résultats incertains.

Sur ces sortes de matieres, on n'obtient souvent, à force de recherches, que le droit d'avouer son ignorance; et je crois l'avoir acquis.

. . . .



CONTENANT les principales Epoques de l'Histoire grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'à la fin du regne d'Alexandre.

Je dois avertir que, pour les temps antérieurs à la premiere des olympiades, j'ai presque toujours suivi les calculs de feu M. Fréret, tels qu'ils sont exposés, soit dans sa défense de la Chronologie, soit dans plusieurs de ses Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie des Belles-Lettres. Quant aux temps postérieurs à la derniere olympiade, je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

N. B. Dans cette nouvelle Edition, plusieurs dates ont été rectifiées, et quelques-unes ajoutées, d'après les monumens anciens et les ouvrages des plus habiles Chronologistes, entr'autres celui du savant Larcher sur la Chronologie d'Hérodote.

	av. J.C.
^	
COLONIE conduite par Inachus à Argos.	1970
Phroronée son fils.	1945
Déluge d'Ogigès dans la Béotie.	179 6 1657
Colonie de Cécrops à Athenes.	
Colonie de Cadmus à Thebes.	1594
Colonie de Danaüs à Argos.	158 6

8 е́ го Q U е я.

	av. J.C.
.	
Déluge de Deucalion aux environs du Par-	
nasse, ou dans la partie méridionale de la	1
Thessalie.	158o
Commencement des arts dans la Grece.	1547
Regne de Persée dans la Grece.	1458
Fondation de Troie.	1425
Naissance d'Hercule.	1384
Arrivée de Pélops dans la Grece.	1362
Expédition des Argonautes : on peut places	
cette époque vers l'an	136o
Naissance de Thésée.	1346
Premiere guerre de Thebes, entre Etéocle	
et Polynice, fils d'OEdipe.	1317
Guerre de Thésée contre Créon, roi de	
Thebes,	1314
Regne d'Atrée, fils de Pélops, à Argos.	1310
Seconde guerre de Thebes, ou guerre des	5
Epigones.	1307
Prise de Troie , dix-sept jours avant le solstice	
d'été.	1270
Conquête du Péloponese par les Héraclides.	
Mort de Codrus, dernier roi d'Athenes, et	
établissement des Archontes perpétuels en	
cette ville.	1132
Passage des Ioniens dans l'Asie mineure. Ils	
y foudent les villes d'Ephese , de Milet ,	
de Colophon, etc.	1130
Homere, vers l'an	
Rétablissement des Jeux olympiques, par	900
Iphitus.	884
Législation de Lycurgue. Sa mort.	845
	847
Nicandre, fils de Charilaus, roi de Lacé-	8
aemone.	

VIII.º SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

	ABRÉES av. J.C.
OLTMPIADE où Corcebus remporta le prix du stade, et qui a depuis servi de principale époque à la chronologie.	
(Chaque Olympiade est composée de quatre années. Chacune de ces années commençan à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, répend à deux années juliennes, et com- prend les six derniers mois de l'une, et les six premiers mois de la suivante.)	.
Théopompe, petit-fils de Charilaus, nevet de Lycurgue, monte sur le trône de La- cédémone. Ceux de Chalcis dans l'Eubée envoient une colonie à Naxos en Sicile. Fondation de Crotone.	770
Fondation de Crotone. Fondation de Syracuse par les Corinthiens. Fondation de Sybaris.	757
Charops , premier archonte décennal à	754
Ceux de Naxos en Sicile établissent une co- lonie à Catane. Commencement de la premiere guerre de	752
Messénie.	743
Fin de la premiere guerre de Messénie.	724
La double course du stade, admise aux Jens	

ANN av. J

Rétablissement de la lutte et du pentathle aux Jeux olympiques. Phalante, Lacédémonien, conduit une co-

lonie à Tarente.

VII. SIECLE AVANT J. (

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

ann av. J

Créon, premier archoute annuel à Athenes. Commencement de la deuxieme guerre de Messénie.

Vers le même temps, le poëte Alcée fleurit. Course des chars à quatre chevaux, instituée à Olympie vers l'an.

Etablissement des Jeux Carnéens à Sparte. Fin de la deuxieme guerre de Messénie, par la prise d'Ira.

Une colonie de Messéniens, de Pyliens et de Mothonéens s'établit à Zancle en Sicile. Cette ville prit dans la suite le nom de Messane.

Cypsélus s'empare du trône de Corinthe, et regne treute aus.

Fondation de Byzance par ceux de Mégare. Le combat du pancrace admis aux Jeux olympiques.

Terpandre, poëte et musicien de Lesbos, fleurit.

:3

VL SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

FONDATION de Marseille.

Eclipse de soleil, prédite par Thalès, et survenue pendant la bataille que se livioient Cyaxare, roi des Medes, et Alyatès, roi de Lydie, le 21 juillet, à 5 heures un quart du matiu.

Epiménide de Crete purifie la ville d'Atthenes, souillée par le meurtre des partisans de Cylon.

	av. J.C.
A Committee of the Comm	~
Solon, dans l'assemblée des Amphyctions,	
fait prendre la résolution de marcher	2
contre ceux de Cyrrha, accusés d'impiéte	intends.
envers le temple de Delphes.	596
Archontat et législation de Solon.	594
Arrivée du sage Anacharsis à Athenes.	592
Pittacus commence à régner à Mytilene.	590
Il conserve le pouvoir pendant dix ans.	-
Prise et destruction de Cyrrha ou Crissa.	
Concours de musiciens, établi aux Jenz	
pythiques.	585
Ces jeux se célébroient à Delphes au prin-	4 / 1/1
temps.	
Premiere Pythiade , servant d'époque at	1 8,
calcul des années où l'on célébroit les jeur	
publics à Delphes.	58r
Premiers essais de la comédie, par Susarion	. 580
Pittaeus abdique la tyrannie de Mytilene.	
Quelques années après , Thespis donne les	S
premiers essais de la tragédie.	
Anaximandre, philosophe de l'école ionique	
devient célebre.	575
Esope florissoit.	574
Solon va en Egypte, à Sardes.	573
Mort de Périandre, après un regne de 70	,
ans. Les Corinthiens recouvrent leur li-	
berté.	563
Cyrus monte sur le trône. Commencemen	t
de l'empire des Perses.	560
Pisistrate usurpe le pouvoir souverain	à
Athenes,	
Il est chassé de cette ville.	559
Solon meurt âgé de So ans.	-
Naissance du poête Simonide de Céos.	558
Rétablis	sement

!	roques.	15
		Années
		av. J.C.
		نہا
	Rétablissement de Pisistrate.	557
	Le poëte Théognis florissoit.	55o
	Incendie du temple de Delphes, rétabli en-	
	suite par les Alcméonides.	548
	Bataille de Thymbrée. Crœsus, roi de Lydie,	
:	est défait. Cyrus s'empare de la ville de	
i	Sardes.	544
	Mort du philosophe Thales.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
- 1	Thespis donne son Alceste. Prix établi pour	
	la tragédie.	536
	Anacréon florissoit.	532
	Mort de Cyrus. Son fils Cambyse lui succede.	529
,	Mort de Pisistrate, tyran d'Athenes. Ses fils	•
r	Hippias et Hipparque lui succedent.	527
	Naissance du poête Eschyle.	525
	Chœrilus, auteur tragique, florissoit.	524
	Mort de Polycrate, tyran de Samos, après	
	onze ans de regne.	522
	Darius, fils d'Hystaspe, commence à régner	
	en Perse.	521
	Naissance de Pindare.	519
	Mort d'Hipparque, tyran d'Athenes, tué par	_
	Harmodius et Aristogiton.	513
	Darius s'empare de Babylone, et la remet	
	sous l'obéissance des Perses.	512
	Hippias chassé d'Athenes.	
	Clisthene, archonte à Athenes, y établit dix	
	tribus, au lieu de quatre qu'il y en avoit	
	auparavant.	5o 9
	Emeute de Crotone contre les Pythagori-	
	ciens qui sont chassés de la Grande-Grece.	
	Expédition de Darius contre les Scythes.	5o8
	L'Ionie se souleve contre Darius. Incendie	
	de Sardes.	. 504
	IX. B	

V. SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

	nées J.C.
` <u> </u>	
Course de char traîné par deux mules, in-	V
troduites aux Jeux olympiques, l'an-	500
Naissance du philosophe Anaxagore.	500
Eschyle, âgé de 25 ans, concourt pour le	
prix de la tragédie avec Pratinas et Chœ-	
rillus.	
Naissance de Sophocle.	498
Les Samiens s'emparent, en Sicile, de	
Zancle.	497
Prise et destruction de Milet par les Perses.	
Phrynicus, disciple de Thespis, en fit le	
sujet d'une tragédie. Il introduisit les rôles	
de femmes sur la scene.	496
Naissance de Démocrite.	
Il vécut 90 ans.	
Naissance de l'historien Hellanicus.	495
Gélon s'empare de Géla.	49 t
Bataille de Marathon gagnée par Miltiade,	
le 6 boédromion (13 septembre).	490
Miltiade n'ayant pas reussi au siege de Pa-	
ros, est poursuivi en justice, et meurt en	40
prison.	489
Chionides donne à Athenes une comédie.	488
Mort de Darius, roi de Perse. Xerxès son	40
fils lui succede.	48
Naissance d'Enripide.	48
Célon se rend maître de Syracuse.	

źroęuzs.	r 5
	rées J.C.
<u>_</u>	مر
Naissance d'Hérodote.	485
Xerxès passe l'hiver à Sardes.	48 r
Il traverse l'Hellespont au printemps, et	
séjourne un mois.	
Combat des Thermopyles, le 6 hécatombæon	
(7 août). Xerxès arrive à Athenes vers	/0-
la fin de ce mois.	480
Combat de Salamine, le 20 boédromion	
(19 octobre). Le même jour , les Car- thaginois sont défaits à Himere , par	
Gélon.	
Naissauce de l'orateur Anthiphon.	
Batailles de Platée et de Mycale, le 4 boé-	
dromion (22 septembre).	479
Prise de Sestos.	173
Fin de l'histoire d'Hérodote.	
Mort de Gélon : Hiéron, son frere, lui	
succede; et rétablissement des murs d'A-	
thenes.	474
Eruption du Vésuve.	472
Thémistocle banni par l'ostracisme.	471
Victoire de Cimon contre les Perses, auprès	
de l'Eurymédon.	470
Naissance de Thucydide.	
Eschyle et Sophocle se disputent le prix de	160
la tragédie, qui est décerné au second. Naissance de Socrate, le 6 targélion (5	469
juin).	
Cimon transporte les ossemens de Thésée à	
Athenes.	
Mort de Simonide, âgé de 100 ans.	468
Mort d'Aristide.	467
Mort de Xerxès. Artaxerxès Longuemain lui	• •
succede, et regne 40 ans.	465

É P O Q U E S.

-	
	ANNÉES
•	av. J.C.
Cremblement de terre à Lacédémone.	Viel
Proisieme guerre de Messénie : elle dure	464
dix ans.	
Héraclite d'Ephese florissoit.	•
Cimon conduit les Athéniens au secours de	_
Lacédémoniens, qui, les soupconnant de	
perfidie, les renvoient; source de la mé-	
sintelligence entre les deux nations. Exi	
de Cimon.	461
Naissance d'Hippocrate.	46o
Ephialtes diminue l'autorité de l'Aréopage.	12.
Naissance de l'orateur Lysias.	459
Mort d'Eschyle.	456
Les Athéniens, sons la conduite de Tol-	
midès, et ensuite de Périclès, ravagent	5
les côtes de la Laconie.	
Cratinus et Platon, poëtes de l'ancienne	
comédie.	455
Ion donne ses tragédies.	452
Mort de Pindare.	
Treve de cinq ans entre ceux du Péloponese	
et les Athéniens, par les soins de Cimon	
qui avoit été rappelé de son exil, et qui	
bientôt après conduisit une armée en	
Chypre.	45
Mort de Thémistocle, âgé de 65 ans.	
Cimon contraint le roi de Perse à signer	
avec les Grecs un traité ignominieux pour	
ce prince.	4
Mort de Cimon.	
Les Enbéens et les Mégariens se séparent	
des Athéniens, qui les soumettent sous la	
conduite de Périclès.	
Expiration de la treve de cinq ans entre les	

Ţ.	
Lacédémoniens et les Athéniens. Nou- velle treve de trente ans.	~
Mélissus, Protagoras et Empédocle, philo- sophes, florissoient. Hérodote lit son histoire aux Jeux olympiques.	444
Péricles reste sans concurrens. Il se méloit de l'administration depuis vingt-cinq ans; il jouit d'un pouvoir presque absolu pen-	
dant quinze ans encore.	
Euripide, âgé de 43 ans, remporte, pour la premiere fois, le prix de la tragédie.	442
Les Athéniens envoient une colonie à Am-	/20
phipolis. Construction des Propylées à la citadelle d'Athenes.	438
Inauguration de la statue de Minerve, faite	
par Phidias. Mort de cet artiste. L'orateur Antiphon florissoit.	
Rétablissement de la comédie interdite trois	
ans apparavant.	
La guerre commence entre ceux de Corin-	
the et ceux de Corcyre.	436
Naissance d'Isocrate.	4
Alors florissoient les philosophes Démocrite,	
Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hip-	
pias, Prodicus, Zénon d'Elée, Parmé-	
nide, et Socrate.	
Le 27 juin, Méton observa le solstice d'été,	
et produisit un nouveau cycle qu'il fit	
commencer à la nouvelle lune qui suivit	
le solstice , le r.er du mois hécatombæon ,	
qui répondoit alors au 16 juillet.	432
L'année civile concouroit auparavant avec	•
la nouvelle lune qui suit le selstice d'hi- B 3	

ver. Elle commença depuis avec celle qui vient après le solstice d'été. Ce fut aussi à cette derniere époque, que les nouveaux Archontes entrerent en charge.

Commencement de la guerre du Péloponese au printemps de l'année

Peste d'Athenes.

Eupolis commence à donner des comédies. Naissance de Platon, le 7 thargélion (juin). Mort de Périclès vers le mois de boédromion (octobre).

Mort d'Anaxagore.

Les Athénieus s'emparent de Mitylene, et se divisent les terres de Lesbos.

L'orateur Gorgias persuade aux Athéniens de secourir les Léontins en Sicile.

Eruption de l'Etua.

Les Athéniens purifient l'île de Délos.

Ils s'emparent de Pylos dans le Péloponese. Mort d'Artaxerxès Longuemain. Xerxès II lui succede.

Bataille de Délium entre les Athéniens et les Béotiens qui remportent la victoire. Socrate y sauve les jours au jeune Xénophon.

Mort de Xerxès II, roi de Perse. Sogdien lui succede, et regne sept mois.

Premiere représentation des Nuées d'Aristophane.

Incendie du temple de Junon à Argos, dans la 56.¢ année du sacerdoce de Chrysis.

Darius II, dit Nothus, succede à Sogdien. Bataille d'Amphipolis, où périssent Brasi-

É POQUES.

	iners
das , général des Lacédémoniens , et Cléon , général des Athéniens . Treve de cinquante ans entre les Athéniens et les Lacédémoniens .	422
Les Athéviens, sous différens prétextes, son- gent à rompre la treve, et se lient avec les Argiens, les Eléens et les Manti-	
néens. Rétablissement des habitans de Délos par les	421
Athéniens.	420
Prise d'Himere par les Carthaginois.	418
Alcibiade remporte le prix aux Jeux olym-	•
piques.	416
Les Athéniens s'emparent de Mélos.	- •
Leur'expédition en Sicile.	415
La treve de cinquante ans, conclue entre les Lacedémoniens et les Athéniens, finit	-
par une rupture ouverte, après avoir duré	
six aus et dix mois.	414
Les Lacédémoniens s'emparent de Décélie,	
et la fortifient.	413
L'armée des Athéniens est totalement défaite en Sicile. Nicias et Démosthene mis à mort au mois de métagéitnion, qui com-	
mençoit le 15 août.	
Exil d'Hyperbolus ; cessation de l'ostracisme.	
Alcibiade quitte le parti des Lacédémo-	1
nieus.	412
	44.4
Dioclès donne des lois aux Syracusains.	
Quatre cents citoyens mis à la tête du gou- vernement vers le commencement d'éla-	
phébolion, dont le 1.er répondoit au 27	
février.	411
Les quatre cents sont déposés à mois après.	410

a.	v. J.C.
Fin de l'histoire de Thucydide, qui se termine à la 21.e année du Péloponese. Mort d'Euripide. Denys l'ancien monte sur le trône de Syracuse. Mort de Sophocle, dans sa quatre-vingt-douzieme année. Combat des Arginuses, où la flotte des	407 406 ibid.
Athénieus battit celle des Lacédéme- nieus. Lysander remporte une victoire signalée sur les Athénieus , auprès d'Ægos Potamos. Mort de Darius Nothus. Artaxerxès Muémon lui succede. Prise d'Athenes , le 16 munichion (24 avril).	405
Lysander établit à Athenes trente magistrats connus sous le nom de tyrans. Leur tyrannie est abolie huit mois après. La démocratie rétablie à Athenes. Archoutat d'Euclide; amnistie qui réunit tous les citoyens d'Athenes. Adoption de l'alphabet ionique. Expédition du jeune Cyrus.	40, 4,

IV.º SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 400, jusqu'à la mort d'Alexandre.

	NEES
. a v	.J.C.
Man 1. Carrete man 1. Car la el madian	~
Mort de Socrate, vers la fin de thargélion	
(mai).	400
Fin de l'histoire de Ctésias.	398
Défaite des Carthaginois, par Denys de	2.6
Syracuse.	3 96
Victoire de Conon sur les Lacédémoniens,	
auprès de Cuide.	394
Agésilas, roi de Lacédémone, défait les	
Thébains à Coronée.	39 3
Conon rétablit les murs du Pirée.	
Les Athénieus, sous la conduite de Thra-	
sybule, se rendent maîtres d'une partie	
de Lesbos.	392
Thucydide, rappelé de son exil, meurt.	39 r
Paix d'Antalcidas entre les Perses et les	•
Grecs.	387
Commencement de l'histoire de Calisthene.	•
Naissance de Démosthene.	386
Naissance d'Aristote.	384
Mort de Philoxene, poëte dithyrambique.	380
Pélopidas et les autres réfugiés Thébains,	
partent d'Athenes, et se rendent maîtres	
de la citadelle de Thebes, dont les La-	
cédémoniens s'étoient emparés peu de	
temps auparavant.	378
Bataille navale auprès de Naxos, où Cha-	-,-
Saturde mayare auties de Mayos, on Cha-	

ANNÉES

av. J.C. brias, général des Athéniens, défait les Lacédémoniens. 377 Eubalus d'Athenes, auteur de plusieurs comédies. 376 Timothée, général athénien, s'empare de Corcyre, et défait les Lacédémoniens à 375 Leucade. Artaxerxès Mnémon , roi de Perse , pacifie la Grece. Les Lacédémoniens conservent l'empire de la terre , les Athéniens obtiennent celui de la mer. 374 Mort d'Evagoras, roi de Chypre. Platée détruite par les Thébains. 373 Tremblement de terre dans le Péloponese. Les villes d'Hélice et de Bura détruites. Apparition d'une comete dans l'hiver de 373 à 372. Bataille de Leuctres, le 5 hécatombæon (18 juillet). Les Thébains , commandés par Epaminondas , défont les Lacédémoniens, commandés par le roi Cléombrote, qui est tué. 372 Fondation de la ville de Mégalopolis, en Arcadie. Expédition d'Epaminondas en Laconie. Fondation de la ville de Messene. 371 Mort de Jason , tyran de Pheres. 370 Les Athéniens, commandés par Iphicrate. 369 viennent au secours des Lacédémoniens. Apharée, fils adoptif d'Isocrate, commence à donner des tragédies. Eudoxe de Cnide florissoit. 368

	INLES
av	.J.C.
	~
Son fils de même nom, lui succede au	
printemps de l'année.	
Aristote vient s'établir à Athenes, agé de	
18 ans.	367
Pélopidas attaque et défait Alexandre, tyran	,
de Pheres, et périt lui-même dans le	
combat.	364
Bataille de Mantinée. Mort d'Epaminondas,	204
	363
le 12 scirophorion (4 juillet).	303
Mort d'Agésilas, roi de Lacédémone.	20
Mort d'Artaxerxès Mnénon. Ochus lui succede.	362
Pin de l'histoire de Xénophon.	
Troisieme voyage de Platon en Sicile.	36 r
Il y passe quinze à seize mois.	•
Philippe monte sur le trône de Macédoine.	36o
Commencement de l'histoire de Théopompe.	
Guerre sociale. Les îles de Chio, de Rhodes,	
de Cos, et la ville de Byzance, se séparent	
des Athéniens.	35 8
Expédition de Diou en Sicile ; il s'embarque	
à Zacynthe, au mois de métagéitnion, qui	
commençoit le 26 juillet.	357
Eclipse de lune le 19 septembre, à 11 heures	,
trois quarts du matin.	
Naissance d'Alexandre, le 6 hécatombæon	
(22 juillet), jour de l'incendie du temple	
de Diane, à Ephese.	356
	330
Philippe, son pere, conronné vainqueur aux	
Jeux olympiques, vers le même temps.	
Fin de l'histoire d'Ephore; son fils Démo-	
phile la continue.	
Commencement de la troisieme guerre sa-	
crée. Prise de Delphes, et pillage de son	
temple, par les Phocéens.	355

Iphicrate et Timothée, accusés et privés du commandement.

Mort de Mausole, roi de Carie. Artémise, son épouse et sa sœur lui succede, et regne deux ans.

Démosthene prononce sa premiere harangue contre Philippe, roi de Macédoine.

Les Olynthiens, assiégés par Philippe, implorent les secours des Athéniens.

Mort de Platon.

Fin de la troisieme guerre sacrée.

Traîté d'alliance et de paix entre Philippe et les Athéniens.

Les députés de Philippe prennent séance dans l'assemblée des Amphictyons.

Ce prince s'empare des villes de la Phocide, les détruit, et force leurs habitans à s'établir dans les villages.

Timoléon chasse de Syracuse le jeune Denys, et l'envoie à Corinthe.

Naissance d'Epicure, le 7 gamélion (12 janvier).

Naissance de Ménandre, vers ce temps. Apparition d'une comete vers le cercle

équinoxial. Bataille de Chéronée, le 7 métagéitnion (2 août).

Mort d'Isocrate, âgé de 102 ans. Mort de Timoléon à Syracuse. Mort de Philippe, roi de Macédoine. Sac de Thebes. Passage d'Alexandre en Asie. Combat du Granique.

Bataille d'Issus.

É P O Q U E S.	25
	n w é c s
. 21	. J.C.
Prise de Tyr.	332
Fondation d'Alexandrie.	
Eclipse totale de lune, le 20 septembre,	
à 7 heures et demie du soir.	33 z
Bataille de Gaugamele ou d'Arbeles, le 26	-
boédromion (3 octobre).	
Mort de Darius Codoman, dernier roi de	
Perse.	33 a
Commencement de la période de Calippe,	-
an solstice d'été.	
Philémon commence à donner ses comédies.	328
Défaite de Porus par Alexandre.	327
Mort d'Alexandre à Babylone, âgé de 33	347
	2-/
ans 8 mois, le 29 thargélion (1.er juin).	324
Mort de Diogene le cynique, à Corinthe,	
à l'âge de 90 ans, le 29 thargélion (1.er	2./
juin).	324
Guerre lamiaque : Antipater est défait.	323
Aristote, après avoir enseigné treize ans au	
lycée, s'enfuit à Chalcis, et y meurt.	
Fin de la guerre lamiaque. Les Athéniens	_
reçoivent la loi du vainqueur.	322
Démosthene, réfugié dans l'île de Calsurie,	
est forcé de se donner la mort, le 16	
puanepsion, qui répondoit au 12 novem-	
bre, selon le cycle de Calippe, et d'après	
l'ordre des mois attiques, indiqué dans	
La Table suivante.	

TABLE II.

MOIS ATTIQUES.

EPUIS Théodore Gaza, savant Grec de Thessalonie, mort à Rome en 1478, jusqu'à Edouard Corsini , le plus habile chronologiste de notre siecle, on n'a cessé de bonleverser l'ordre des anciens mois de l'année attique. Barthélemy seul, écartant toute idée systématique, a rétabli cet ordre, par rapport au quatrieme et cinquieme mois, et a mis les autres dans leur véritable place. Il en donne des preuves convaincentes dans ses notes sur le marbre de Choiseul. Ce qui nous a paru remarquable, et bien propre à confirmer son opinion, c'est l'accord parfait qui se trouve làdessus entre lui et un écrivain grec anonyme. A la vérité, celui-ci ne vivoit qu'au temps de la prise de Constantinople par Mahomet II; mais il cite des auteurs plus anciens, d'après lesquels il rapporte la suite des mois attiques, dans le même ordre qu'adopte Barthélemy. L'écrit de cet anonyme est resté manuscrit, et se trouve dans la bibliotheque nationale.

Rien ensuite n'étoit plus difficile que de fixer le jour de chaque fête. Apollonius et plusieurs anciens grammairieus avoient des ouvrages sur ce sujet; malheureusement ils ont tous péri, et on est réduit à un petit nombre de passages d'auteurs de l'antiquité, qui ne sont ni clairs ni bien décisifs. Quoique Corsini s'en soit servi avec succès, il n'a pourtant pas réussi à déterminer le jour d'un grand nombre de fêtes dont le nom nous est parvenu. Nous avons été plus loin, en faisant usage d'un fragment de calendrier rustique, conservé parmi les maibres d'Oxford, que ce savant avoit négligé, et d'après

quelques nouvelles observations.

Le rapport de l'année des Athéniens avec notre année solaire ne devoit pas entrer dans notre travail. On observera seulement que ce peuple, pour faire correspondre ces deux années, a employé plusieurs cycles. Au temps de Solon, il y en avoit un de quatre ans. Cléostrate et Harpalus en imaginerent d'autres. Ce dernier fit adopter son Heccadécaétéride, ou période de seize ans, qui précéds l'Ennéadécaétéride, ou période de dix-neuf ans, de Méton. Celle-ci fut réformée par Calippe, vers la mort d'Alexandre. L'année étoit purement lunaire, c'est-à-dire, de 354 jours; ensuite civile et lunaire, de 360. Elle commençoit, avant Méton, au solstice d'hiver, et après lui, au solstice d'été. Afin de rendre plus sensible ce qui résulte d'un pareil changement, dans la correspondance des mois attiques avec les nôtres, on a ajouté deux tableaux qui y sont relatifs. Sans donte que cette matiere auroit encore besoin de grands éclaircissemens : mais ils nous entraîneroient trop loin, et nous renvoyons aux ouvrages des différens chronologistes, entr'auares à celui de Dodwell.

100.00	urs	HECLEONDEON
du Mois.		HECATOMBÆON.
	1 2	Néoménie, et sacrifice à Hécate. Eisitéries, sacrifice et repas en commun, des Ma
gant,	3 4	gistrats et des Généraux.
men	5 6	Bataille de Leuctres.
Mois commençant,	17	Jour consacré à Apollon. Connidées, en l'honneur du tuteur de Thésée.
Mois	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	10	Premiere Ecclésie, ou Assemblée générale.
. 9	12	Cronies en l'honneur de Saturne.
moi	13	Les petites Panathénées annuelles, con-
u du	15	sacrées à Minerve. Métœcies, ou Synœcies, en mémoire de
Milieu du mois.	17	la réunion des bourgs de l'Attique.
	19	Théoxénies, en l'honneur des dieux étrang.
	21	
ant.	23	Séances de l'Aréopage.
Gniss	25	
Mois finissant.	120	Les grandes Panathénées quinquennales,
M		en l'honneur de Minerve. Androgéonies, fête expiatoire en mémoire
1	30	de la mort d'Androgée, fils de Minos.

Jou de Mo	META	GEITNION.
Mois commençant.	Néoménie, et s. 2 Sacrifice aux E. 3 4 5 6 7 Jour consacré à 8 Fête de Neptun	Apollon.
Milien du mois.	11 12 13 14 15 16 17 18	(e-
Mois finissant.	21 22 3 24 25 06 27 28 29 30	réopage.

	du	BOEDROMION.
M	ois.	
Mois commençant.	345678910	quennales.
Milien du mois.	13 14 15 16 17 18 19	Charistéries, ou actions de grâces pour le rétabliss. de la liberté par Thrasybule. Combat des Coqs, institué par Thémistocle, eu mémoire du combat de Salamine. Agyrme, ou rassemblement des Initiés. Leur procession à la mer. Victoire de Chabrias à Naxos. Jour de Jeûne. Sacrifice général. Lampadophorie, ou process, des flamb. Pompe d'Iacchus. Vict. de Salamine. Retour soleunel des Initiés. Epidaurie, ou initiation d'Esculape. Plémochoé; effusion mystér. d'eau.
Mois finissant,	21 22 23 24	Retour solennel des Initiés. Epidaurie, on initiation d'Esculape. Plémochoé; effusion mystér. d'eau. Jenx gymniques à Eleusis. Victoire de Gaugamele, vulgair. d'Arbeles.

d	urs lu ois.	PUANEPSION.
Milien du mois. Mois commençant.	16	Sténie, préparation aux Thesmophories. Ouvertures des Tesmophories. Second jour de cette fête consacré à Cérès.
Mois finissant.	20 21 23 24 25 26 27 28 29	Péries. Dorpeie, ou festin. Anarrysis, ou Sacrifice. Courétis, ou Tonsion. Apaturies, en l'honneur de Bacchus. Chalcies, ou Pandémies, fête en l'honneur de Vulcain.

-		SE S
Jo	urs	
du -		MÆMACTERION.
M	ois.	- 9 - 1
	(1	Néoménie , et sacrifice à Hécate.
3	2	ricomento, os micriado a ricomo.
an	. 3	3.0
enç	4 5	100
Mois commençant,		747
100	6	Town towns of A Augustian
is	28	Jour consacré à Apollon. Fête de Neptune et de Thésée.
Mo	9	tota de richande et de l'acsees
	10	75. 3
	(11	
	13	
is.	14	
mo		Proréosies, fête des semailles, en l'hon-
13)		neur de Cérès.
Milieu du mois.	16	Fête funcbre, en mémoire des Grecs tués
ilie	100	à la bataille de Platée.
N	17	per plan in
	19	Street on the second policy
1	20	Mæmactéries, en l'honneur de Jupiter.
1	21	
int.	22	Conses de DAntenana
Mois finissant.	24	Séances de l'Aréopage.
fin	25	The state of the s
Sis	26	~ *
M	27	
1	28	all the second s
1	30	In the second second
	-	

Jou		POSIDEON.		
Mois.		POSTBEON.		
Mois commençant.	3 4 5 6 7 8 9	Néoménie, et sacrifice à Hécate. Jour consacré à Apollon. Fête de Thésée. Les grandes Prosidéies ou fête de Neptune. Fête consacrée aux Vents.		
Milien du mois.	10 13 14 15 16 17 18 19			
Mois finissant.	21 23 24 25 26 27 28 29 30	Ascholie, Son do Pirie		

34		THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
Jours du Mois.		GAMELION.
Mois commençant.	3 4 5 6 78 9	Neomenie, et sacrifice à Hécate. Jour consacré à Apollon. Fête de Neptune et de Thésée.
Milieu du mois.	11 13 14 15 16 17 18 19 20	Cittophories , en l'honneur de Bacchus.
Mois finissant.	21 23 24 25 26 27 28 29 30	Séances de l'Aréopage.

Jou	75 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	ESTERION.
Mo	is.	
#	eu mémoire	Hydrophories , fête lugubre du Déluge.
Mois commençan	3 4 5 6	
Mois o	7 Jour consacré 8 Fête de Neptu 9	à Apollon. me et de Thésée.
u mois.	Pithoégie, Choés, Chytres,	Dionysiaques lénéennes
Milieu du mois	16. 17 18	
ssant.	Jupiter Mei	l'Aréopage.
Mois finissan	25 Petits Myster 26 27 28 29 30	es. 2

Yes		
Jours		ELAPHEBOLION.
Mois.		ELAPHEBOLION.
Mo	15.	
	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	3	The second secon
ant		1000
Sue	4 5 6	4. (4.6)
1	_	Construction of the second
con	3	Jour consacré à Apollon.
Mois commençant.	9	Fête de Neptune et de Thésée. Asclépies, ou fête d'Esculape.
Mo	9	on rete a Licenape.
i i	10	100
	11	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
ŝ	13	Phellos, Dionysiaques de la ville.
no	14	Pandies , fête de Jupiter.
=	15	Cronies, en l'honneur de Saturne.
Milieu du mois.	16	
ilie	17	
N	19	The second second
	20	The state of the s
	(21	Contract of the second
	22	100000000000000000000000000000000000000
14	23	Séances de l'Aréopage.
ssal	25	
Gni	26	The second second second
Mois finissant.	27	
Ne Me	28	
	30	
1	-	the second second second
1		

Jours	MUNYCHION.
Mois	
Mois commençant.	Néoménie, et sacrifice à Hécate. Néoménie, et sacrifice à Hécate. Delphinies, en l'honneur d'Apollon. Jour de la naissance de ce dieu. Fête de Neptune et de Thésée.
Millen du mois.	Munychies, fête de Diane, en mémoire de la victoire de Salamine en Chypre. Diasies équestres, ou Cavalcade en l'hon neur de Jupiter.
Mois finissant.	Séances de l'Aréopage. 23 Séances de l'Aréopage. 25 26 27 28 29 Héraclées, fête rurale en l'hon.d'Hercule
_	IX. D

Jours du	THARGELION.
Mois	The state of the s
Mois commençant.	Neoménie, et sacrifice à Hécate. Naissance d'Apollon, Naissance de Diane, Fête de Neptune et de Thésée. Délies annuelles, en l'honneur d'Apollon. Lustration d'Athenes.
Mois linissant. Milieu du mois. 13 14 12 16 15 16 17 18 10 10 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	de la mort d'Agraule, fille de Cécrops. Bendidies, en l'honneur de Diane. Séances de l'Aréopage. Plyntéries, fête triste, en l'honneur de

Jou do Mo	a_	SCIROPHORION,
Mois commençant.	3 4 5 6 78 9 10	Néoménie, et sacrifice à Hégate.
Milieu du mois.	13 14 15 16 17 18 19 20	boeufs à Jupiter Polieus, ou protecteur de la ville.
Mois finissant.	26 27 28 29	

RAPPORT des Mois attiques avec ceux du Calendrier européen, dans la 81.º olympiade, 448.º année avant J. C.

MOIS D'HIVER.

Z Gamélion 6 Février.
Z Anthestérion 8 Mars.
Z Elaphebolion 6 Avril.

MOIS DE PRINTEMPS.

Munychion 6 Mai.
 Thagélion 4 Juin.
 Scirophorion 4 Juillet.

MOIS D'ÉTÉ.

T Hécatombeon 2 Août.

Z Métagéitnion 1 Septembre
Z Boédromion 30 Septembre

MOIS D'AUTOMNE.

T Puanepsion 30 Octobre.

T Mæmactérion 28 Novembre

Posidéon 28 Décembre.

N. B. Ce Tableau présente l'ordre des Mois, d'après le cycle d'Harpalus; et le suivant, d'après celui d Méton. Dans ces deux périodes, on intercaloit u areixieme mois. Postdeon 11, pour accorder, a temps déterminé, les années lunaires, ou civiles e lunaires, avec le cours du soleil. RAPPORT des Mois attiques avec ceux du Calendrier européen, dans la premeire année de la 92.º olympiade, 413 à 412.º année avant J. C.

MOIS D'ÉTÉ.

7	Hécatombæon	6	Juillet.
I	Métagéitnien	4	Août.
₹.	Boedromion.	5	Septembre

MOIS D'ANTOWNE.

7	Puanepsion	2 Octobre.
1	Mæmactérion	1 Novembre.
I	Positiéon.	30 Novembre.

WOIS D'HIVER.

z Gamélion	30 Décembre.
x Anthestérion	28 Janvier.
z Elaphébolion	27 Février.

MAIS DE BRINTENDS.

7	Munychion	28 Mars.
I	Thargélion .	27 Avril.
1	Scirophorion	27 Mai.

TABLE III.

TRIBUNAUX ET MAGISTE D'ATHENES.

Dans le XVI.e chapitre, on lit des résultat différens magistrats d'Athenes ; sans dot si Barthélemy eut donné lui-même cette édition de son ouvrage, on y anroit tro notions plus détaillées, soit dans une not dans une table particuliere. Nous avons cr y suppléer par la nomenclature suivante accompagnée de quelques explications articles sur lesquels Barthélemy a gardé le On s'est servi de tout ce qu'en rapportent cration, Julius Pollux, et les auciens le phes imprimes, ainsi que Photius et E dont les ouvrages sont encore manuscrits que les orateurs, les historiens, et le auteurs de l'antiquité ne fournissent pas s matiere des notions suffisantes, nous le neanmoins consultés avec soin. Parmi l vains modernes, Sigonius est celui qui l' le mienx; mais les détails qu'il en offre pas toujours exacts, ni assez complets.

TRIBUNAUX.

1. L'ecclesie, ou Assemblée générale.

2. Le Sénat, ou Conseil des cinq cents.
3. L'Aréopage, ou Tribunal de la colline d

4. Le Tribund to marque, on der Melastes, de deux et trois Evanous, mis mit les causes.

5. L'Espalishum, Trianal que comomute du menime religione, esc.

 L'Epochimum , que journequé sur le meurire involuntere , ere.

 L'Emphrendum , on in Pues, aus le mourre des exises , etc.

 L'Egipperanium, in Thinnai mi premot commonssioner des neuvers accessimance par des chases naminos...

9. L'Endiniateum, m. Trimmit qui parric la della comus sur non, man iras l'anticati comut à l'instant que l'autre caut price.

13. Le Teffina' de Leonore-Toursus, su premise Leonore, commes de la impació. Leonore de Laseners de Laseners, se d'un Serba. El commission des unions, se des proces commissions des unions, se des proces commissions.

 Com te 'Arranne-Bro, rempese de mône.
 uppen de cruse d'impese, et des chesses regauves au cule.

23. La Trimma de l'ocemerme, on traisime les gnome commes de means. Il prenot posgrossacre de toutes de d'aires conservant les grand du cere grangers

25. In Turrentario Tillium de commerce et de 2010: Ceneral

The last of comments to Souther at Conflict to the state of the conflict of reconstruction of the conflict of

THIBUNAUX

quante l'actinues, de tous ceux de unit, etc. decent danges de la garde des prisons, et lancteur danges de la sentences de mort.

Les Condumes, ou quarante Elus par le sort, images con viables dans chaque bourgade de l'Artique, et qui jugeoient jusqu'à dix diachaies.

Jes Dialetes, ou Arbitres; leur nombre a varie; ils out eté jusqu'à douze cents. Par un accret que Démosthene fit rendre, ils furent reduits à trois cents.

e. Nautodiques, composant un tribunal où pa marchands, les étrangers et les gens de coient jugés en premiere instance. La ces juges étoit le 30 de chaque au Pirée.

1 AGISTRATS.

----me.

Les neuf Aichontes.

-ri à l'Odéon, formoient le con-

s sadent.

, hefs de tribus.

nombre de cinq cents, y ~ Proedies, composient car tour ou piylanie à

. 1 mabistrats qui for-

moient alternativement, et suivant le besoin, les tribunaux de l'Epipalladium, de l'Epidelphinium, de l'Enphréattium, et de l'Epiprytanium. Les Nomophylaques, ou Gardiens des lois, qui surveilloient les votes dans l'assemblée générale. Les Nomothetes, magistrats, plus ou moins nombreux, choisis par les Héliastes, pour la réforme des lois, et suivant les circonstances. Les Vingt, établis après la tyrannie des Trente,

pour surveiller les élections.

Les Orateurs élus par le sort, et institués par Solon, au nombre de dix, pour défendre les intérêts du peuple, soit dans le Sénat, soit dans l'Ecclésie ou assemblée générale.

Les Syndiques, cinq Orateurs, choisis par le peuple, pour la défense des lois anciennes, lorsqu'il s'agissoit de leur abrogation, au tribunal ou commission des Nomothètes.

Les Péristiarques, magistrats qui purificient le lieu des assemblées.

Les Lexiarques, qui, au nombre de trente-six, tenoient registre des présens et des absens, dans l'assemblée du peuple.

Les Syngraphes, au nombre de trente, qui recueilloient les suffrages.

Les Apographes, qui distribuoient les procès. Les Grammatistes, ou Scribes, deux par tribus. L'Ephydor, celui qui veilloit au Clepsydre. Les Ceryces, les Hérauts du Sénat et du peuple.

Les Antigraphes, ou Correcteurs des comptes dans l'assemblée du peuple. Les Apodectes, créés par Clisthene, au nombre de Les Epigraphes , qui enregistroient les comptes.

Les Logistes, dix magistrats réviseurs des comptes Les Enthynes, douze autres qui, ayant la même fonction, avoient encore le droit d'imposer des amendes.

Les Masteres, ou Inquisiteurs. Les Zétetes, ou Chèrcheurs.

Ces deux dernieres magistratures paroissent avoir en le même objet, la recherche des débiteurs de l'Etat. On ignore si la premiere étoit annuelle; mais la seconde et les teois suivantes n'étoient que temporaires.

Les Epistates, ou Directeurs des eaux, dont le nombre n'étoit pas déterminé.

Les Odopoies, ou Constructeurs des chemins.

Les Téichopoies, chargés de la réparation ou construction des murailles.

Le Tamie, on Trésorier général de l'administration élu pour cinq ans. Cette charge dont Aristide et l'orateur Lycurgue furent revêtus, et qui donnois un grand pouvoir, paroît n'avoir été que temporaire.

Les Tamies on Tamionques , c'est-à-dire , Trésoriers , étoient tirés de la classe la plus riche.

Les Poletes, dix magistrats chargés des veutes du

Les Démarques, anciennement appelés Naucrates, chefs et administrateurs des Tribus.

Les Distributeurs du Théorique, ou argent donné au peuple pour assister aux fêtes.

47

Les Sitophylaques, quinze magistrats, dont cinq au Pirée, et dix à Athenes, qui surveilloient la vente des grains.

Les Practores chargés de la levée des impositions. Le Grénophylaque, Conservateur ou Gardieu des fontaines.

Les Administrateurs du port, dix magistrats chargés de tous les armemens en guerre, et de la police du Pirée. Ils avoient sous leurs ordres:

Les Aposteles, ou Armateurs.

Les Nauphylaques , les Gardiens des vaisseaux.

Les Métronomes, Vérificateurs de poids et mesures, cinq au Pirée, et dix à la ville.

Les Agoranomes, Inspecteurs des marchés; cinq au Pirée, et cinq à la ville.

Les Syndiques, chargés des confiscations, au Pirée.

Les OEuoptes, chargés de réprimer le luxe de table. Les Gynæcosmes, qui faisoient exécuter aux femmes les lois somptuaires.

Les Sophronistes, élus pour avoir soin de l'éducation des éphebes ou adolescens.

Les Orphanistes, protecteurs des orphelins.

Les Phratores, qui faisoient inscrire les enfans sur les registres de leur tribu.

Les Astynomes, cinq à la ville, et cinq au Pirée, pour surveiller les chanteurs, les histrions, etc.

Les Hellenotames, Trésoriers, ou plutôt Collecteurs des taxes mises sur les Grecs alliés d'Athenes.

18 MAGISTRATS

Les Clérouques, qui veilloient au partage des res, dans les nouvelles Colonies.

Les Eriscopes, Inspecteurs, ou Gardiens des v soumises ou alliées. Ils n'étoient que temporai et différoient en cela des Harmostes établis les Lacédémoniens.

Les Pylagores, Députés anuuels aux assemb amphityoniques de Delphes et des Thermopy

Les Strateges, ou Généraux, au nombre de élus par le peuple, sinsi que les suivans. Les Taxiarques, ou Chefs de divisions. Les Hipparques, deux Commandans de la caval Les Phylarques; ils étoient au nombre de dix obéissoient aux Hipparques.

TABLE IV.

COLONIES GRECQUES:

Ils Grecs distinguoient deux sortes de coloniesz ils appeldient l'une émigration; et l'autre, partage. Gelle-ci ne remonte pas au delà du temps de la guerre du Péloponese. Dans une dépendance plus ou moins étroite, ces colonies étoient, pour ainsi dire, des garnisons permanentes dans les contrées dont leur métropole vouloit s'assurer. Les autres jouissoient, au contraire, d'une entiere liberté, et formoient presque autant de républiques que de villes particulieres. On compte trois principales émigrations, l'Eolique, l'Ionique et la Dorique.

La premiere de ces émigrations a commencé soixante ans après le siege de Troie, dans le xil. siecle avant l'ere chrétienne. Les Eoliens, chassés du Péloponese, se réingierent alors dans la partie occidentale de la presqu'île appelée depuis Asie mineure. Quatre générations s'étant écoulées, et la population ayant beaucoup augmenté dans la Grece, les Ioniens passerent dans cette même partie de l'Asie, et s'y établirent sous la conduite de Nélée.

Les Doriens s'émigrerent à trois époques différentes. La premiere se trouve fixée à une génération après le sac de Troie; Théras emmena alors une colonie dans l'île de Calliste, qui de son nom fut appelée Théra, et d'où sortirent ceux qui fon-

fils de Codrus, dernier roi d'Athenes.

derent Cyrene en Afrique. La seconde époque est à-pen-près la même que celle des Ioniens, conduits par Nélée. Les Doriens vinrent habiter un pays voisin de ces derniers, sur les côtes méridionales de l'Asie mineure. Enfin , la derniere doit être placée dans le VIII. siecle avant Jesus-Christ. Les Hippobotes, grands propriétaires de Chalcis, avant mis en pâturage une grande partie de l'Eubée . les habitans de cette île se virent contraints d'aller cultiver d'autres terrains ; et , après s'être transportés au nord-est de la Grece proprement dite, ils occuperent la contrée appelée, du nom de leur ancienne patrie, Chalcidique. Presque au même temps, les Cypsélides forcerent, par leur tyrannie , d'autres Doriens à quitter le Péloponese. pour s'établir au nord-ouest de cette péniusule, en Sicile et en Italie.

Sans doute que ces différentes émigrations n'étoient pas entiérement composées d'Eoliens, d'Ioniens et de Doriens, et qu'elles se trouvoient melées des uns et des autres. Mais la minorité rénais à la majorité ne faisoit qu'un seul corps. D'ailleurs. adoptant le même idiome , ils furent bientôt confondus ensemble, de maniere que tontes les colonies grecques de la Sicile, et de la grande Grece en Italie , se servant du dialecte dorique , étoient regardées comme doriennes, quoique des Eoliens et des Ioniens enssent été incorporés avec elles. en diverses époques. On observera que nous parlons ici, non seulement des colonies fondées avant l'arrivée du jeune Anacharsis, mais encore de celles établies depuis son retour en Scythie. Ainsi , Thurium ayant remplacé Sybaris, il ne doit être question que de cette derniere. Smyrne fut d'abord peuplée par des Eoliens; mais ayant bientôt passé entre les mains des Ioniene, nons avons du la classer parmi les villes de ces derniers. Il en est

COLONIES GRECOVES de même par rapport à Cumes, en Italie, qui, de colonie dorienne, ne tarda pas à devenir ville colienne. Les colonies qui peuplerent la plupart des Cyclades, et quelques autres îles de la Mer Ægée, n'appartiennent point à ces grandes émigratious; elles sont d'origine ionique; c'est pouremoi on les a mises à leur suite. L'île de Crete avoit cté habitée par des Doriens, et celle de l'Eubée par des Eoliens, et des Doriens, avant le siege de Troie; mais ne pouvant en déterminer l'époque. on ne fait mention ni de l'une ni de l'autre. L'Etolie recut aussi dans son sein des Eoliens qui y Batirent Calydon et Pleurone; par la même raison. on ne parle point de ces deux villes. Ces exemples suffisent pour montrer toute l'attention que nous avons mise dans cette nomenclature. Elle a pour Lase bien des recherches et des discussions historiques, dans lesquelles on a souvent préféré l'opinion Ephore, l'historien le plus instruit de ce qui con-

Les premieres donnerent naissance à d'autres, et quelques-unes de celles-ci devinrent à leur tour métropoles. Il y en eut plusieurs qui effacerent, soit par leur gloire, soit par leur puissance, les villes dont elles descendoient; telles furent Cyrene, Byzance, etc. Milet, une de ces anciennes colonies, en vit sortir de son sein un grand nombre. On comptoit jusqu'à quatre-vingt villes qui lui rapportoient leur origine. Plusieurs étoient situées en Scythie, sur le Bosphore cimmérien; d'autres, à Pextrémité du Pont-Euxin, en Egypte, etd. Phocée eut la gloire de jeter les fondemens de Marseille, qui poussa ses établissemens jusqu'aux

cernoit l'origine des colonies grecques.

colonnes d'Hercule.

Quoiqu'Eusebe nous représente quelques-unes des colonies meres, ou secondes métropoles, comme maîtresses de la mer à certaines époques, co-

52 COLONIES GRECQUES.

pendant aucune n'alla si loin que les Phéniciens: La raison en est évidente, et mérite d'être rappelée. Ceux-ci se dirigeoient dans leurs courses sur la constellation de Cynosure (la petite ourse), à cause de sa grande proximité du pôle, et parce qu'elle est toujours visible; les Grecs, au contraire, naviguoient en observant Hélicé (la grande ourse) qui n'a pas les mêmes avantages. Peut-être que les anciens Marseillois adopterent la méthode phénicienne; du moins Pythéas, leur compatriote, paroît en avoir fait usage dans ses longs voyages.

On auroit desiré pouvoir ranger cette nomenclature en forme d'arbre généalogique; mais les lacunes étoient trop fréquentes et trop considérables pour remplir ce plan. On a suivi l'ordre géographique, tant que cela étoit praticable. Les coloniesmeres sont mises presque tonjours en premiere ligne. Elles sont distinguées des suivantes, par la lettre A; celles qui en ont foudé un plus grand nombre d'autres, par la lettre s. Enfin, les colonies puinées, ou les troisiemes en chronologie, qui ont été aussi fondatrices, se trouvent marquées

ÉMIGRATION EOLIQUE.

- A Egæ.
- A Temnos.

par un c dans cette Table.

- B Cumes.
- A Pitane.
- A Cilla-
- A Notium.
- A Ægiroesse.
- A Néontichos.

Dans l'Asie

Dans l'Asi

mineure.

COLONIES GRECQUES.

A Myrine. A Grysia Mytilene. Méthymne. Arisbe. Antisse. Eressus. (Pyrrha. A Ténédos, ile. Pordoséléné, dans une des iles Hécatoneses. Lyrnesse. Adramytte. Thebes. Antandre. Assas. Hamaxite. Néandrie. Eléc. Atarné. Andérie. Chrysa. Pergame, l'ancienne. Tenthranie. Cebrene. Gargara. Sigée. Celænes. Syllium. Carene. Cystene. Astyre. Perpérene.

Magnésie, sur le Méandre. Syde, en Pamphylie.

Abydos,

COLONIES GRECQUE! Ænos. Alopéconese, Sestos. Spina, à l'embouchure du Padus. Cumes, dans le pays des Opiques, Parthénopé , dans la même contrée. Pithécuse , île.

ÉMIGRATION IONIQ

- B Milet.
- A Myus.
- A Priene.
- A Ephese.
- B Colophon.
- A Lébédos.
- Téos.
- B Clazomenes, île.
- A Erythres.

700

- A Smyrme.
- B Phocée.
- B Samos , ile,
- A Chio, ile.

Mycale. Tralles. Casyle. Néapolis. Phygele. Panorme. Posidéon. Athymbra. Hydréla. Coscinie. Orthosie.

COLONIES GRECQUES. Binle. Mastaure. Acharaca. Tessalocé. Pélopée. Dacylie. Andicale. Termétis. Sarmonie. Dans PAsi Parthénie. mineure. Hermésie. Ptelée. Héraclée de Carie. Myrlée de Bithynie. Cius de Mysie. Polichna, sur le mont Ida, en Troade. Sane. Acanthe. Dans la Stagire. Chalcidique. Amphipolis. Argile. OE syme. Capsele. En Thrace. Eléonte. Abdere. Périnthe. Thasos. Imbros. Iles de la Lemnos. Mer Ægée. Samothrace. Céos. Cythnos. Iles ' Sériphos. Cyclades. Siphnos.

COLONIES GRECOUES Cimole. Ios. Andros. Gyare. Ténos. Syros. Délos. Mycone. Paros. Naxos. Amorgos. Pharos , île d'Illyrie. Ammon , en Lybie. COLONIES DE MILE c Cyizique, île de la Propontide. Artace , dans cette île. Proconnese, île de la même mer. Mylétopolis, en Mysie. Priape. Colonée. Parium. Pasus. Lampsaque. PH Gergethe. Arisba. Limnæ. Percote. Zéléie, au pied de l'Ida. Scepsis, sur ce mont. Tasus. Latmos ou Héraclée sur Latmos. Icarie. Léros.

cimmérien.

Cépi.

COLONIES GRECQUES. Tanaïs, en Sarmatie. Salamis, en Cypre. Naucrate , en Egypte. Chemis - Paralia, ou Murs des Milésie Egypte. Ampé, sur le Tigre. Clauda, sur l'Euphrate.

COLONIES DE PHOCÉE.

Monoecie. Nicée. Antipolis. Lérina , île, Hiéra. Olbia. les (Tauroentum. Cithariste. c Massilie , ou Marseille. Rhodanusie. Agathe. Rhodes. Emporium. Héméroscopie. En Il Héraclée. Mænace. Hyélée, ou Elée, en Lucanie. Lagarie, dans la Grande-Grece. Alalie, en Cyrne ou Corse.

ÉMIGRATION DORIQUE.

Premiere époque.

B Théra. Anaphé.

C Cyrene.
Apollonie.
Barcé.
Théuchire.
Nanstathme.
Zéphyrium.

En Lybie.

Deuxieme époque.

A Halicarnasse.

Les Hespérides.

- B Cnide.
- **Linde.**

dans l'ile de Rhodes.

- Ialyse.A Camire.
- A Cos, une des iles Sporades.

Pédase.
Myndus.
Triopium.
Mylasa.
Synagele.
Limyre.
Phaselis.
Thermesse de Pisidie.
Bégaclée.

Dans l'Asie mineure.

COLONIES GRECQUES. Aspende em Pamphilie. c Tarse. Lyrnesse. Malle. En Cil Anchiale. Soles. Patmos. Calymne. He Nisyre. Spora Caryande, île de Carie. Carpathe, dans la mer de ce nom. Troisieme époque. Ænium. A Pydna. En Méthone. Macedo Therme. Potidée. B Mendé. Scione. Pallene. Aphytis. Æges. B Olynthe. Toroné. Sermilis. Dans A Chalcis. Chalcidi Spartole. Olophyxe. Cléone. Thysse. Apollonie. Dium. Acroathos. Eschymnic.

	COLONIES GREC	ques. Gi
	Eien. Maronée.	}
_	Sélymbrie.	
•	Byzance. Mésembrie, près le mont l mus.	En Thrace.
	Nauloque.	j
	Chalcédonie. Astaque. Rbétée.	}En Bithynie.
	Scyros. Péparethe. Sciathus.	Iles de la Mer Ægée,
	Astypalée.	J
	Principal Control	
>	Issa. Tragurium. Corcyre Noire.	}lles d'Illyrie.
Ć	Epidamne. Apollonie.).
	Lisse. Acrolissus. Oricum.	En Illyrie.
	Ambracie, chez les Molosses.	
	Anactorium. Molycrie. Arges-Amphilochique.	Dans l'Acarnanie.
3	Corcyre. Céphallénie. Ithaque.	
	Leucade. Zacynthe.	lles de la Mer Ionique
	Les Echinades. Cythere.	1
	Mélos, une des Cyclades	F

62 COLONIES GRECQUES; A Zanclé, ou Danclé. ▲ Catane. ▲ Léontium. Syracuse. ▲ Géla. En Sicile, B Naxos. A Mégare. ▲ Thaspe. ▲ Himere. Acræ. Tauroménium. Motyes. Camarine. Hybla. Agrigente. Camique. Séliconte. Lilybée. En Sicile, Eryx. Egeste. Panorme. Soloès. Gallicolis. Eubée. Tyndaris. Mylæ. Enna. € Lipara. Iles lipe-Didyme. riennes , ou Strongyle. éoliennes. Hiéra. A Tarente. Dans B Sybaris. la Grande-A Crotone. Grece , B Locres Epizéphyrienes ou Grece A Rheginm. d'Inlie

COLONIES GRECQUES.

Métaponte. Héraclée. Caulonie. Térina. Pétilie. Medmé. Hipponium. Pandosie. Consentie. Mystie. Témese.

Hydrunte, chez les Japyges. Laos, dans le pays des Brutiens. Posidonie, ou Pæstum, en Lu- > En Italie. canie.

Ancone, dans le Picénum.

Dans la Grande-Grece . ou Grece d'Italie.

TABLE V.º

Contenant les noms de ceux qui se sont distingués dans les Lettres et dans les Arts, depuis l'arrivée de la Colonie phénicienne en Grece, jusqu'à l'établissement de l'Ecole d'Alexandrie.

L'OBJET de cette Table est d'exposer d'une maniere prompte et sensible les progrès succes-ifs des lumieres parmi les Grecs. On y verra que le nombre des gens de lettres et des artistes, très-horné dans les siecles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixième avant J. C., et alla toujours croissant dans le cinquieme et dans le quatrieme, où finit le regne d'Alexaudre. On en doit inférer que le sixième siecle avant J. C., fut l'époque de la première, et peut-être de la plus grande des révolutions qui se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles sont les villes qui ont produit le plus de gens à talens, et les especes de littérature que l'on a cultivées avec le plus de soin

dans chaque siecle.

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts et des sciences des Grecs. Je le dois à l'amitié de M. de Sainte-Croix, de l'Académie des Belles-Lettres. Ses connoissances doivent rassurer sur l'exactitude de ses calculs; et l'on peut juger de la difficulté de son travail, par les réflexions qu'il m'a communiquées, et que je joins ici.

» En rédigeant cette Table, je n'ai rien négligé

pour m'assurer de l'âge, de la patrie et de la profession de chacun de ceux dout elle offre le nom. J'ai remouté aux sources, j'ai discuté et comparé les différens témoiguages, ne suivant aveuglément, ni Pline sur les artistes, ni Diogene-Laërce sur les philosophes. «

» J'ai déterminé le temps où ces hommes out vécu, par des autorités formelles ; ou , quand elles m'ont manqué , par l'analogie des faits et le calcul des générations : rarement mes conjectures ont été

dénuées de preuves. «

» Les cinq premiers siecles sont très-vides et assez incertains. J'en ai exclu les personnages imaginaires et fabuleux. «

2. C'est dans le temps qu'un homme florissoit que je l'ai nommé; de maniere que Socrate est placé au cinquieme siecle avant J. C., quoiqu'il soit mort au commencement du quatrieme; ce qui prouve encore que je n'ai pas prétendu mettre entre deux hommes une grande distance, quoique j'aie rapporté leurs noms dans des siecles différens. «

» Souvent j'ai mis entre le maître et le disciple une génération. Quelquesois aussi je les ai rapportés l'un après l'autre, comme à l'égard de Chersiphron et de Métagene son fils, parce qu'ils avoient dirigé ensemble la construction du sameux temple d'E-

phese, etc. «

» Pour faire connoître dans chaque siecle le goût dominant et les progrès de chaque science ou de chaque art, j'ai parlé quelquefois de personnages qui n'ont pas eu une égale célébrité; mais la réumion de tous ces noms étoit nécessaire. Ainsi, en jetant les yeux sur le quatrieme siecle, on jugera de l'espece de passion qu'eurent les Grecs pour la philosophie, lorsqu'on y verra ce nombre de disciples de Socrate et de Platon, à la suite les uns des autres, «

Doand une science on un art m'a paru avoir été négligé dans un siecle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'an moindre personnage qui l'a cultive. "

» Si un homme ouvre la carrière dans un genre quelcouque, je nomme ce genre, comme la peinture monochrome , la moyenne comédie , etc. , qui eurent pour auteurs Cleophante , Sotade , etc. ; et dans la suite , je cesse de répéter ce même genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste, parce que c'est le premier qui se soit appliqué sérieusement à l'anatomie ; Philious , médecin-empirique , Erasistrate, médecin-dogmatique, parce que l'un a donné lien à la secte empirique, et l'autre à la

secte dogmatique, etc. "

o J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus distingué. Tous les philosophes embrassoient l'encyclopédie des connoissances de leur temps, principalement ceux de l'école de Pythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est fait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est toujours le premier que je nomme , parce qu'ils l'ont cultivé plus particuliérement. Pour les personnages tels que Thales , Pythagore , etc. , une pareille distinction m'a paru inutile ; il suffisoit de les nommer. «

P. S. Afin de remonter à la véritable source des connoissances des Grecs, et d'en mienx suivre les progrès, nous sommes partis, dans la nouvelle édition de cette Table, de l'arrivée de Cadmus, conducteur de la colonie phénicienne en Grece, et nous avons ajonté deux siecles aux douze de la premiere édition. De même nous n'avons pas cru devoir la finir exactement au siecle d'Alexandre; elle se trouve prolongée de plusieurs années, dans le siecle suivant (le mr.t avant J. C.), pour attacher le dernier anneau de la chaine des hommes

illustres à l'établissement de l'école d'Alexandrie, une des plus mémorables époques de l'histoire de l'esprit humain. Cependant on ne s'est pas trop écarté, puisque Théocrite, le dernier de notre Table, naquit à la fin du regne d'Alexandre. D'ailleurs, rien n'a été oublié pour compléter et rectifier cette nomenclature. On y a ajouté un nouvel intérêt, en marquant par un signe particulier, 1.º les hommes illustres par leurs découvertes; 2.º cenx dont nous avons des ouvrages entiers; 3.º ceux dont le temps a conservé des fragmens d'une certaine étendne ; 4.º enfin , ceux dont il ne reste que peu de passages, mais capables de donner une idée plus ou moins juste de leur mérite. Ce signe est pour les premiers . A; pour les seconds, B; pour les troisiemes, C; pour les quatriemes, p; ensiu, on a indiqué par un E les écrivains qui, ayant eu des idées neuves, nous ont encore laissé des ouvrages assez considérables. Il faut aussi remarquer qu'aucun signe n'est apposé aux auteurs auxquels on a faussement attribué quelques écrits; de ce nombre sont entr'autres Phocylide, Cébès, Démétrius de Phalere, etc. «

» On a mis quelquesois un signe à des auteurs que l'on ne croit pas ordinairement nous avoir laissé des écrits; mais nous nous sommes persuadés du contraire, sur-tout par rapport à Lysis, qui nous paroît être l'auteur des Vers dorés, saussement attribués à Pythagore, et à Speusippe, qui est celui des Désinitions, imprimées à la suite des œuvres de

laton. «

» Il est nécessaire d'expliquer quelques termes dont on a été obligé de se servir dans cette Table. On entend par cycliques, les anciens écrivains qui ont mis en vers l'histoire des siecles héroïques; par rélétiques, ceux dont les poèmes concernoient les faitjations et les divinités mystérieuses; par stélédi-

» Quand une science ou un art m'a parn avoir été négligé dans un siecle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au moindre personnage qui l'a cultivé. «

» Si un homme ouvre la carriere dans un genre quelconque, je nomme ce genre, comme la peinture monochrome, la moyenne comédie, etc., qui eurent pour auteurs Cléophante, Sotade, etc.; et dans la suite, je cesse de répéter ce même genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste, parce que c'est le premier qui se soit appliqué sérieusement à l'anatomie ; Philinus , médecin-empirique , Erasistrate, médecin-dogmatique, parce que l'un a donné lieu à la secte empirique, et l'autre à la secte dogmatique, etc. «

» J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus distingué. Tous les philosophes embrassoient L'encyclopédie des connoissances de leur temps. principalement ceux de l'école de Pythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est fait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est toujours le pre-'mier que je nomme, parce qu'ils l'ont cultivé plus particuliérement. Pour les personnages tels que Thalès . Pythagore , etc. , une pareille distinction m'a paru inutile; il suffisoit de les nommer. «

P. S. Afin de remonter à la véritable source des connoissances des Grecs, et d'en mienx suivre les progrès, nous sommes partis, dans la nouvelle édition de cette Table, de l'arrivée de Cadmus, conducteur de la colonie phénicienne en Grece, et nous avons ajonté deux siecles aux douze de la premiere édition. De même nous n'avous pas cru devoir la finir exactement au siecle d'Alexandre; elle se trouve prolongée de plusieurs aunées, dans le siecle suivant (le mie avant J. C.), pour attacher le dernier anneau de la chaîne des hommes

illustres à l'établissement de l'école d'Alexandri une des plus mémorables époques de l'histoire l'esprit humain. Cependant on ne s'est pas tr écarté, puisque Théocrite, le dernier de not Table, naquit à la fin du regne d'Alexandi D'ailleurs, rien n'a été oublié pour compléter rectifier cette nomenclature. On y a ajouté nouvel intérêt, en marquant par un signe partie lier , 1.º les hommes illustres par leurs découverte 2.º ceux dont nous avons des ouvrages entier 3.º ceux dont le temps a conservé des fragme d'une certaine étendue ; 4.º enlin , ceux dont ne reste que peu de passages, mais capables donner une idée plus ou moins juste de leur méri Ce signe est pour les premiers . A; pour les s conds, B; pour les troisiemes, C; pour les qu triemes, D; enfin, on a indiqué par un E écrivains qui, ayant en des idées neuves, no ont encore laissé des ouvrages assez considérable Il faut aussi remarquer qu'aucun signe n'est appo aux auteurs auxquels on a faussement attribué que ques écrits; de ce nombre sont entr'antres Phoc lide, Cébès, Démétrius de Phalere, etc. «

» On a mis quelquesois un signe à des auter que l'on ne croit pas ordinairement nous ave laissé des écrits; mais nous nous sommes persuad du contraire, sur-tout par rapport à Lysis, q nous paroit être l'auteur des Vers dorés, fausseme attribués à Pythagore, et à Speusippe, qui est cel des Desinitions, imprimées à la suite des œuvres. Platon. «

» Il est nécessaire d'expliquer quelques term dont on a été obligé de se servir dans cette Tabl On entend par cycliques, les anciens écrivains q ont mis en vers l'histoire des siecles héroïques; prélétiques, ceux dont les poèmes concernoient l'initiations et les divinités mystérieuses; par stélés

ques , quelques pythagoriciens chassés de lenr école et dont le nom étoit en conséquence inscrit sur un colonne. On a hasardé le mot poétesse, afin d'a breger, en parlant des femmes qui s'étoient dis tinguées dans la poésie. Peut-être en auroit-il fall agir de même à l'égard des personnes de ce sex qui ont cultivé la philosophie; mais il y a bien de raisons qui s'y opposent. On a employé, au lie du mot sculpteur, celui de statuaire, parce que c dernier comprend les fondeurs et tous les autre artistes occupés à faire des statues. Au reste, n'étoit guere possible de mettre tous les noms de statuaires dont Pausanias fait mention, sans qu'il occupassent une place trop considérable ; il suffi soit d'en rapporter un assez grand nombre et ceu des plus célebres, pour montrer les progrès de l'ai dans les différens siecles. «

» Ajoutous que cette Table est la plus étendu qu'on ait encore donnée; elle contient près d'neuf cents noms, tandis que celle de Jean Blair la dernière de toutes les autres, w'en a que cer vingt dans le même espace de temps. Mais ce que cet très-remarquable, plus d'un tiers de ces net cents noms appartient au IV. e siècle avant l'er vulgaire, celui où l'esprit humain a fait les plu grands progrès, et où s'est trouvée une réunio bien étonnante d'hommes de génie, d'artistes ce lebres et d'écrivains illustres en tous les genres.

» Néaumoins cette nomenclature auroit été plu considérable, s'il avoit été possible d'y insérer bie des hommes dont l'âge précis, le siecle même es absolument ignoré. Les anciens sont souvent à ce égard d'une grande négligence. Sans s'arrêter à preuve que Pline surtout en fournit, on en rap portera une tirée des fragmens assez longs des py thagoriciens Théagis, Métope, Diotogene, etc. qu Stohée a conservés. Ces philosophes out dû vive au plutôt à la fin du V.e sieele, et au plus tard dans le IV.e, avant la 4.e année de la cii je olympiade (365 ans avant J.C.), temps où finit leur école. Mais il n'y a pas la moindre indication, d'après laquelle on puisse en déterminer la place avec quelque exactitude, ou d'une maniere approximative. Il ne faut pourtant pas en conclure, avec un savant moderne, que ces fragmens aient été supposés; cet argument négatif ne mérite aucune attention. «

XV. XIV. XIII. XII. ET XI. SIECLES AVANT J. C.

Depuis l'an 1500, jusqu'à l'an 1000.

LADMUS de Phénicie, auteur de l'alphabet hellénique.

A Amphion de Thebes, poëte-musicien, inventeur de la lyre.

Hyagnis de Phrygie, inventeur de la flûte.

A Erichthonius d'Athenes, instituteur des fêtes de Minerve.

Celmis, du Mont-Ida en Crete,
Damuaneus, du même pays,
Acmon, du même pays,

Eumiclee de Cypre, poëte cyclique.

A Orphée de Thrace, poete télétique, musicien, auteur d'une théogonie.

Thymoete de Phrygie, poëte-musicien.

Musée I, de Thrace, poëtes Eumolpe, du même pays, télétiques.

A Triptoleme d'Eleusis, premier législateur de l'Attique,

HOMMES ILLUSTRES. Mélampus d'Argos , poête télétique. Jason de Thessalie ... navigateurs. Tiphys de Béotie . Chiron de Thessalie, astronome, medecin ef musicien. Palamede, poëte-musicien, régulateur de l'alphabet. Corinnus, son disciple, poete-musicien. Philammon de Thrace , poëte télétique. Pamphus d'Athenes, poête hymnographe. Linus de Thebes , poète hymnographe et télétique. Thamyris de Thrace , poëte télétique , musicien et inventeur du mode dorien. Agamede de Thebes . architectes. Trophonius son frere . Tirésias de Béotie , poête et davin. Daphné, sa fille, poëtesse et devineresse. Lycaon d'Arcadie, instituteur des jeux gympiques. Olen de Lycie, poëte hymnographe. Dédale d'Athenes, architecte, mécanicien et navigateur. Endocus, son éleve. Minos et Rhadamanthe, législateurs de Crete. Acaste de Thessalie, instituteur des jeux funebres. Marsyas de Phrygie, musicien, inventeur du mode phrygien. Olympe, son éleve, poëte-musicien. Hercule de Thebes, instituteur des jeux atblétiq. Thésée d'Athenes , législateur de sa patrie. A Esculape d'Epidaure , médecin. Sisyphe de Cos, poète. Darès de Phrygie, cycliques, Dictys de Cnosse, Antomene de Mycene, poëte.

Damodoque de Corcyre, son disciple.

Phémonoé, devineresse, et inventrice du vers hexametre.

Hérophile de Phrygie, dite la Sybille, poëtesse et devineresse.

Podalire.

Podalire,
Machaon,
Phémius d'Ithaque, musicien.
Oxylus, Eléen, législateur des Doriens du Périlopousse.

A Daphnis de Sicile, premier poête pastoral.

Nicomaque, fils de Machaon,
Gorgasus, son frere,
Orcebantius de Træzene, poête cyclique.

X. SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 1000, jusqu'à l'an 900.

Annale de Troezene, poëte-musicien.
Thalès ou Thalétas de Gortyne en Crete, légis lateur, poëte lyrique et musicien.
Xénodame de Cythere, poëte-musicien.
Onomacrite de Crete, législateur.
Musée II, hymnographe.
Mélisandre de Milet, poëte cyclique.
Damaste d'Erythrée, inventeur du biremes.
Aristéas de Proconnese, poète cyclique.

Aristeas de Froconnese, poete cyclique.

Sylagrus, poëte cyclique.

Pronapide d'Athenes, poëte et grammairiem
Créophile de Samos, poete cyclique.

IX. SIECLE AVANT J. G.

Depuis l'an 900, jusqu'à l'an 800.

A Howene de Chio, poëte épique.

Phidon d'Argos, législateur et inventeur des poids et mesures.

Aumele de Corinthe, poëte cyclique, auteur de

la Titanomachie.

Aminocle de Corinthe, inventeur du trireme.

**Besiode de Cume, en Eolie, poëte didactique

et épique.

Arctinus de Milet, poëte cyclique, auteur du poëme sur la prise de Troie, et de l'Æthiopide. Stasinus de Cypre, poëte cyclique.

Lycurgue de Sparte, législateur de sa patrie.

A Cléophante de Corinthe, peintre monochrome.
Charmadas,

Dinias, Hygiémon,

peintres.

Hygiemon, Eumare d'Athenes,

Diezogene, poëte cyclique, auteur des Cy

Polymneste de Colophon, poëte-musicien. Angias de Træzène, poëte cyclique, auteur

poëme intitulé les Retours.

Prodicus de Phocée, poëte-cyclique, auteur la Minyade.

A Gitiadas de Laconie, architecte, statusire poëte.

Mucsion de Phocee, legislateur de sa patrir

VIII. SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

Irmitus de l'Elide, législateur de sa patries restaurateur des jeux olympiques.

D Callinus d'Ephese, poëte élégiaque.

A Cimon de Cléone, peintre. Cresphonte, législateur des Messéniens.

A Bularque de Lydie, peintre polychrome.

A Zaleucus de Locres, législateur des Locriens d'Italie.

Cinæton de Sparte, poête cyclique.

Philolaus de Corinthe, législateur de Thebes.

Archiloque de Paros, poëte lyrique et satirique.
Aristocle de Cydone en Elide, peintre.
Antimaque de Téos, poëte lyrique.
Xénocrite de Locres, poëte-musicien.

Charondas de Catane, législateur des Chalcidiens de Sicile.

Pisandre de Camire, poëte cyclique, auteur de l'Héracléide.

Périclite de Lesbos, musicien. Eupalinus de Mégare, architecte.

A Chrysothémis de Crete, poëte-musicien,

VII. SIECLE AVANT J. C,

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

G TYRTÉE d'Athenes, poëtes musiciens. p. Aleman de Sardes , Desches de Mitylene, poëte cyclique, auteur de la petite Hiade. 🔌 Glaucus de Chio, ouvrier en fer. Nymphie de Cydone, ▲ Terpandre de Lesbos, > poctes-musiciens. a Clémas de Tégée ; A Dibutade de Corinthe, sculpteur en plastique. Cépion, musicien. Susichere l'ancien, d'Himere, poëte-musicien. Helianax son frere, legislateur. A Rhœcus de Samos, fondeur et architecte. Arion de Méthymne, poëte-musicien. Théodore de Samos, fondeur, architecte et graveur. Dracon d'Athenes, legislateur. p Alece de Miryiene, poste militaire et satirique. G Sapho de Mitylene, poétesses érotiques. D Erinna de Lesbos, Damophile 🔒 🕆 Gorgue de Corinthe , législateur d'Ambracie. D Ibycus de Rhégium, poëte lyrique. Epiménide de Crete, philosophe, devin, poëte cyclique et musicien. Phocylide de Milet, poëte gnomologique. Colæus de Samos, navigateur.

A Euchyr de Corinthe, statuaire.

VI. SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

A CABRUS de Milet, historien et premier écrivain en prose. Acusilaüs d'Argos, historien. A Thales de Milet, philosophe, chef de la secte ionique. Périandre de Corinthe, un des sept sages, légis-Bias de Priene, un des sept sages, poëte et législatenr. Chilon de Sparte, un des sept sages. Cléobule de Linde, un des sept sages, législateur. Pittacus de Mitylene, un des sept sages, législateur. Myson de Laconie, un des sept esges. Lysiaus de Sicile, poëte lyrique. C Solon d'Athenes, un des sept sages, législateur et poête élégiaque. Dropide, son frere, poëte. Mélas de Chio, statuaire. Chersias d'Orchomene, poëte. Pisistrate d'Athenes. d'Homere. Hipparque son fils, A Esope de Cotis en Phrygie, fabuliste. Archétime de Syracuse, philosophe et historien. b Mimnerme de Colophon, poete élégiaque. Audrodamas de Rhégium, législateur des Chalcidiens de Thrace. Sacadas d'Argos, poëte élégiaque et musicien. Malas de Chio, statuaire.

Gа

HOMMES ILLUSTRES. Micciade son fils, statuaire. Polyzele de Messénie, historien. Antistate, architecte. Donacrite d'Athenes, poëte hymnographe. Calleschros, · Antimachide . Porinus, Dédale de Sicvone . A Dipœnus de Crete, son éleve, Scyllis, Crétois, son autre éleve, statuaires. Smilis, d'Egine, Dontas de Sparte, Licymnius de Chio, poëte lyrique. Clisthene d'Athenes, législateur de sa patrie. - Périle d'Agrigente, fondeur. Archémus de Chio, statuaire. Lasus d'Hermione, poëte dithyrambique, premier écrivain sur la musique. A Susarion d'Icarie, dans l'Attique, Dolon son compatriote, c Simonide de Céos, poëte et grammairien. > Théognis de Mégare, poëte gnomologique. Hipponax d'Ephese, poëte satirique. Spinthare de Corinthe, architecte. Anaximandre de Milet, philosophe et astronome. A Xénophane de Colophon, philosophe et légis-Antiochus de Syracuse, son fils, historien. Phocus de Samos, astronome. Anaximene de Milet, philosophe et astronome. Matricétas de Méthymne, astronome. A Thespis d'Athenes , poëte tragique. A Cléostrate de Ténédos, astronome, auteur du cycle octaétérique. Bupalus de Chio, Athénis son frere, Cléarque de Rhégium.

```
HOMMES
                      ILLUSTRES.
  Théoclès.
  Doryclidas ,
  Médon de Sparte,
  Tectée,
  Angélion .
                                     statuaires
  Ménæchme de Naupacte.
  Soïdas son compatriote.
  Callon d'Egine ,
 Daméas de Crotone,
  Mélanippide de Mélos, poëte dithyrambique.
  Damocede de Crotone, médecin.
  Eugamon de Cyrene, poëte cyclique, auteur de
    la Télégonie.
  Memnon, architecte.
  Phrynique d'Athenes, poëte tragique.
D Bacchylide de Céos, poëte lyrique et dithyram-
    bique,
B Anacréon de Téos, poëte lyrique et érotique.
  Chœrile d'Athenes, poëte tragique.
A Phérécide de Syros, philosophe et astronome.
  Damophon de Messénie,
  Pythodore de Thebes,
  Laphaes de Messénie.
  Muésiphile de Phréar, dans l'Attique, orateur.
A Pythagore de Samos, philosophe et législateur.
D Théano de Crete, sa femme, poétesse lyrique et
  philosophe.
D Héraclite d'Ephese,
                                  philosophes.
A Parménide d'Elée, en Italie,
  Aristée de Crotone, philosophe et mathématicien.
  Arignote de Samos, philosophe pythagoricienne.
  Damo, fille de Pethagore, philosophe.
Cincethus de Chio, rhapsode, et éditeur d'Homere
    à Syracuse.
  Télaugès, fils et successeur de Pythagore.
  Arimueste, fils de Pythagore,
                                    philosophes.
  Mnésarque, son autre fils,
```

78" HOMMES ILLUSTRES

Cléobuline de Linde, poétesse.

n Hellanicus de Lesbos, Damaste de Sigée, Xénomede de Chio, Bion de Proconnese, Xanthus de Lydie,

historie**ns.**

A Xéniade de Corinthe, philosophe pueumatiste.

A Hippodique de Chalchis, poête-musicien, ins tituteur des combats de musique.

A Mélissus de Samos, phi'osophe hylozoïste.

Bothrys de Messane, poëte.

D Pigres d'Halycarnasce, grammairien et poëte auteur de la Batrachomyomachie.

V.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

z Æschule d'Athenes, poète tragique. Agatharque, architecte scénique. Bratinas de Phlionte, poète tragique.

A Diomus de Syracuse, poëte pastoral.

Myrtis d'Anthédon, poétesse lyrique.

B Ocellus de Lucanie, philosophe pythagoricien.

A Alemaon de Crotone, philosophe et médecin. Téleste, acteur pantomime.

p Brontinus de Métaponte, philosophe pythagoricien.

p Hécatée de Milet,
Théagene de Rhégium,
Scyllias de Scioné, plongeur.

p Corinne de Tanagre, poétesse lyrique.

Onatas d'Egine,

Satatuaires.

Callitele son éleve,

```
Glaucias d'Egine .
  Hégésias d'Athenes
                                     statuaire
  Agéladas d'Argos,
  Euphorion d'Athenes, fils d'Æ
    chyle.
  Philoclès de la même ville, son
    autre fils .
  Timagoras de Chalchis, vainqueur au premier
    concours de peinture, à Delphes.
  Panænus d'Athenes, son rival, peintre.
D Panyasis d'Halicarnasse, poëte épique.
E Pindare de Thebes, poëte lyrique.
Callias d'Athenes, poète comique.
  Eugeon de Samos,
  Déiochus de Proconnese.
                                     historiens.
  Eudeme de Paros .
  Damoclès de Phygalés,
  Mélésagore de Chalcédoine.
  Chyonides d'Athenes, poëte comique.
A Harpalus, astronome, auteur du cycle heccadé-
    caétérique.
  Callistrate de Samos, régulateur de l'alphabet
    ionique.
» Ariphron de Sicyone . paste lyrique.
A OEnipode de Chio, philosophe, mathématicien,
    astronome et inventeur du zodiaque.
  Phéax d'Agrigente, architecte.
  Denys de Milet.
p Phérécide de Léros,
A Hirétas de Syracuse, astronome, premier autouz
    du système actuel du monde.
  Stomius .
  Somis .
  Anaxagore d'Egine.
  Simon son compatriote.
  Archias de Corinthe , architecte.
De Sophron de Syracuse, poëte comique et mis
    graphe.
```

Bo MOMMES ILLUSTRES.

A Leucippe d'Abdere, philosophe, astronome et physicien.

Diogene d'Apollonie, philosophe, physicien et orateur.

Scylax de Caryande, navigateur-géographe.
 Hippare de Métaponte, philosophe pythagoricien.
 Mandroclès de Samos, architecte.

'a Zénon d'Elée, en Italie, philosophe, chef de la secte éléatique.

A Démocrite d'Abdère,
Métrodore de Chio, son disciple,
Lamprus d'Erythrée, poëte-musicien.
Xanthus, poëte lyrique.
Bion d'Abdère, mathématicien.

Denys de Rhégium, Glaucus de Messane,

E Sophocle d'Athenes, poëte tragique.

A Corax de Syracuse, rhéteur, auteur des premiers traités sur la dialectique et la rhétorique.

Tisias de Sicile, son disciple. Stésimbrote de Thasos, historien.

Stesimbrote de Thasos, historien. Protagore d'Abdere, philosophe éléatique.

Ménarque de Syracuse; poëte mimographe.

Achæus d'Erétrie, poëte tragique et satirique.

Hippias d'Elée, philosophe et poëte.

Charon de Lampsaque, historien.
Iophon d'Athenes, fils de Sophocle, poëte tragique.

Aristodeme de Thebes, Socrate son compatriote, statuaires.

statuaires.

Lippodame de Milet, architecte. Empédocle d'Agrigente, philosophe et poëte.

D Callicratide, son frere, philosophe pythagoricien.
Pausanias de Géla, médecin.
Télésitle d'Argos, poétesse.
Acton d'Agrigeute, médecin empirique.

Praxille de Sicyone, poétesse dithyrambique.

```
Euriphron de Cnide, médecin.
B Hérodote d'Halicarnasse, historien.
  Timon, dit le Misanthrope, d'Athenes, philo-
    sophe.
  Eladas d'Argos, statuaire.
  Aristarque de Tégée, poëte tragique.
  Prodicus de Céos.
Gorgias de Léonte .
  Polus d'Agrigente,
a Alcidamas d'Elaïa, ou Elée, en ou sophistes,
    Eolie,
  Théodore de Byzance .
E Hippocrate de Cos,
  Thessalus, son fils,
                                      médecins
  Polbe son gendre.
                                     cliniques ou
  Dexippe de Cos, son disciple,
                                     observateurs
  Apollonius, son autre disciple,
  Plésirrhous de Thessalie, poëte hymnographe et
    éditeur d'Hérodote.
Euripide d'Athenes,
                                        poètes
D Agathon d'Athenes,
                                      tragiques.
  Magnès,
D Crates d'Athenes,
p Eupolis son compatriote,
                                      comiques,
D Cratinus d'Athenes
  Aristomene .
D Stésichore le jeune, d'Himere, poëte élégiaque.
  Amériste, son frere, mathématicien.
  Phrynis de Mitvlene, musicien.
  Péricles d'Athenes,
  Céphalus d'Athenes.
  Ephialte d'Athenes.
  Hérodicus de Sélymbrie, médecin iatraleptique.
  Aspasie de Milet, poétesse et sophiste.
A Phidias d'Athenes, statuaire.
  Myus, graveur.
  Corcebus, architecte.
```

```
HOMMES
  Ménésiclès .
  Xénoclès d'Athenes,
  Métagene de Xypete, bourg de
    l'Attique,
 Callicrate .
  Ictions .
  Carpion.
A Hermotime de Clazomene, philosophe unitaire.
  Philoclès d'Athenes, dit la Bile, poëte comique.
  Artémon de C'azomene, mécanicien.
  Mirmécide de Milet, sculpteur en ivoire.
A Anaxagore de Clazomene, philosophe.
                                 I stat. de l'école
  Alcamene d'Athenes
                                 de Phidias.
  Agoracrite de Paros
  Critias . dit Nésiôte ou l'Insulaire , statuaire.
  Cydias d'Athenes, orateur.
  Damon d'Athenes, musicien.
  Acragas, graveur.
  Archélaus de Milet, philosophe.
  Hermocrate de Syracuse, orateur.
De lon de Chio, poëte élégiaque et tragique.
  Cratyle, disciple d'Héraclite,
  Hermogene, disciple de Parmé- >philosophes.
    nide .
A Socrate d'Alopécée dans l'Attique, philosophe.
  Battalus d'Ephese, poète érotique et musicien.
» Antiphon d'Athenes, rhéteur.
  Thrasymaque de Chalcédoine,
  Polycrate d'Athenes,
Z Aristophane d'Athenes, poete de l'ancienne co-
    médic.
  Lesbonax d'Athenes, orateur.
D Phrynicus.
  Stratis .
                                       poëtes
p Philonide d'Athenes.
                                      comiques.
D Phérécrate d'Athenes.
D Platon d'Athenes.
```

p Timocréon de Rhodes, poête comique et satirique.

Théophraste de Piérie, musicien.

Nicodore de Mantinée, législateur de sa patrie. Diagoras de Mélos, philosophe éléatique.

» Evenus de Paros, poête élégiaque et gnomologique.

Simonide de Mélos, poëte et gnammairien. Diocles de Syracuse, législateur de sa patrie.

A Epicharme de Cos, poëte comique, philosophe pythagoricien et régulateur de l'alphabet. Cratippe, historien.

Polygnote de Thasos, peintre.

Hiéron I de Syraçuse , agrographe.

Hermon, navigateur. Clitodeme, historien. Alexis de Sicyone,

Asopodore d'Argos, Aristide, Phrynon, Dinon,

Athénodore et Damias de Clitore, Micon d'Athenes, Démophile d'Himere,

Néséas de Thasos, Gorgasus de Sicile, Timarete, fille de Micon,

Lycius, fils de Miron, Autiphane d'Argos, Aglaophon de Thasos, Céphisodore,

Phryllus, Evenor d'Ephese, Pauson, son compatriote,

Denys de Colophon, Canthare de Sicyone, Cléon, son compatriote,

Autocles d'Athenes , orateur. Nicauor de Paros , peintre. statuaires de l'école

de Polyclete.

peintres.

statuaires.

peintres.

statuaires.

Arcésilaus .

Arcésilaüs, son compatriote, Lysippe d'Egine, Briétès de Sicyone,

D Critias d'Athenes, poëte et orateur. Cléophon d'Athenes, orateur.

Chœriphon de Sphettie, dans l'Attique, poete tragique.

Théramene de Céos, dit le Cothurne, orateur. Carcinus d'Athenes, poëte tragique. Théœtete, astronome et mathématicien.

Téleste de Sélinonte, poëte dithyrambique. Polyclete de Larisse, historien.

Archinus d'Athenes, orateur, grammairien, et régulateur de l'alphabet attique.

Théodamas d'Athenes, orateur.

Muésigiton de Salamine, inventeur du quinquéreme.

Mithæcus de Syracuse, sophiste, poëte et auteur d'un traité sur les alimens.

IV. SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 400, jusqu'à l'an 300.

A Pathonaus de Crotone, philosophe pythagoricien et astronome. Enryte de Métapoute, son disciple, philosophese Clinias de Tarente, Histiée de Colophon, musicien. Mélitus d'Athenes, poëte et philosophe. Nancide d'Argos, Dinomene, Patrocle de Crotone, IX.

H

HOMMES ILLUSTRES. Théléphane de Phocée, statuaires. Canachus de Sicyone , Aristocle son frere , A Apollodore d'Athenes , peintre. A Chersiphron de Cnosse, architectes. Métagene , son fils , Archestrate de Syracuse, auteur de la Gastrologie, poëme sur la Cuisine. E Timée de Locres, philosophe pythagoricien. Simon d'Athenes, auteur du premier traite d'équitation. Alcibiade d'Athenes, disciple de Socrate, orateur. Lenxis d'Héraclée , peintre. A Parrhasius d'Ephese , A Timanthe de Cythnos , peintres. Androcide de Cyzique, Euxénidas de Sicyone, Eupompe , son compatriote , Diogene d'Athenes , poëte tragique. Androcles de Pitthée dans l'Attique, orateur. Nicostrate, fils d'Aristophane, auteur et poete comique. Callipide, dit le Singe, acteur comique. A Sotade d'Athenes, poëte de la moyenne comédie. Orthagore de Thebes, musicien. Nicocharis , poëte parodiste , auteur de la Déliade. E Æschine d'Athenes , philosophe de l'école de Socrate. Antisthene d'Athenes, disciple de Socrate, et chef de la secte cynique. Cébes d'Athenes. Criton d'Athenes . philosophes Phædon d'Elis, de l'école de Socrate. Simon d'Athenes , Simmias de Thebes, Aristophon , peintre,

HOMMES ILLUSTRES. Timothée de Milet, poëte dithyrambique et musicien. Iou d'Ephese, rhapsode. Euclide de Mégare, philosophe de l'école de Socrate, chef des Eristiques. Ecphante de Syracuse. 7 philosophes Hippon de Rhégium, ∫ pythagoric. Léodamas de Thasos, mathématicien. C Archytas de Tarente, philosophe, mécanicien et mansicien. Néoclite, mathématicien. Echécrate de Locres, philosophe pythagoricien. Diogene de Sicyone, historien. Philoxene de Cythere, poëte lyrique, dithyrambique et tragique. D Philiste de Syracuse, orateur et historien. Polycide, zoographe et musicien. Xénagore de Syracuse, constructeur de navires. Antigénide de Thebes, musicien. D Anaxandride de Camire, poëte tragique et comique. D Ephippe d'Athenes. D Eubule d'Athenes, poëtes D Amphis, son compatriote. comiques. D Epicrate d'Ambracie D Anaxilas d'Athenes, ▲ Scopas de Paros, Bryaxis . statuairos. Timothée. Léocharès . Aristippe de Cyrene, philosophe, disciple de Socrate, et chef de l'école cyrénaique. Arétée sa fille, philosophe. Thémistogene de Syracuse, historien. Plistane d'Elis, philosophe, disciple de Phaden, e Ctésias de Cnide, médecin et historien. Phytheus, architecte. K H

Caladés,
Philistion de Locres, médecin.
Léon, mathématicien.
Echion et Thérimaque, peintres et statuaires.
Annicéris de Cyrene, philosophe de l'école d'Aristippe.

B Platon de Collyto dans l'Attique, chef de l'ancieune académie.
Glaucon d'Athenes, son frere, disciple de Socrate.

Théognis d'Athenes, dit la Neige, poëte tragique.

ticiens.

philosophes

cyrénaiques.

de l'école

d'Athenes

HOMMES ILLUSTRES.

Callippe de Syracuse, rhéteur.

* Xenophon d'Athenes, philosophe et historien.

A Eudoxe de Cnide, philosophe, astronome et mathématicien.

Timonide de Leucade, historien.

Dion de Syracuse, philosophe, disciple de Piaton.

D Isocrate d'Athenes, rhéteur et philosophe.

Amiclas d'Héraclée Ménæchme . Dinostrate son frere. Theudius de Magnésie,

Athénée de Cyzique

Hermotime de Colophon. Philippe de Medmée, astronome et géometre.

Hégésias, dit Pisithanatos, Antipater de Cyrene, Evhémere de Messene, historien.

Aristolaüs 👡 Méchopane,

Antidote . Calliclès,

Hélicon de Cyzique, astronome.

Polyclès d'Athenes, statuaire.

Céphisodote, son compatriote, Hypatodore.

Aristogiton , Eubulide de Milet, philosophe et historien.

Hermias de Méthymne.

historiens. Athanis de Syracuse. Timoléon de Corinthe, législateur de Syracuse. Céphalus de Corinthe, rédacteur de ses lois. Théodecte de Phasélis, rhéteur et poëte tragique, disciple d'Isocrate.

c Théopompe de Chio, hist. de l'école d'Isocrate. Naucrate, rhéteur de l'école d'Isocrate.

H 3

```
HOMMES ILLUSTRESS
   Ephore de Cume en Eolie, his-
     torien,
   Céphisodore, rhéteur
   Asclépias de Trogile
     en Sicile,
                            poètes
   Astydaman
                         tragiques.
                                      de l'école
     nes,
   Lacrite d'Athenes, orateur.
                                      d'friocraté.
   Apharée d'Athenes, orateur et
     poëte.
  Coccus d'Athenes,
                          rhéteurs.
  Philiscus de Milet,
  Léodamas d'Acarnanie, orateur,
  Androtion, orateur et agrographe,
  Zoile d'Amphipolis, rhéteur, critique et grans-
     mairien.
  Polyide de Thessalie, mécanicien.
  Euphante d'Olynthe, philosophe et historien.
  Dionysiodore de Béotie,
                                      historiens.
  Anaxis son compatriote,
  Phaléss de Chalcédoine, politique.
  Iphicrate d'Athenes, orateur.
  Mnasithée d'Oponte, rhapsode.
  Charès de Paros,
  Apollodore de Lemnos,
A Praxitele d'Athenes, statuaire.
Eyeurgne d'Athenes,
                                     orateurs.
B Isée de Chalcis.
B Speusippe d'Athenes.
  Philippe d'Oponte, astronome,
  Amyclée d'Héraclée,
  Hestiée de Périnthe,
                                    philosophes
  Eraste de Scepsis,
                                     de l'école
  Muésistrate de Thasos,
                                     de Platon.
  Corisque son compatriote,
  Timolaüs de Cyzique,
  Enagon de Lampsaque,
```

HOMMES ILLUSTRES. Pithon d'Ænium philosophes Héraclide son compatriote de l'école Hippotale d'Athenes, de Platon. Callippe son compatriote. Lasthénie de Mantinée, philosophes Axiothée de Phlionte, Néoptoleme, acteur tragique. » Ænéas de Stymphalée, tacticien. B Palæphate d'Athenes, mythologiste. Sannion d'Athenes , musicien , régulateur des chœurs dans la tragédie. Parménon et Philémon, acteurs. Hermodore de Syracuse, disciple de Platon, et éditeur de ses œuvres. Callistrate d'Athenes, orateur. Ménécrate de Syracuse, médecin empirique. Critobule, médecin-chirurgien. Aristophon d'Azénie dans l'Attique, orateur. Hérodote d'Héraclée, zoologiste. Brison son fils , sophiste. Asclépiodore, dern. peint. Théomneste, de Sicyone. Mélanthius . Téléphane de Mégare, musicien. Syennésis de Cypre, médecin physiologiste. B Démosthene de Pæannée dans l'Attique . B Hypéride de Collyto, bourg de l'Attique, Eschine d'Athenes, Enbule d'Anaphlystie, bourg de l'Attique,

Démade d'Athenes,
 Dinarque de Corinthe,
 Leptinès d'Athenes,
 Mœroclès de Salamine,
 Ctésiphon d'Anaphlystie,

```
HOMMES ILLUSTRES.
  Polyeucte de Subettie.
  Phylinus d'Athenes .
Autolycus de Pitanée, physicien et astronome.
  Praxagore de Cos, médecin.
  Clinomaque de Thurium, rhéteur.
  Archébule de Thebes, poete lyrique.
» Criton d'Ægée, philosophe pythagoricien.
  Sosiclès de Syracuse, poëte tragique.
  Théodore, acteur comique.
  Polus et Méniscus, acteurs.
  Chion d'Héraclée dans le Pont, philosophe
    platonicien.
  Diodore, dit Cronos, d'Iassus, philosophe.
  Stilpon de Mégare, philosophe, disciple d'Eu-
    clide.
  Xénophile, Chalcidien de Thrace,
  Echécrate de Phlionte,
                                   philosophes
de l'école
  Phanton son compatriote.
  Dioclès de Phlionte,
  Polymneste, son compatriote,
  Pythéas d'Athenes, orateur.
  Dinou , bistorien.
  Xénocrate de Chalcédoine, philosophe plato-
A Aristote de Stagire, philosophe, chef de l'école
    péripatéticienne.
  Anaximene de Lampsaque, sophiste improvisa-
    teur et historien satirique.
  Diogene de Sinope, philosophe cynique.
A Hérophile de Chalcédoine, médecin anatomiste.
  Néophron de Sicyone, poëte tragique.
  Timothée de Thebes,
  Agénor de Mytilene,
  Pythagore de Zacynthe,
  Erastoclès,
  Epigone,
  Dorion.
```

p Philippide d'Athenes , poëte comique.

A Apelle de Cos, peintre, et auteur de plusieurs traités sur la peinture.

Aristide de Thebes,

A Protogene de Cannie, Antiphile de Naucrate, Nicias d'Athenes,

Nicophane,

Alcimaque,

Philinus de Cos, médecin-empirique. Démophile, fils d'Ephore, historien.

▲ Callippe de Cyzique, astronome, auteur d'un nouveau cycle.

Bacchins de Tanagre, médecin et interprete d'Hippocrate.

Irene ,

Calypso,

Alcisthene,

Alcisthene, Aristarete,

Ménécrate d'Elaïa, navigateur-géographe. Phocion d'Athenes, philosophe et orateur. Monime de Syracuse, philosophe cynique.

Marsyas de Pella, historien.

De Callysthene d'Olynthe, philosophe, disciple d'Aristote, historien.

Alexandre de Pella, dit le Grand, Anaxarque d'Abdere, philosophe cynique,

Aristoxene de Tarente, philosophe, musicien et polygraphe.

Onésicrite d'Egine, philosophe cynique et historien.

Alexis de Thurium, poëte comique.

Apollonius de Mynde, astronome.

Phanias d'Érese, historien et naturaliste.

Antiphane de Délos, physicien.

peintres.

femmes

peintres.

éditeurs d'Homere.

```
HOMMES
                       ILLUSTRES.
  Epigene de Rhodes, astronome.
  Crates de Thebes,
              de Maronée.
  Hipparchie
                                sa (philosophes
     femme,
  Métroclès, frere de celle-ci.
  Philippe d'Acarnanie, médecin.
  Cléon de Syracuse, géographe.
  Démochares d'Athenes, orateur et historien.
  Ménippe de Phénicie, philosophe cynique.
  Diognete,
  Boston .
  Nicobule .
  Chæréas d'Athenes, mécanicien et agrographe.
  Diade, mécanicien.
  Athénodore .
  Thessalus
                                     tragiques.
  Lycon de Scarphée, acteur comique.
  Pyrgotele, graveur.
  Thrasias de Mantinée , médecin.
Antiphane de Rhodes, poëte comique.
  Ménédeme d'Erétrie, philosophe, disciple de
    Stilpott.
  Dinocrate, architecte.
A Zénou de Citium, philosophe, chef de la secte
    stoicienné.
  Persée de Citium, son esclave, philosophe et
    grammairien.
  Alexinus d'Elis, philosophe, antagoniste de
    Zénon.
  Ménédeme de Colote, philosophe cynique.
  Philou, esclave d'Aristote, apologiste des phi-
    losophes.
  Chrysippe de Cnide, médecin.
  Polémarque de Cyzique, astronome.
A Lysippe de Sicyone,
A Lysistrate de Sicyone.
  Sténis d'Olynthe,
```

III. SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 300, jusqu'à l'an 260.

B THÉOPHRASTE d'Erese, philosophe et naturaliste. Democlès d'Athenes, son disciple, orateur. Cléarque de Soles, philosophe péripatéticien. auatomiste et physicien. Ménandre d'Athenes. C Philémon de Soles, » Apollodore de Géla. Cercidas de Mégalopolis, législateur et poëte. Agnon on Agnonide d'Athenes, orateur. Tisiciate de Sicyone. statuaires. Zeuxis, son disciple, éleves lade, de Lysippe. Aristobule , historien. Satyrus, architecte. Callizene, mécanicien.

```
HOMMES
                      ILLUSTRES.
  Ariston de Chio.
  Hérille de Carthage,
  Sphærus du Bosphore,
  Athénodore de Soles,
                                      disciples
 Philonide de Thebes,
                                     de Zénon.
  Callippe de Corinthe,
  Posidonius d'Alexandrie,
  Zénon de Sidon,
A Pyrrhon d'Elis, chef de l'école sceptique.
  Straton, dit le Physicien, de Lampsaque, phi-
    losophe.
  Crantor de Soles, philosophe platonicien.
C Héraclite de Pont, philosophe et historien.
  Diyllus d'Athenes, historien.
Pamphile d'Amphipolis, grammairien et agrographe.
  Polémon d'Athenes, philosophe platonicien.
  Lycon de la Troade, philosophe péripatéticien.
A Pythéas de Massilie, astronome-navigateur.
c Epicure de Gargette dans l'Attique, philoso-
    phe, chef de sa secte.
  Ptolémée, fils de Lagus,
  Callias de Syracuse,
  Léontion,
  Marmérion .
  Hedéie ,
  Erotion .
  Nicidion .
  Antandre de Syracuse, historien.
D Hermésianax de Colophon, poëte élégiaque.
D Mégasthene, voyageur-géographe.
D Timée de Tauroménium, historien.
R Léonidas de Tarente, poëte épigrammatiste.
D Timon de Phliase, disciple de Pyrrhon, et
    poëte satirique.
                                    philosophes.
E Hécatée d'Abdere , historien .
  Euryloque d'Elis,
                                     disciples
  Nausiphane de Téos,
                                    Hiéronyme
```

HOMMES ILLUSTRES.

Hiéronyme de Cardie, historien.
Hipponique d'Atheues, astronome.
Hermaque de Mitylene, successeur
d'Epicure,
Sandès de Lampsaque,
Athénée,
Polyen de Lampsaque,
Léontéus de Lampsaque,
Thémista, sa femme,
Colotès de Lampsaque,

disciples d'Epicure.

école,

Arcésitaiis de Pitanée, philosophe, chef de la moyenne académie.

Démétrius de Phalere, orateur et philosophe péripatéticieu.

Patrocle, navigateur-géographe.

Polystrate, troisieme chef de son

Idoménée, son compatriote, Métrodore de Lampsaque, Timocrate, son frere,

Diognete de Rhodes, architecte-mécanicien.

A Charès de Linde, éleve de Lysippe, fondeur du colosse de Rhodes.

Léon de Byzance, historien. Cynéas de Thessalie, philo

Cynéas de Thessalie, philosophe épicurien. Psaon de Platée, historien.

A Dickarque de Messane, philosophe, historien

et géographe.

Dimmias de Rhodes, poëte énigmatique et gramemairien.

Rhinthon de Syracuse, poëte tragique.

Daïmaque, voyageur et tacticien.

Dosiade de Rhodes, poëte énigmatique. Epimaque d'Athenes, architecte-mécanicien. Philon, architecte.

Denys d'Héraclée, dit Méthatémenos, ou le Versatile, philosophe.

ĮX.

HOMMES ILLUSTRES. c Diphile de Sinope, poëte comique. p Nossis de Locres, poétesse. Apollonide et Cronius, graveurs. Bion de Borysthénaïs, philosophe. Sopater de Paphos, poete-comique. Cailias d'Arade, architecte-mécanicien. D Philétas de Cos, grammairien et poête dégiaque. Damozene d'Athenes, philosophe épicurien et poëte comique. Cléanthe d'Assus en Eolie, philosophe stoïcien, disciple de Zénon, et poête hymnographe. » Aristarque de Samos, astronome. Eurhychide de Sicyone, derniers statuaires de l'école de Lysippe. Buthycrate, Lahippe, Timarque. Céphisodore. Pyromaque, A Brakistrate de Cos, petit-fils d'Aristote, médecia dogmetique, chef de l'école de Smyrne. Dioclès de Carystie, médecin. Timocharis et Aristylle, astronomes. Zénodote d'Ephese, poëte, grammairien et éditeur d'Homere. Lacyde de Cyrene, chef de la nouvelle académie. D Posidippe de Macédoine, poëte comique. Anyte de Tégée, poétesse. Euclide, géometre, opticien et astronome. Téléclus de Phocée, disciples

Evandre son compatriote,

Muaséas de Patare, géographe.

Sostrate de Gnide , architecte. Lyncée de Samos , historien et critique.

a Lycophron de Chalcis, poëte et grammairien.

Diotime d'Adramyttium, poete épigrammatiste.

(de Lacyde.

HOMMES ILLUSTRES.

E Mélampe, médecin-empirique.

a Antigone de Carystie, naturaliste et biographe. Manéthon de Diospolis, historien. Ctésibius, mécanicien.

D Hédyle de Samos, poëte épigrammatiste.

B Aratus de Soles, poëte et astronome.

s Nicias de Milet, poète épigrammatiste.

B. Callimaque de Cyrene, grammairies et poète. Rhianus de Bénée en Crete, historien poëte.

A Théocrite de Syracuse, poëte pastoral.

TABLE VI.

CONTENANT les noms des hommes illustres, rangés par ordre alphabétique.

Dans la Table précédente, les noms des Anteurs ou des Artistes sont rangés par ordre chronologique; ils le sont dans celle-ci par ordre alphabétique, et accompagnés d'un chiffre indicateur des différens siecles avant l'ere vulgaire auxquels ils appartiennent.

L'étoile que l'on a placée après un petit nombre de noms, désigne les 11, 12, 13, 14 et 15. siecles avant J. C.

A.

Acaste de Thessalie , inventeur.
Achæüs d'Erétrie, poëte.
Acmon, minéralogiste.
Acragas, graveur.
Acron d'Agrigente, médecin.
Acusilaüs d'Argos , historien.
Ænéas , tacticien.
Æschine, orateur.
Æschine, philosophe.
Æschyle, poëte.
Æsope, fabuliste.
Agamede, architecte.
Agetharque, architecte scénique.
Agathon , poëte.

HOMMES ILLUSTRES.

Agéladas, statuaire. Agénor de Mytilene, musicien. Aglaophon, peintre. Agnon ou Agnonide, orateur. Agoracrite, statuaire. Alcamene, statuaire. Alcée, poëte. Alcibiade d'Athenes, orateur. Alcidamas, rhéteur. Alcimaque, peintre. Alcisthene, femme peintre. Alcmæon, philosophe et médecin. Alcman, poëte-musicien. Alexandre dit le Grand , éditeur d'Homere. Alexias, médecin. Alexinus, philosophe. Alexis de Sicyone, statuaire. Alexis de Thurium, poëte comique. Amériste, mathématicien. Aminocle, constructeur de navires. Amphion de Thebes, poëte-musiciep. Amphis . poëte. Amyclas, mathématicien. Amyclée, philosophe. Anacréon, poëte. Anaxagore de Clamozene, philosophe. Anaxagore d'Egine, statuaire. Anaxandride, poëte. Anaxarque, philosophe cynique. Anaxilas d'Athenes, poëte. Anaximandre de Milet, historien. Anaximandre de Milet, philosophe. Anaximene de Lampsaque, théteur. Anaximene de Milet, philosophe. Anaxis , historien. Andocide, orateur. Androcide, peintre.

7444545 9* 444655444464646

HOMMES Androcles , orateur. ILLUSTRES. Androdamas de Rhégium , législateur. Androsthene, voyageur-géographe. Androtion, orateur. Angélien , statuaire. Annicéris, philosophe. Autandre, historien. Antidote, peintre. Antigénide, musicien. Antigene, naturaliste et biographe. Antimachide, architecte. Antimaque de Colophon , Poëte épique. Antimaque de Téos, poéte lyrique. Antiochus de Syracuse, historien. Antipater de Cyrene, philosophe. Antiphane d'Argos, statuaire. Antiphane de Délos, physicien. Antiphane de Rhodes, poëte comique. Antiphile, peintre. Antiphon , rhéteur. Antistate, architecte. Antisthene, philosophe. Anyte, poetessee. Apelle, peintre. Apharée , orateur et poete. Apollodore d'Athenes, peintre. Apollodore de Géla, poëte comique. Apollodore de Lemnos , agrographe. Apollonide, graveur. Apollonius de Cos, médecin. Apollonius de Myude, astronome. Ararus d'Athenes , poète. Aratus de Soles, poete et astronome, Arcesilaus de Paros, peintre.

Arcesilate de Pitance, philosophe.

Archébule , pocie. Archélaus , philosophe. ROWMES ILLUSTRES

Archémus , statuaire. Archestrate de Syracuse, poëte. Archétime, philosophe et historien. Archias, architecte. Archiloque , poëte. Archimus, orateur et grammairien. Archippe d'Athenes, poëte comique. Archippe de Parente, philosophe. Architas, philosophe. Arctimus, poëts. **3** • Ardale, poëte. Arétée, femme philosophe. Arignote, femme philosophe. Arimneste, fils de Pythagore, philosophe. 7543546454438454453544 Arion , poëte-musicien. Ariphron, poëte. Aristarete, femme peintre. Aristarque de Samos, astronome. Aristarque de Tégée, poëte. Aristées, poëte. Aristée, philosophe. Aristide de Thebes, peintre. Aristide, statuaire. Aristippe de Cyrene, philosophe. Aristippe, dit Matrodidactos, philosophe. Aristobule, historien. Aristocle de Cydone, peintre. Aristocle de Sicyone, statuaire. Aristodeme de Thebes, statuaire, Aristogiton , statuaire. Aristolaus , peintre. Aristomene, poëte. Ariston, philosophe. Aristophane, poète comique. Aristophon d'Azénie, orateur. Aristophou, peintre. Aristote, philosophe.

HOMMES ILLUSTRES. 702 Androclès , orateur. Androdamas de Rhégium, législateur. Androsthene, voyageur-géographe. Andretion . orateur. Angélion , statuaire. Annicéris, philosophe. 13 443 6 5 8 6 45 4 4 4 5 6 43 4 4 4 3 4 3 5 4 5 3 5 3 4 5 Antandre, historien. Antidote, peintre. Antigénide, musicien. Autigene , naturaliste et biographe. Antimachide, architecte. Antimaque de Colophon , poëte épique. Antimaque de Téos, poête lyrique. Antiochus de Syracuse, historien. Antipater de Cyrene, philosophe. Antiphane d'Argos, statuaire. Antiphaue de Délos, physicien. Antiphane de Rhodes, poëte comique. Antiphile , peintre. Antiphon , rhéteur. Antistate, architecte. Antisthene, philosophe. Anyte, poétessse. Apelle , peintre. Apharée, orateur et poête. Apollodore d'Athenes, peintre. Apollodore de Gela, poëte comique. Apollodore de Lemnos , agrographe. Apollonide, graveur. Apollonius de Cos, médecin. Apollonius de Mynde, astronome. Ararus d'Athenes , poëte. Aratus de Soles, poëte et astronome. Arcésilaus de Paros, peintre. Arcésilaus de Pitanée, philosophe. Archébule, poëte.

Archélaus, philosophe.

ROWMES ILLUSTRES 6465855449946 Archémus , statusire. Archestrate de Syracuse, poëte. Archétime, philosophe et historien. Archias, architecte. Archiloque , poëte. Archimus, orateur et grammairien. Archippe d'Athenes, poëte comique. Archippe de Parente, philosophe. Architas, philosophe. Arctimus, poëce. Ardale, poëte. Arétée, femme philosophe. Arignote, femme philosophe. 6 75 43 5 Arimneste, fils de Pythagore, philosophe. Arion , poete-musicien. Ariphron, poëte. Aristarete, femme peintre. Aristarque de Samos, astronome. Aristarque de Tégée, poëte. Aristéas, poëte. 6454438454453544 Aristée, philosophe. Aristide de Thebes, peintre. Aristide, statuaire. Aristippe de Cyrene, philosophe. Aristippe, dit Matrodidactos, philosophe. Aristobule, historien. Aristocle de Cydone, peintre. Aristocle de Sicyone, statuaire. Aristodeme de Thebes, statuaire, Aristogiton , statubire. Aristolaus, peintre. Aristomene, poëte. Ariston, philosophe. Aristophane, poete comique. Aristophon d'Azénie, orateur. Aristophou, peintre. Aristote, philosophe.

HOMMES DLLUSTRES. Aristoxene, philosophe et musicien. 4354455444436453954* 4 Aristylle, astronome. Artémon, mécanicien. Asclépias, poëte tragique. Asclépiodore, peintre. Asopodore, statuaire. Aspasie, poétesse et sophiste. Astydamas d'Athenes, poëte tragique. Athanis, historien. Athénée de Cyzique, mathématicien. Athénée, philosophé épicurien. Athénis , statuaire. Athénodore, acteur. Athénodore de Clitore, statuaire. Athénodore de Soles, philosophe. Augias, poëte. Autoclès d'Athenes, orateur. Autolycus, astronome. Automene, poëte. Axiothée, femme philosophe.

В.

Bacchius, médecin et interprete d'Hippocrate.	4
Bacchylide, poëte.	
Battalus, poëte-musicien.	5
Bias de Priene, un des sept sages, poête.	6
Bion d'Abdere, mathématicien.	5
Bion de Borysthénais, philosophe.	3
Bion de Procounese, historien.	6
Bœton, arpenteur-géographe.	4
Bothrys, poëte.	6
Brison, sophiste.	4
Brietes, peintre.	5 5
Brontinus, philosophe.	5
Bryaxis, statuaire.	4

Bularque, peintre. Bupalus de Chio, atatuaire.

C.

Cadmus de Milet, historien. Cadmus de Phénicie, inventeur. Caladès, peintre. Calleschros architecte. Callias d'Arade, architecte mécanicien. Callias d'Athenes, poëte-comique. Callias d'Aihenes, métallurgiste, Callias de Syracuse, historien. Calliclès , peintre. Callicrate, architecte. Callicratide , philosophe. Callimaque, grammairien et poete. Callinus, poëte. Callipide, dit le Singe, acteur comique. Callippe d'Athenes, philosophe. Callippe de Corinthe, philosophe. Callippe de Cyzique, astronome. Callippe de Syracuse, rhéteur. Callisthene, philosophe et historien. Callistrate d'Athenes , orateur. Callistrate de Samos, grammairien. Callitele , statuaire. Callisene, mécanicien. Callon d'Egine , statuaire. Callon d'Elis , statuaire. Calypso . femme peintre. Canachus de Sicyone, statuaire. Canthare, statuaire. Carcinus d'Athenes, poëte tragique. Carpion, architecte. Cébès, philosophe.

* 4635434553844344455538544555

306 ROMES. ILLUSTRES. Celmis, minéralogiste. 5454347343495884645=65548 Céphalus d'Athenes, orateur. Céphalus de Corinthe. Céphisodore, peintre. Céphisodore, rhéteur. Céphisodore, statuaire. Céphisodore d'Athenes, statuaire. Cépion . musicien. Cercidas , législateur et poëte. Chæréas, mécanicien. Chares de Linde, fondenr. Charès de Paros, agrographe. Charmadas, peintre. Charon, historien. Charondas, législateur. Chersias, poëte. Chersiphron de Cnosse, architecte. Chilon de Sparte, un des sept sages. Chion , philosophe. Chionides , poëte. Chiron, astronome. Chœrile d'Athenes, poëte-tragique. Chœrile de Samos, poëte et historien. Chœriphon, poëte-tragique. Chysippe , médecin. Chrysothémis , poëte-musicien. Cimon , peintre. 8 Cinæthon , poëte. 6 3 Cinæthus de Chio , éditeur d'Homere. Cinéas , philosophe épicurien. 3 Cléanthe, philosophe et poëte. Cléarque de Rhégium , statuaire. 3 Cléarque de Soles, philosophe. 65 Clésbule de Linde , un des sept sages. Cléobaline de Linde, poétesse.

Cléon de Sicyone, statuaire. Cléon de Syracuse, géographe.

TOMMES. ILLUSTER Cléonas, poëte-musicien. Cléophante, peintre. Cléophon d'Athenes, orateur. Cléostrate de Ténédos, astronome. Clinomaque, rhéteur. Clinias, philosophe. Clisthene d'Athenes', législateur. Clitarque, historien. Clitodeme, historien. Coccus, rhéteur. Colæus de Samos, navigateur. Colotès de Lampsaque, philosophe épicurien. 55* 45354555 Corax , rhéteur. Corinne, poétesse. Corinnus, poëte-musicien. Corisque, philosophe. Corcebus, architecte. Crantor, philosophe. Crates d'Athenes, poëte comique. Cratès de Thebes, philosophe cynique. Cratinus, poëte comique. Cratippe, historien. Cratyle, philosophe. Créophile, poëte. Cresphonte, législateur. Critias d'Athenes , poëte et orateur. Critias , dit Nésiote , statuaire. C itobule, médécin-chirurgien. Crito leme, médecin. Crito : d'Ægæ, philosophe. Criton d'Athenes, philosophe. Cronius, graveur. Ctésias, médecin et historien.

Ctésibius , mécanicies. Ctésiphon , orateur. Cydias d'Athenes , orateur.

Cydias de Cythnos, peintre.	4
Cylon de Crotone, philosophe.	4
D.	
Dalmaque, voyageur et tacticien.	3
Damaste d'Erythrée, constructeur.	10
Damaste de Sigée , historien.	6
Daméas de Crotone, statuaire.	6
Damias de Clitore, statuaire.	5
Damnanéus, minéralogiste.	
Damo, fille de Pythagore, femme philoso	phe. 6
Damocede , médecin.	· .6
Damoclès , historien.	5
Damodoque , poëte.	~ .
Damon, musicien.	5
Damophile, poétesse.	7
Damophon , statuaire.	5 7 6 3 *
Damoxene , poëte et philosophe épicurie	n. 3
Daphné , devineresse.	<u>/</u>
Daphnis , poëte.	
Dares de Phrygie, poëte.	_
Dédale d'Athenes, inventeur.	~
Dédale de Sicyone, statuaire.	6
Déiochus, historien.	5
Démade, orateur.	.4
Démétrius de Phalere, orateur.	3
Démocharès , orateur et historien.	4
Démoclès , historien.	3
Démocrite d'Abdere, philosophe.	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Démophile de Came, historien.	2
Démophile d'Himere , peintre.	
Démosthene, orateur.	4
Denys de Colophon , peintre.	3
Denys d'Héraclée , philosophe.	543435454535
Denys de Milet, historien.	Det

.

HOMMES ILLUSTRES.	100
Denys de Rhégium , statuaire.	
Denys de Thebes, poëte-musicien.	4
Dexippe, médecin.	5
Diade , mécanicien.	Ä
Diagoras de Mélos, philosophe.	3
Dibutade, sculpteur.	7
Cicarque, philos. historien et géographe.	3
Dickogene, poëte.	<u>,</u>
Distys de Crete, poëte.	*
Dinarque, orateur.	Æ
Dinias peintre.	o.
Dinocrate, architecte.	5 45 45 73 4* 4 94445 43 455 45 4443 45 443 3 3 3 6
Dinomene, statuaire.	Z
Dinon , historien.	Ä
Dinon , statuaire.	5
Dinostrate, mathématicien.	4
Dioclès de Carystie, médecin.	3
Dioclès de Phlionte, philosophe.	4
Dioclès de Syracuse, législateur.	5
Dioclès, poëte.	5
Diodore d'Iasus, philosophe.	4
Diogene d'Apollonie, philosophe.	Š
Diogene d'Athenes, poëte tragique.	4
Diogene de Sicyone, historien.	4
Diogene de Sinope, philosophe cynique.	4
Diognete de Rhodes, architecte-mécanicien.	3
Diognete, arpenteur-géographe.	4
Diomus de Syracuse , poête.	5
Dion de Syracuse , philosophe.	4
Dionysiodore, historien.	4
Diotime, poëte épigrammatiste.	3
Diphyle, poëte comique.	3
Dipœnus, statuaire.	3 ·
Diyllus, historien.	3
Dolon , farceur.	6
Dontas, statuaire.	6
Dorton , musicien.	4 .
IX, K	-

HOMMES ILLUSTRES.	HIE
Enbule, peintre.	4
Eubulide de Milet, philosophe et historien.	4 4
Enchyr de Corinthe, statuaire.	ż
Euclide de Mégare, philosophe.	Ĺ
Luclide, géometre, opticien et astronome.	3
Euctemon, astronome.	5
Eudeme de Paros, historien.	743554*
Eudeme de Rhodes, astronome.	Á
Eudocus, sculpteur.	*
Eudoxe, philosophe et mathématicien.	4
Eugamon, poëte.	6
Eugéon, historien,	5
Enmare, peintre.	9
Eumele, poëte.	9
Eumiclée, poëte,	9
Eumolpe, poëte.	4 c ,
Eupalinus, architecte.	8
Euphante, philosophe et historien,	ĭ
Euphorion , fils d'Æschyle , poëte,	4544544553
Euphranor, peintre et statuaire.	ž
Euphronide, statuaire.	2
Eupolis, poëte.	Ť
Eupompe de Sicyone, peintre.	£
	7
Euriphane, philosophe.	4 E
Euriphron, médecin.	5
Euripide, poëte.	3 2
Euryloque, philosophe.	
Euripheme de Syracuse, philosophe pythagor.	4
Euryte, philosophe.	4
Enthychide, statuaire.	4 4 3 3
Entligerate, statuaire.	4
Euxénidas de Sicyone, peintre.	7
G.	

Gitiadas, architecte. Glaucias, statuairs. Glaucus de Chio, ouvrier en fer.
Glaucus de Messaue, statuaire.
Glaucon, frere de Platon, philosophe.
Gorgasus, fils de Machaon, médecin.
Gorgasus de Sicile, peintre.
Gorgias de Léonte, rhéteur.
Gorgias, statuaire.
Gorgus de Corinthe, législateur.

7

H.

Harpalus , astronome.	5
Hécatée d'Abdere, philosophe.	53533554
Hécatée de Milet , historien.	5
Hédéie, femme philosophe.	3
Hédyle , poëte épigrammatiste.	3
Hégémon , poëte,	5
Hégésias d'Athenes, statuaire.	5
Hégésias, dit Pisithanatos, philosophe.	6
Hélianas , législateur.	7
Hélicon de Cyzique, astronome.	Á
Hellanicus de Lesbos, historien.	Ġ
Héraclide d'Ænium , philosophe.	4
Héraclite d'Ephese, philosophe.	Ġ
Héraclite de Pont, philosophe et historien.	3
Hercule , inventeur.	
Hérille, philosophe.	3
Hermaque, philosophe.	
Hermésianax, poete élégiaque.	:
Hermias de Méthymne, historien.	4
Hermippe, poëte comique.	
Hermocrate, orateur.	
Hermodore, éditeur de Platon.	4
Hermogene, philosophe.	5
Hermon , navigateur.	7466463+335465455455 5 5 5
Hermotime de Clamozenes, philosophe.	5

HOMMES ILLUSTRES.	Y 1
Hermotime de Colophon, mathématicien.	4
Hérodicus, médecin.	5
Hérodore, zoologiste.	4
Hérodote d'Halicarnasse, historien.	5
Hérophile de Chalcédoine, médecin-anatom.	45 45 4*
Hérophile de Phrygie, poétesse.	¥
Hésiode, poëte.	0
Hestiée, philosophe.	Ä
Hieétas de Syracuse, astronome et philosophe	. 3
Hiéron de Soles, navigateur.	4
Hiérou de Syracuse, agrographe.	9454534645555546463
Hiéronyme historien	3
Hieronyme historieu. Hipparchie, femme philosophe.	6
Hipparque d'Athenes, éditeur d'Homere.	6
Hipparque, philosophe pythagoricien.	Á
Hippase, philosophe.	5
Hippias d'Elée , philosophe et poëte.	5
Hippocrate de Chio mathématicien.	5
Hippocrate de Cos, médecin.	5
Hippodame de Milet, architecte.	5
Hippodame de Thurium , philosophe.	Á
Hippodique , poëte-musicien.	6
Hippon de Rhégium, philosophe.	Á
Hipponax, poëte.	6
Hipponique, astronome.	3
Hippotale, philosophe.	7
Histiée de Colophon, musicien.	4
Homere, poëte.	*
Hyagnis, musicien.	2,
Hygiemon, peintre.	0
Hypatodore, statuaire.	9 4 4
Hypéride, orateur.	Z
- Al A	7

Ţ.

lade, statuaire. Jason de Thessalie; navigateur.

716 HOMMES ILLUSTRES.
Mélésagore, historieu. 5
Mélisandre, poète.
Mélissus, philosophe.
Mélitus d'Athenes, poëte.
Memnon, architecte.
Menæchme de Naupacte, statuaire.
Ménæchme, mathématicien. 4
Ménachme, mathématicien. Ménandre, poète.
Ménécrate d'Elaia, navigateur géographe. Ménécrate de Syracuse, médecin empirique.
Ménédeme d'Erétrie , philosophe.
Menedeme de Colote, philos. empirique.
Ménésiclès, architecte.
Ménippe, philosophe.
Méniscus, acteur.
Métagene de Cuosse, architecte.
Métagene de Xypete , architecte.
Meton d'Athenes, astronome.
Métroclès, philosophe cynique.
Métrodore de Chio, philosophe.
Métrodore de Lampsaque , philosophe.
Micciade , statuaire.
Micon d'Athenes peintre. 5
Mimuerme de Colophon , poëter 6
Minos législateur,
Mithæcus de Syracuse, sophiste et poëte. 5
Mnaséas de Patare, géographe.
Musithée, rhapsode. Mnésarque, fils de Pythagore, philosophe.
Mnésarque, fils de Pythagore, philosophe. 6
Mnésigiton de Salamine, inventeur.
Muésion de Phocée, législateur.
Moesiphile de Phréar, orateur.
Muésiphile, philosophe.
Mnésistrate philosophe.
Mœroclès de Salamine, orateur.
Monime, philosophe cynique.
Musée I, de Thrace, poëte.

·	
MOMMES ILLUSTRES. Musée II, poëte hymnographe. Myllias de Crotone, philosophe. Myrmécide, sculpteur en ivoire. Myron d'Eleuthere, statuaire. Myrtile, poëte comique. Myrtis, poétesse. Myson de Laconie, un des sept sages.	117. 10 4 5 5 5 5
Myus, graveur.	5
N. ·	
Naucrate, rhéteur. Naucyde, statuaire. Nausiphane, philosophe. Néarque, navigateur-géographe. Néoclite, mathématicien. Néophron, poëte. Néoptoleme, acteur. Néséas, peintre. Nicafor de Paros, peintre. Nicérate, poète. Nicias d'Athenes, peintre. Nicias de Milet, poète. Nicidion, femme philosophe. Nicobule, arpenteur-géographe. Nicocharès, poète comique. Nicocharès, poète parodiste.	4434445554334545
Nicodore de Mantinée , législateur.	5

Nicomaque, fils de Machaon, médecin.

Nicomaque, peintre. Nicophane, peintre. Nicophron, poëte-comique. Nicostrate, acteur et poëte comique.

Nossis, poétesse. Nymphée, poëte-musicien. 0.

Ocellus de Lucanie, philosophe.	5
OEnipode, philosophe et mathématicien.	5 5
Olen, poëte.	*
Olympe, poëte-musicien.	#
Onatas de Crotone, philosophe.	4
Onatas d'Egine, statuaire.	5
Onésicrite, philosophe et historien.	4 5 4 6
Onomacrite d'Athenes, poëte.	6
Onomacrite de Crete, législateur.	10
Orcebantius, poëte.	*
Orphée, poëte-musicien.	*
Orthagore, musicien.	4
Oxylus, législateur.	4

P.

Palæphate, mythologiste.	4
Palamede, poëte-musicien.	*
Pamphile d'Amphipolis, grammairien.	3
Pamphile de Macédoine, peintre.	4
Pamphus, poëte.	*
Panzenus, peintre.	5
Panyasis, poëte.	5 5
Parménide, philosophe.	6
Parmenon, acteur.	4
Parrhasius d'Ephese, peintre.	4 4 5 3
Patrocle de Crotone, statuaire.	5
Patrocle , navigateur-géographe.	3
Pausanias de Géla, médecin.	5
Pausias, peintre,	4
Pauson , peintre.	5
Pérélius, statuaire.	4 5 5
Périandre de Corinthe, un des sept sages.	6

ROMMES ILLUSTRES. Périclès d'Athenes, orateur. Périclite, musicien. Périlaus de Thurium , philosophe. Périle d'Agrigente, fondeur. Persee, philosophe et grammairien. Phædon d'Elis, philosophe. Phænus , astronome. Phaléas de Chalcédoine , politique. Phanias, historien et naturaliste. Phanton , philosophe. Phéax architecte. Phémius, musicien. Phémonoé, devineresse. Phérécrate, poëte. Phérécyde de Léros, bistorien. Phérécyde de Syros, philosophe et astronome. Phidias, statuaire. Phidon d'Argos, législateur. Philammon, poëte. Philémon de Soles, poëte comique. Philémon, acteur. Philétære, poëte. Philétas, grammairien et poëte. Philinus d'Athenes, orateur. Philinus, médecia empirique. Philippe d'Acarnanie, médecia. Philippe de Medmée, astronome. Philippe d'Oponte, astronome. Philippide d'Athenes , poete comique. Philiscus, rhéteur. Philiste, orateur et historien. Philistion, médecin, Philoclès d'Athenes, poëte tragique. Philoclès, dit la Bile, poëte comique. Philolaus de Corinthe, législateur. Philolaus de Crotone, philosophe. Philon, apologiste des philosophes.

720 HOMMES ILLUSTRES.	
Philon, architecte.	3
Philonide d'Athenes, poëte comique.	
Philonide de Thebes, philosophe.	3
Philoxene de Cythere, poëte.	4
Phocion, philosophe et orateur.	Ž
Phocus, astronome.	5 3 4 4 6
Phocelide poëte	
Phocylide, poëte. Phradmon, statuaire.	K
	E E
Phryllus, peintre.	ن د
Phrynichus d'Athenes, poëte comique.	
Phrynichus d'Athenes, poëte tragique.	ě
Phrynis musicien.	ວ ຮ
Phrynon statuaire.	9
Phyteus, architecte.	4
Pigrès, poëte.	0
Pindare, poëte.	Ď
Pisandre, poëte.	8
Pisistrate éditeur d'Homere.	6
Pithon d'Ænium philosophe.	4 ′
P ttacus de Mitylene, un des sept sages.	6
Platon, philosophe.	4
Platon d'Athenes, poëte comique.	5
Plesirrhous, poëte et éditeur d'Hérodote.	5
Plistane, philosophe.	4
Podalire, médecin.	*
Polémarque, astronome.	4
Polémon philosophe.	3
Polus, acteur.	4
Polus d'Agrigente, rhéteur.	Š
Polybe, médecin.	5
Polycide, zoographe et musicien.	4
Polyclès d'Athenes, statuaire.	4
Polyclete d'Argos, statuaire.	5
Polyclete de Larisse, historien.	5
Polycrate, rhéteur.	755565546586464554*434554455534
Polyen, philosophe.	3
Polyeute de Sphettie, orateur.	4
	ygnote
	A D

HOMMES ILLUSTRES.	121
Polygnote de Thasos, peintre.	5
Polyide, mécanicien.	
Polymneste de Colophon, poête-musicien.	4
Polymneste de Phlionte, philosophe.	6
Polystrate, philosophe épicurien.	3
Polyzele , historien.	6
Porinus , architecte.	4 9 4 3 6
Posidippe , poëte-comique.	3
Posiclonius, philosophe.	3
Pratinax, poëte tragique.	5
Praxille, poétesse.	5 4 5
Praxitele, statuaire.	4
Prodicus de Céos, rhéteur.	5
Prodicus de Phocée, poëte.	9
	10
Protagore, philosophe.	5
Protogene, peintre.	4
Proxene, rhéteur.	4
Psaon, historien.	44334335
Ptolémée, fils de Lagus, historien.	3
Pyrgotele, graveur.	· 4
Pyromaque, statuaire.	3
Pyrihon d'Elis, philosophe sceptique.	3
Pythagore de Rhegium , statuaire.	5
Pythagore de Samos, philosophe et législateur	. 6
Pythagore de Zacynthe, musicien.	4
Pytheas d'Athenes, orateur.	4
Pythéas de Massilic, astronome-navigateur.	-
	6
Pythore, statuaire.	•
R.	
Mile Income and a 1/2 Management	
Rhadamanthe, législateur.	7
Rhianus de Crete, poëte.	4
Rheens, fondeur et architecte.	3
Rhin:hon, poëte tragique.	3 ·
1/24	

S.

Sacadas, poete et musicien. Sanarion , poëte comique. Sandes, philosophe épicurien. 47465564344465+655655555544348 Sannion, musicien. Sapho, poétesse. Satyrus , architecte. Scopas, statuaire. Scylax , navigateur-géographe. Scyllias , plongeur. Scyllis, statuaire. Silapion , statuaire. Simmias de Rhodes, poëte et grammairien. Simmias de Thebes, philosophe. Simon d'Athenes, écuyer. Simon d'Egine, statuaire. Simpnide de Céos, poëte et grammairien. Simonide de Mélos, poëte. Sisyphe, poëte. Smilis , statuaire. Socrate d'Alopécée, philosophe. Socrate de Thebes, statuaire. Soïdas, statuaire. Solon d'Athenes, un des sept sages, législat. Somis, statuaire. Sopater, poëte comique. Sophocle, poête tragique. Sophron, poëte. Sophronisque, pere de Socrate, statuaire. Sosicles, poëte tragique. Sostrate de Chio, statuaire. Sostrate de Cnide, architecte. Sotade , poëte. Speusippe, philosophe.

	9 *
WOMMES ILLUSTRES.	i2 3
Spherus, philosophe.	3
Spinthare, architecte.	6
Stasinus , poëte.	9
Stésichore l'ancien, poëte-musicien.	2
Stésichore le jeune, poëte élégiaque.	5
Stésimbrote, historien.	755445536
Sthenis, statuaire.	4
Stilpon , philosophe.	4
Stomius, statuaire.	5
Stratis, poëte comique.	3
Straton de Lampsaque, philosophe.	3 ,
Susarion, farceur.	
Syageus, poëte.	10
Syennésis, médocin physiologiste.	4 .
T.	•
Tectée , statuaire.	6
Télanges , fils de Pythagore , philosophe.	6
Téléclide, poëte comique.	5
Téléclus, philosophe.	5 3 4 4 5 5 5
Téléphane de Mégare, musicien.	4
Téléphane de Phocée, statuaire.	Ž.
Télésille, poétesse.	5
Téleste de Selinonte, poëte dithyrambique	e. 5
Téleste, actenr-pantomime.	5
Terpandre, poëte-musicien.	7
Thalès de Gortyne , législateur.	10
Thalès de Milet, philosophe.	6
Tamyris, poëte-musicien.	*
Theatete, astronome.	5 .
Théagene, historien.	5
Théano, femme de Pythagore, poétesse.	G .
Themista, femme philosophe.	3
Thémistogene, historien.	6 . 3 4 6
Trocles , statuaire.	6
L:	2
,	•

•	
'HOMMES ILLUSTRES.	125
Timocréon, poëte.	5
Timolaüs, philosophe.	5 4 4
Timoléon de Corinthe, législat. de Syracuse.	4
Timon d'Athenes , dit le Misanthrope , philos.	5
Timon de Phliase, philosophe et poëte.	3
Timonide de Leucade, historien.	*,
Timothée de Milet, poëte et musicien,	4
Timothée de Thebes, musicien.	4
Timothée, statuaire.	4
Timycha, femme philosophe.	444444
Tinichus, poëte.	4
Tiphys de Béotie, navigateur.	
Tirésias, poëte.	*
Tisias, rhéteur.	5
Tisicrate, statuaire,	3
Triptoleme d'Eleusis, législateur.	*
Trophonius, architecte.	*
Tyrtée, poëte-musicien.	7
· · · •X _• · •	
Xanthus de Lydie, historien.	6
Xanthus, poëte lyrique.	5

thus, poete fyrique. 456548 Xénagore, constructeur de navires. Xénarque, poëte. Xéniade, philosophe. Xénoclès, architecte. Xénocrate, philosophe. Xénocrite, poëte-musicien. 10 Xénodame de Cythere, poëte-musicien. Xénodeme, danseur-pantomime. Xénomede , historien. Xénophane de Colophon, philos. et législat. Xénophile, philosophe. Ménophou, philosophe et historien.

5 6

#26 HOMMES ILLUSTRES

Z.

Zaleucus de Locres , législateur.	1
Zénodote, poëte et éditeur d'Homere.	
Zénon d'Elée, philosophe.	į
Zénon de Citium, philosophe stoïcien.	1
Zénon de Sidon, philosophe.	3
Zeuxis d'Héraclée , peintre.	1
Zeuxis de Sicyone, statuaire.	3
Zoile, théteur et critique.	7

TABLE VII.

RAPPORT des Mesures Romaines avec les nôtres.

Le faut connoître la valeur du pied es du mille Romains, pour connoître la valeur des mesures stinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en douze pouces et en cent quarante-quatre lignes. On subdivise le social de ces lignes en quatorze cents quarante parzies, pour en avoir les dixiemes.

diziemes de lignes.	pouces.	lignes.
1440	12	>>
143o	11	1 L
1420	11	10
1410	11	9
3400	I I	8
1390	3.1	7
158o	II	7 6 5 4 3
1370 [.]	11	5
₃ 36o	11	4
≥ 550	11	3
1 340	11	. 2
133o	3 I	1
£ 320	IF.	>
2 515	10	II 🚣

MESURES ROMAINES.

mesur	ES ROMAII	NES.
dixiemes de ligne	s. pouces.	lignes."
1314	10	
1213	10	11 4
13/12	10	11 👬
1311	10	11 2
1310 .		11 1
1300	10	11
1308	10	10 🕺
1307	10 .	10 10
1306	10	10 7
1305	10	10 6
1304	10	10 5
1304	10	10 3
1303	10	10 4
1302	10	10 3
1301	10	10 -
1300	10	10 1
1299	10	10
1298		9 👬
1297	10	9 🛬
1296	10	9 10 9 6 10 9 10 9 10
1295	10	ő 🤽
1294	10	9 1.
1293	10	0 10 0 4
1200	10	9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1
1292	10 .	7 70
1291	10	9 10
1290	10	9 7
On s'est partage		9

On s'est partagé sur le nombre des dixiemes de ligne qu'il faut donner au pied Romain. J'ai eru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville et d'autres savans, 1306, c'est-à-dire, 10 pouces 10 lignes 6 de ligne.

MESURES ROMAINES,

Suivant cette évaluation, le pas Romain, composé de 5 pieds, sera de 4 pieds de Roi 6 pouces 5 lignes.

Le mille Romain, composé de 1000 pas, sera de 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, je porterai, avec M. d'Anville, le mille Romain à 756 toises.

Comme on compte communément 8 stades au maille Romain, nous prendrons la huitieme partie de 756 toises, valeur de ce mille, et nous aurons pour le stade 94 toises et demie.

Les Grecs avoient diverses especes de stades. It me s'agit ici que du stade ordinaire, connu sous le mom d'Olympique.

TABLE VIII.

RAPPORT du Pied Romain avec le Pied de Roi.

,			
pieds romaius.	pieds de roi.	10 g	0 9 7 6 5 5 7 2
5 4 5 6 7	3 4 5 6 7	98 765 43 1	÷
9 10 11 12 13 14	9 9 10 11 12 13	11 10 9 8 7 6 5	10 8 7 5 4 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1 2 5 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 19 20 21 22	2 5 4 5 6 7 8 9 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18	5 3 2 1	1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
1			

* (M	•	1	Ň	9 .	1	3	į
-----	---	---	---	---	------------	---	---	---

	Pa4 ve		
pieds romains.	nieds de roi.	Pouces.	lignes.
biedt Lornaine.	20	10	3 🛟
25			3 10 2
24	21	á	1
25	22	ě	11 📆
26	3 3	ž	10 📩
27	24	4	8 3
28	25	9865 45	11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
20	. 20	3	6
5o	27	3	4.5
31	28	. 1	10 8 7 6 4 5 1 1 6 4 3 1 1 6 4 3 1 1 6 4 3 1 1 6 6 4 3 1 1 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
32	29		I 76
3 5	2 9	11	4 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
54	3 0	10 8	71
35	31	Ö	0
36	3 2	7 6 5 4 5 2	9 6 8 8 6 16 5 4 6
37	3 3	õ	6 3
38	. 34	3	5 4
30	5 5	4	4
40	· 36	Э	4
41	37	2	2 10 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
42	3 8		- T - T
13	38	. 11	11 78
4.6	39	10	. 10 75
45	₄ ŏ	8	9 6
76	41	8 -	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
40	42	7	0 75
47	4 3	6	4 1 3 4 2 2
40	44	5	5 is
49	45	4	2
90 6a	54	76545 5	
245 26 278 29 50 5 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	223 2456 78 9990 1 23 3456 788 90 1 23 445 45 63	5	10
70	•		

-02	* I B D S	KOMAINS.	
	ains. pieds de	roi. pouces.	lignes.
8 0	72	6	8
90	72 81	•	
100	90	7 8	4 ·
200	90 181	4	7 4 8
3 00	272	ŝ	
4 00	562		4
5 00	455	9 5	8
6 00	544	2	•
700	634	10	4
800	725	6	4 8
900	818	3	_
1000	906	11	4
2000	1813	10	4 3
3000	2720	10	_
<u>4</u> 000	36 ₂₇	9	4
5 000	4534	8	48
6000	5441	8 /	
7000	6548	7 -	4
8000	725 5	6	4 8
9000	8162	98 8 76 6 5	
10000	9069	5	4
15000	15604	2	•
20000	18438	10	٥

TABLE IX.º

RAPPORTS des Pas Romains avec nos Toises.

J'Ar dit plus haut que le pas Romain, composé de 5 pieds, pouvoit être de 4 de nos pieds 6 pouces 5 lignes.

pas	romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
	1	>	4	6	5
	2	1	4 3		10
	2 5 4 5 6 7 8		1	7	3 8
	4	3	-	7	8
	ጟ	3		8 8	•
	š	4	· 4		1 6
	-	7	ı	8 5	11
	7	6			11
	0	Č	,		4
	9	b	4 3	9	. 9
	10	7	3	9 4	2
	11	8	I	10	4 9 2 7
	12	9		10 5	
	13	ğ	4	11	5
	14 15	255456678990	4 3	1 1 5	
	15	11	2		10
	16	12	_	6	8
		12	5	ı	
	17 18	13	3		і 6
	10			7	
	19	14	2	8	1.1
4	19 20 IX.	ุ 15	٠. ت	ع ک	4
	IX.			M	

434 P	A 5 R	o m a i	**	
71)4 P pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	ligues
21	15	5	2	9
22	16	3	Q	9
23	17	2	9	7
24	- 18		10	. 4
25	18	5	4	5
25 26	19	3	10	10
27	20	2	5	10. 3
28 ·	21		11	8
20	21	5	6	İ
3 0	22	4		6
28 · 29 30 31	23	2	6	11
52	24	I	I	4
33	24	5	7	Q
34	25	4	. 7 2	9
55	26	2	8	.7
36	27	1	5	` '
37	27	, 5	9 3	3
38 59 40	28	4	3	10
5g	20	2	10	3
40	5 0	1	4	8
41	29 50 30	5	11	I
42	3t	4	1 1 5	6
. 43	32	2	11	11
44	33	1	6	4
45	34			ġ
45 46	34	4	7	9
47	35	Ź	I	7
48 -	34 35 36	1	8	
49	37			5
48 - 49 50 5 1	37 38	4	2 8	10
5 1	38	4 5	3	3

pas romains	. toises.	o MAI pieds.	pouces.	1 55 lignes
• 52	39	I	9	8
53	40 40		4	1
54	40	4	10	6
55	41	3	4	11
6 0	45	. 2	4 I	• • •
70	52	5	5	
70 80	60	2		2
00	60 68	2	9	4 6
90 100	-K	7	5	U)
200	75 151	3		8
300 300	131		II.	4
300	226	4	5	_
400	5 02	1	10	8
50a	377	5	4	4
600	453	2	10	
700	529	• .	3	8
800	604 6 80	3	9	4
900	68 0	1	3	
1000	755	4	9 3 8	8
2000	1511	5	5	4
3000	2267	2	2	•
4000	3023		10	8
5000	3 ₇₇ 8 ·	5		4
10000	755 7	š	7	4 8
20000	15115	4	2 5	4
30000	22673	5 4 3	8	4
40000	30231		10	
50000	3778 9	23	•	8
100000	-55- 6	2	. I	4 8
	7557 8	4	2 5	8
200000	151167	2	<u>a</u> .	4
500000	226736		8	_
490000	302314	4	10	*
			Мэ	

TABLEX.

RAPPORT des Milles Romains avec nos Toises.

On a vu par la Table précédente, qu'en donmant au pas Romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes, le mille Romain contiendroit 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, nous le portons, avec M. d'Auville, à 756 toises.

Il résulte de cette addition d'un pied 3 pouces 4 lignes, faite au mille Romain, une légere différence entre cette Table et la précédente. Ceux qui exigent une précision rigoureuse, pourront consulter la 1x.é Table; les autres pourront se contenter de celle-ci, qui, dans l'usage ordinaire, est plus commode.

milles rom.	toises imilles rom.	' toises.
I	756 11	8316
2	1512 12	9072
3	2268 13	9828
4	3024 14	10584
4 5 6	3 ₇ 80 15	11340
6	4536 16	12096
7	5292 17	12852
7	6048 18	13608
9	6804 19	14364
) o	7560 20	1512

M	ILL	ES P	OMAINS.	137
milles rom.			milles rom.	toises.
21	1	15876	39	29484
22		16632	40	30240
23		17388	41	30996
24		18144	42	31752
2 Š		18900	43	32508
26		19656	44	33264
27		20412	45	3 4020
28		21168	46	34778
29		21924	47	35532
3o		2268 0	48	3 6288
31		23 436	49	37044
52		24192	5o	3 7800
33		24948	100	756 0 0
3 4		25704	200	151200
3 5		2 6460	300	2 26800
36 '		27216	400	302/ ₁ 00
37		27972	500	378000
38		28728	1000	756000

pieds grees.	pieds de roi.	pouces.	lignes,
45	42	6	
46	43	5	4
47	44	4	8
48	45	4	
49	46	5	8
50	47	5	8
100	94	5	4 8
200	188	10	8
500	285	4	
400	577	9	8
500	472	2	8
600	566	8	-

Suivant cette Table, 600 pieds grecs ne donneroient que 94 toises 2 pieds 8 pouces, au lieu de 94 toises 3 pieds, que nous assignons au stade. Cette légere différence vient de ce qu'à l'exemple de M. d'Anville, nous avons, pour abréger les calculs, donné quelque chose de plus au mille romain, et quelque chose de moins au stade.

TABLE XII.º

RAPPORT des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains; le Stade fixé a 94 Toises :

stades.	toises.	milles.
r	94 🚦	÷
2	18g	Ī
· 3	283 🚦	į
. 4	378	<u> </u>
3	472	<u> </u>
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	94	
7	661 ±	* * Z
6	756	
0 \	950 s	R R R R R R R R R R R R R R R R R R R
9	85o ÷	1 1
	945	1 1
11	1039 ‡	I 🧸
12	1134	ı
13	1228 -	ı 🧃
14	1323	I 🥳
13 14 15 16	1417 🚦	1 7
16	1512	2
17	1602 🗓	2 7
18	1701	2 1
10	1795	2
20	189e	2 -
17 18 19 20	1417 = 1512 1602 = 1701 1795 = 1890 1984 = 1	1222222

542	STADES	:
stades.	toises.	mil
22	2079	2
23	2175	
24	2268	3
2 5	2362 3	3
26	2 457	3
· 2 .7	2457 2551 ±	5
28	2846	3
29	2740 🗦	3
5 e	2835	5
3 5	3307 ÷	4
40	. 378o	5
22 3 4 5 6 7 8 9 9 5 5 6 5 6 5 7 8 8 5 6 5 6 5 8 5 8 5 6 6 5 7 7 8 8 5 6 6 7 8 8 5 6 6 7 8 8 6 7 8 8 6 7 8 8 6 7 8 8 6 7 8 8 6 7 8 8 8 6 7 8 8 8 6 7 8 8 8 6 7 8 8 8 6 7 8 8 8 8	2635 3507 ÷ 3780 4252 ÷ 4725 5197 ÷ 5670	2333553554556677899
20 E E	4725	6
99 6-	5197	6
00:	5070 61/2	7
9 3	6142 ± 6615	Z
70	5085 I	ø
73	7087 §	. 9
85	8932 -	ΙQ
99	7987 \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	11
O.D	8977	11
700	8977 ± 19450 8900	12
200	8000	25
300	² 8550	37
<u>۵</u> 00	28350 3 ₇ 800	50
700 200 300 400 500	47250	25 37 50 62
60a 700 800	56700	75
9 00	66 i 50	87
800	56700 66150 75609	75 87 100

Ш

,	
	143

. .

STADES

stades.	toises.	milles.
900	8 50 50	112
1000	94500	125
2000	189000	25 0
3000	283500	375
4000	378 000	5 00
5000	472500	625
600 0	56 7 00 0	750
7000	66 i 500	875
8000	7 56 00 0	1000
9000	856500	1125
10000	945000	r250
11000	103 9 500	1 5 75
12000	1134000	1 50 0
13000	1228500	r625
14000	1329000	1 750 .
15000	1417500	1875
16000	1512000	2000
17000	160 6 500	2125
18000	1701000	225 0
19000	1 79 5 500	23 75
20000	180000	95 00

.

TABLE XIII.

RAPPORT des Stades avec nos Lieues de 2500 toises.

		•
atades.	lieues.	toises.
1.	0	94 ± 189 283 ±
	0	189
3	o	283 ÷
10	Q	378
Ŧ.	o.	472
23 45 6 78 9	Ó.	472 ± 567 661 ±
. . .	•	66 i 🚦
8	• 0	756
9	o	850 *
9 10	. 0	945 1039 ‡ 1134
. II	. o	1039 🚦
1,32	, o	1134
73	. 0	1228 🚡
	. •	1525
14 25	. 0	1417 🕏
16	0	1512
	0	1606 🗜
17 18	O	1701
70	O	1795 🚡
19 20	0	1795 i 1890
21	•	1984 🚼
	-	stades

		•
		ю
•	۸,	Ŧ
	*	٠.

		- 179
	STADES.	145
	lieues.	toises.
stades.	0	2079 2173 = 2268 2562 = 2
22	n	2173
23	0	2268
24	0	2 562 🗜
25	•	2457
26	0 0 0 0	51 \$
27	×	146
28		240
29	ĭ	335
<u> 30</u>	I I	807 E
35	· 1	1280
40		2302 2 2457 51 146 240 335 807 5 1280 1752 5
4 5	* T	2225
<u>50</u>	2	197 ₹
55	2	670
22 23 24 25 26 27 28 29 20 35 40 45 55 65 77 80 85 90 85 90 85 90 85 90 85 90 85 90 85 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	2 /	2223 197 § 670 1142 § 1615 2087 § 60 532 §
65	2	1615 ·
70		2087 🕏
75	· 5	6 0 .
8 0	, s	532 -
85	3	1005
99	× ×	532 \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
95	· 🕱	1950
95 100 110	4	5 95`
110	7	1340
120	7 ·	2285
130	7	730
140	ĸ	595° 1340 2285 730 2675
110 120 130 140 150 160 270	1 1 2 2 2 2 2 5 5 5 5 5 5 6 6	120 2065
160	Š	3065 .
¥70	▼;	N
175		₽ ₹ .

*	5 A A B B \$7	
srades.	lienes.	tolsey
180 ′	6	2010
100'	7	455 1400
200'	· 7	1400
200	7	2545
220	∴ ģ	700
3 70'	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1735
2/0	'9	i80
200' 200' 210' 220' 250' 240'	.3	1125
260	9	2070
370	io	515
260 270 280	9 10 10	2545 790 1735 180 1125 2070 515 1460 2405
1 00	ło	2405
300	11	85b
200	25	30b
500	88	2550
200 300 400 500	11 15 18 22 26	850 500 2250 1700 1150 600 50
TOO STATE	86	1150
200	Š	, foo
200	₹.	56
300 300 200 300	***	2000
70 0 0	*	エックス
1000	# 7	1 750 1500 1250
2000	\$7	1950
2300	,34	I don:
1500 2000 2500 5000 4000		1000°
4000		500
2000	100	2 000
6000	220	2000

SECAPE.

	*6 % C & 2 C C	· (****
gtades.	lieues.	toises.
10000	3 78	
11000	411	2000
12000	. 413	ž 500
1300p	421	Ž000
1400p	520	.500
1500D	567	•
16000	6 04 .	2000
17000	642	i 500
18000	.68o	1000
19000	718	500
20000	756 ` `	
25000	941	•
3 0000	1134	
40000	1512	
50000	1890	•
60000	2268 ·	
70000	2646	
80000	5024	
90000	3402	
100000	3 78 0	,
110000	4 15 8	
120000	4536	
130000	4914	
140000	5202	,
150000	5670	
160000	6048	
170000	6426	
180000	6804	
190000	7182	
200000	756o	
	_	N a
	-	

stades.	lieues.
210000	7958
220000	8319
250000	8904
240000	9072
250000	9450
260000	9828
270000	10206
280000	10504
290000	10962
300000	11540
400000	15120

TABLE XIV.

Evaluation des Monnoies d'Athenes

L ne s'agit pas ici des monnoies d'or et de cuivre, mais simplement de celles d'argent. Si on avoit la valeur des dernieres, on auroit bientôt celle des autres.

Le talent valoit 6000 drachmes, la mine 100, et le tétradrachme 4.

La drachme se divisoit en six oboles.

On ne peut fixer d'une maniere précise la valeur de la drachme. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'en approcher. Pour y parvenir, on doit en connoître le poids et le titre.

J'ai opéré sur les tétradrachmes, parce qu'ils sont plus communs que les drachmes, leurs multiples et

leurs subdivisions.

Des gens de lettres dont l'exactitude m'étoit connue, ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très-grande quantité de ces médailles. Je me suis ensuite adressé à M. Tillet, de l'académie des sciences, commissaire du roi pour les essais et affinages des monnoies. Je ne parlerai ni de ses lumieres, ni de son amour pour le bien public, et de son zele pour le progrès des lettres; mais je dois le remercier de la bonté qu'il a eue d'essayer quelques tétradrachmes que j'avois reçus d'Athenes, d'en constater le titre, et d'en comparer la valeur avec celle de nos monnoies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradrachmes;

les plus anciens, qui ont été frappés jusqu'au de Périclès, et peut-être jusques vers la fin guerre du Péloponese, et ceux qui sont postés na cette époque. Les uns et les autres représe na d'un côté la tête de Minerve, et au revers na chouette. Sur les seconds, la chouette est pose sur un vase; et l'on y voit des monogrammes o des noms, et quelquefois, quoique rarement, le uns mèlés avec les autres.

1°. Tétradrachmes plus anciens. — Ils sont d'u travail plus grossier, d'un moiudre diametre, d d'une plus grande épaisseur que les autres. Le revers présentent des traces plus ou moins sensible de la forme carrée qu'on donnoit au coin dans le

temps les plus anciens.

Eisenschmid en publia un qui pesoit, à ce qu' dit, 333 grains; ce qui donneroit pour la drachm 63 grains un quart. Nous en avons pesé quatorz semblables, tirés la plupait du cabinet du roi; è les mieux conservés ne nous ont donné que 32 grains un quart. On en trouve un pareil nombrulans le recneil des médailles de villes de fen M le doçteur Hunter. Le plus fort est de 265 grain et demi, poids anglois, qui répondent à 323 e themi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté un médaillon que pesoit, suivant Eisenschmid, 333 grains, et d'autre viugt-huit médaillons dont les mieux con servés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'es point trompé, si l'on découvre d'autres médaillon tiu même temps et du même poids, nous couvien drous que, dans quelque occasion, on les a porté à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'es général ils n'en pesoient qu'envirou 324; et comm dans l'espace de 2200 ans ils ont dû perdre que que chose de leur poids, nous pourrons leur attribue \$28 grains; ce qui donne pour la drachme 82 grains

MONNOIES D'ATREMES. L'AR Il falloit en connoître le titre. M. Tillet a eu la complaisance d'en passer à la coupelle un qui pesort 24 grains; il a trouvé qu'il ctoit à onze deniers an grains de fin, et que la matiere pre que pure dout il étoit composé, valoit intrinsequement, au prix du farif, 52 liv. 14 sons 3 den. le marc.

» Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valoit donc » intrinséquement 3 liv. 14 sous, taudis que 324 » grains de la valeur de nos écus, n'ont de valeur » intrinseque que 3 liv. 8 s.

» Mais la valent de l'une et de l'autre matiere
» d'argent, considérée comme monnoie, et chargée
» des frais de fabrication et du droit de seigneuriage,
reçoit quelque augmentation au-delà de la matiem
» brute; et de là vient qu'un marc d'argent, com» posé de huit écus de six liv. et de trois pieces de
» 12 sous, vaut, par l'antorité du prince, dans la
» circulation du commerce, 49 liv. 16 sous, c'est àdire, une livre 7 sous au-delà du prix d'un autre
» mar non monnogé, de la matiere des écus. «

Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'an veut savoir combien un pareil tétradrachme vaudroit de notre monnoie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc dé tétradrachmes, dont chacun amoit 324 grains de poids, et 11 den. 20 grains de fin, vaudioit maintenant dans le commerce 54 liv. 3 sous 9 dens, chaque tétradrachme, 3 liv. 16 sous; chaque Arachme 19 sous; et le talent 5700 liv.

Si le tetradrachuse pese 328 grains, et la drachme B2, elle aura valu 19 sons et environ 3 den., et le

talent à-peu-près 5775 Liv.

A 33 a grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains, vaudroit 19 sous et environ 6 deniers, et le talent à-pen-près 5850 liv.

A 536 graius pour le tétradiachme, à 84 pour le directure, elle vaultuit 19 sous 9 den, et le talest environ 5925 livres.

152 MONNOIES D'ATHENES.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85; la valeur de la drachme, sera d'environ une livre, et celle du talent d'environ 6000 liv.

Il est inutile de remarquer que, si on attribuoit un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la drachme et du talent diminueroit dans la même proportion.

2.º Tétradrachmes moins anciens. - Ils ont eu cours pendant quatre ou cinq siecles : ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, et en different par la forme, le travail, les monogrammes, les noms des magistrats, et d'autres singularités que présentent les revers, mais surtout par les riches ornemens dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs en pierres et en monnoies dessinerent cette tête d'après la célebre statue de Phidias. Pausanias rapporte que cet artiste avoit placé un sphinx sur le sommet du casque de la déesse, et un griffon sur chacune des faces. Ces deux symboles se trouvent réunis sur une pierre gravée que le baron de Stosch a publiée. Les griffons paroissent sur tons les tétradrachmes postérieurs au temps de Phidias, et jamais sur les plus anciens.

Nous avons pesé au-delà de 160 des tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet des médailles en possede plus de 120. Les plus forts, mais en très-petit nombre, vont à 320 grains; les plus communs à 315, 314, 313, 312, 310, 306, etc. quelque chose de plus ou de moins, suivant les différens degrés de leur conservation. Il s'en trouve d'un poids fort inférieur, parce qu'on en avoit altéré la matiere.

Sur plus de 90 tétradrachmes décrits avec leur poids, dans la collection des médailles de villes de seu M. le docteur Hunter, publiée avec beaucoup He soin en Angleterre, sept à huit pesent au-delà da 320 de nos grains; un entre antres, qui présente les noms de Mentor et de Moschion, pese 271 trois quarts de grains anglois, environ 331 de nos grains; singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet, avec les mêmes noms, le plus fort ne pese qu'environ 318 de nos grains, et le plus foible que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet des médailles. J'en avois témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, et il l'a trouvé exact. Ce monument prouveroit tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnoie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes aient été altérés par le frêt et par d'autres accidens, on ne -peut se dispenser de reconnoître, à l'inspection générale, que le poids des monnoies d'argent avoit éprouvé de la diminution. Fut-elle successive? à quel point s'arrêta-t-elle ? c'est ce qui est d'antant plus difficile à décider, que, sur les médaillons de même temps, on voit tautôt une uniformité de poids trèsfrappante, et tantôt une différence qui ne l'est pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès et d'Apollonius, l'un donne 253 grains, l'autre 253 un quart, et le troisieme 253 trois quaits. poids anglois; environ 308 grains un tiers, 308 grains deux tiers, 300 grains, poids françois, tandis que. neuf autres, avec les noms de Nestor et de Mnaséns. s'affoiblirent insensiblement depuis environ 320 de nos grains, jusqu'à 310.

Outre les accidens qui ont par-tout altéré le poids des médailles anciennes, il paroît que les monétaires grecs, obligés de tailler tant de drachmes à la mine ou au talent, comme les nôtres, tant de pieces de 12 seus au marc, étoient moins attentifs qu'on ne l'est 154 MONNOIES D'ATHENES.

aujourd'hui à égaliser le poids de chaque piece. Dans les reclierches qui m'occupent ici , on est arrêté par une autre difficulté. Les tétradrachmes d'Athenes n'ont point d'époque, et je n'en connois qu'un dont on puisse rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Aristion, qui, en 88 avant J. C., s'étaut emparé d'Athenes, au nom de Mithridate, en soutint le siege contre Sylla. Il représente d'un côté la tête de Minerve; de l'autre , une étoile dans un croissant , comme sur les médailles de Mithridate. Autour de ce type, sont le nom de ce prince, celui d'Athenes, et celui d'Aristion. Il est dans la collection de M. Hunter. M. Combe , à qui je m'étois adressé pour en avoir le poids, a bien voulu prendre la peine de s'en assurer, et de me marquer que le médaillou pese 254 grains anglois, qui équivalent à 309 et 25 de nos grains. Deux tétradrachmes du même cabinet . où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms, pesent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas disenter ici, j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous en avons vu qu'avant et du temps de Périelès, la drachme étoit de 81, 82, et même, 83 grains. Le suppose qu'au siecle suivant, temps où je place le voyage d'Anacharsis, elle étoit tombée à 79 grains; ce qui donne pour le tétradrachme 316 grains; je me suis arrêté à ce terme, parce que la plupart des

tétradrachmes bien conservés en approchent.

Il paroît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes, on en avoit affoibli le titre. A cet égard, il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a su la bonté d'examiner le titre de deux tétradrachmes. L'un pesoit 311 grains et environ deux tiers; l'autre 310 grains et \(\frac{1}{16}\) de grain. Le premier s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin, et n'avoit en conséquence qu'une 24. partie d'alliage; l'autre étoit de 11 den. 9 grains de fin.

monnores d'ardenes 199

En donnant all tétradrachme 516 grains de poids. II den. 12 grains de fin , M. Tillet s'est couvaincu que la drachme équivaloit à 18 sous et un quart de denier de notre monnoie. Nous négligerons cette fraction de dedier; et nous dirons qu'en supposant. ce qui est très-vraisemblable, ce poids et ce titre, le talent valoit 5400 l. de notre monnoie actuelle. C'est d'après cette évaluation que j'ai dressé la table suivante. Si, en conservant le même titre, on n'attribuoit au tétiadrachme que 312 grains de poids. la drachme de 78 grains ne seroit que de 17 sous 9 den., et le talent de 3525 liv. Amsi , la diminition ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme. diminue ou aumente de 3 den. la valeur de cette drachme, et de 75 liv. celle du talent. On suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces mouneies avec les nôtres, il faudroit comparer la valeur respectivé des dénées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans cellés d'Athenes, et si peu de accours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissoit, pour la table que je donne ici, que d'une approximation générale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 deniers 12 grains de fin, et n'est relative qu'à la seconde espece de tôtra-drachmes.

drachmes	. liv	res.	sbüs.
une dra	chine.		gi
obole 6.	partie de la drachme.		3
a dra	chmes.	I	16
3	•	2	14
4.	ou i tétradrachme.	3	12
5		4	19
. 6	i	5	

166 MONNOIRS D'ATHENES,

100 HONNOILE	livres.	sousi
drachmes.	6	6
7		4
8	8	4 2
9 10	0	~
10	9	18
11	9	16
12	10 11	14
15	1.	12
14	12 13	10
15	26	8
16	*5	8
¹ 7	14 15 16	4
18	17	2
19	18	
20	18	18
21	19	16
22 -7	19 20	14
25	21	12
24	22	10
25	22 25 2 <u>4</u>	8 6 4 2
20	24	6
27	25	4
20	26	2
.29	25 26 27	_
30 8.	27	18
5.	28	16
5 <u>4</u> 55	29	14
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 50 51 52 55	29 50 51 52	12
55	51	10
36	52	8
. ·		lrach m e
•		

MORROIES D'ATHERES. 157.

			Livres.	sous.
Kacpace.			55	6
3 7			54	4
58			35	2
3 9			56	
40			56	18
4 1	•		57	16
42			58	18 16 14 12 10 18 6 4
43			50	12
44			40	10
45			41	18
46			42	6
4 7			43	4
48			44	2
49			45	
50			45	, 18
51	•		46	16
52			49	18 16 14 12 10 8 6
53			48	12
54			40	10
55		-	5 0	8
56			51	6
5 7			52	4
58			53	À
59			5/	4
, 6 •			5	18
6 1			5/	5 16
62	•		5	5 14
378 590 11 24 34 44 56 6 78 990 11 22 3 44 56 66 66 66 1X.	•		55 45 56 57 85 90 x 24 34 44 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	18 5 16 6 14 7 12 8 10 9 8
64			5	8 10
65			5	g 8
66		ı	. (Ŏ
IX.			. 1	J-

D'ATHENES. MONNOIES drachmes. livres. sous. 98 88 99 2 ı mine. 100 drachmes ou 200 dr. 2 mines. ou οù 500 dr. 3 mines. 400 dr. 4 mines. ou õü 5 mines. 500 dr. 6 mines. 600 dr. ou 7 mines. 700 ou mines. ρu 900 dr. ОĦ 9 mines. ou 10 mines. 1000 dr. 2000 dr. ou 20 mines. 3000 dr. ou to mines. 2700 ou 40 mines. 3600 4000 dr. ou 50 mines. 4500 5000 dr. 6000 drachmes ou 60 mines. composent le talent. talens. livres. 5400 0080r 16200 21600 27000

45200 48600 54000

32400 37800 drachmes.

TABLE X V.

Rapport des Poids Grecs avec les nôtres.

I g talent attique pesoit 60 mines ou 6000 drachmes; la mine 190 drachmes: nous supposons toujours que la drachme pesoit 79 de nos grams. Parmi nous, le gros pese 72 grains; l'once composée de 8 gros, pese 576 grains; le marc, composée de 8 onces, pese 4608 grains; la livre composée de 2 marcs, pese 9216 grains.

onces, gros, grains.

	,		9	-
X			ľ	7
			2	14
5			2 5	21
4			4	28
5			4 5	35
2 5 4 5 6 7 8			6	21 28 35 42 49 56 63 70 5
7			7	49
8		I	*	56
		1	1	63
10,		1	2	70
IE		1	45	
12		1	5	12
15		I	6	. 19
14		1	7	2 6
15		2	*	26 33
9. 10 11 12 15 14 15	· · .	2	1	40
* \.			-	• -

	,	•		
	POIDS	GRECS	;	16t
drachmes.		once	s. gros	grains.
18		2	2	47
18		2	3	54
19 · 20		2	4 5	6ì
20		. 2	5	68
21		2	7	47 54 61 68 3
22 23		3	¥	10
23		3	1	17
24 25 26		3	2	17 24
25		3	3	31 38
26 /		3	4	38
27 28		3	2 3 4 5 6	45
28		3	6	52
2 9		3	7 ≫	45 52 59 66
29 30 31		. 4	>>	66
3 .		` 4	3 4 5 6	1 8 15
3 2 3 3		4	3	8
33		4	4	15
34. 35. 36.		4	5	22 26 36
35		4		26
36		4	7	36
3 ₇ 38		5	×	43
38		5	1	50·
39. 40		5	2	43 50 57 64
40		. 5	2 3 4 6	64
4:E		5	4	71
42:		- 5	6	- 6
43		5	7 ≫	15
44		6	×	20
42: 43. 44. 45. 46.	•	233333333444444445555555566666	1	27 34
40		6	2 3 0 3	34
47	•	: 6) 	41
			O 3	• .

		. • •	, ,,			-
munics.		livres. m	arc. c			
25 :		21	ø	6	8:	4
26		22	*	4	4.	56
27		23	*	4	4.	56
27 28		24	*	2	2.	. 36
20		.24	1	5	2 · 5 ·	.68
30	-	25	I	3	3	-68 48
29 30 35		25 24 25 50 54 38 42	»	»	»	20
40		3/	»	4	4	64
40 45 50		38	1	I	1	36
50		42	I	5	6	8
60 mine		l. 51	»	6		24
2 talen		102	1	5	7 6	48
3	3.	154		J	6	40
J	~	134	»	4	5	. »
4 5		205	I	3		24
3		257	»	2	4	48
6		308	I	I	4	»
7		36 0	Ŋ	×	3	24 4 8
		411	»	7 6	2	48
9		462	1	6	2	*
30		514	×	5	I	24 48
20		1028	. I	2	2	48
20. 30:		1542	1	7	4	*
40		2057	>	7 4	5	24
5 ₀		2571	I	Ī	6	.48
40 50 60	_	2002	I	7	»	48 »
70	-	3600	>	7 4	1	24
70 80		4114	I	I	2	48
90		4628	I	6		
100		5143	»	3	4 5	24
500	2	5716	»	2	2	48
1000	· 5	1432	»	4	5	24
	_		-	7	•	-

464	POIDS 6	BE	C S.	
talens.	livres. mar. onc. gres. gr			
2000		¥		2
3000	154296	I	6	*
4000	205729	٠	2	5
5000	257161	>	7	3 .
10000	514322	I	6	5

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIERES

Centerues dans le Voyage d'Anacharses et dans les Notes.

Mors. Le chiffre romain indique le tome; le chiffre arabe, la page du volume.

A.

ABEILLES du mont Hymette; leur miel excellent. I. 12. II. 118 et 204. La mere abeille. VI. 67 et 317. Bradate et Panthée. Leur histoire et leur mont.

Ebradate et Panthée. Leur histoire et leur mont, IV. 263.

Acardenie, jardin à un quart de lieue d'Athenes, où se trouvoit un gymnase. Il. 181 et 199. Acardenie. Les peuples qui l'habitoient, quoique

Carnanie. Les peuples qui l'habitoient, quoique d'origine différente, étoient liés par une confédération générale. IV. 134.

Acrens. Inhérens à chaque mot de la langue grecque, formoient une espece de mélodie. III. 136.

Accusateur. A Athenes, dans les délits qui intéressoient le gouvernement, chaque citoyen pouvoit se porter pour accusateur. II. 256.

A qui il s'adressoit. Serment qu'il devoit faire. Il. 258.

A quelle peine il étoit exposé. Ibid. 260 et 261-Acquetiens et pracédures parmi les Athéniens. II.256. Achate, province du Péloponese, autrefois habites par les Ioniens. Sa position; nature du sol IV. 174.

Douze villes principales qui renfermoient chacune sept à huit bourgs dans leur district.

Ihid. 179.

Tremblement de terre qui détruisit deux de cevilles, Ibid. 176.

Acharues, bourg de l'Attique, à 60 stades d'Athenes. VI. 61.

Entouré de vignobles. Ibid. 65.

Achtens. Pendant très-long-temps ne se melerent point des affaires de la Grece. IV. 174.

Chacune de leurs villes avoit le droit d'envoyer des députés à l'assemblée ordinaire qui se tenoit tous les ans, et à l'extraordinaire, que les principaux magistrats pouvoient convoquer. Ibid. 179.

La démocratie se maintint chez eux. Pourquai?

Achelous, fleuve. Ibid. 134.

Acheron , fleuve d'Epire. Ibid. 123.

Achille. Son l'emple auprès de Sparte, toujours fermé. V. 162.

Acteurs. Les mêmes jouoient quelquesos dans la tragédie et dans la comédie; pen excelloient dans les deux genies. VII. 211.

Bolivent maltraites par le public. Ibid. 218.

Jouissant néanmoins de tous les privileges du citoyen; quelques-uns envoyés en ambassade. Ibid. ibid.

Leurs habits assortis à leurs rôles. Ibid. 220.

(Voyez Thektre.)
then dramatique doit être entiere at parfaits. VII:
237.

Son unité. Ibid. 238.

(167) Est l'ame de la tragédie. VII. 230. Acustlais, un des plus anciens historiens. Jugement sur ses ouvrages. Ibid. 65. Administration. C'est une grande imposture de s'en mêler, sans en avoir le talent. Ibid. 102. Connoissances nécessaires à celui qui en est charge. III. 166 et 167. Adultere. Comment puni à Athenes. II. 278, Chez les habitans de Gortyne en Crete. VIII. 45. Long-temps inconnu à Sparte, V. 115. Aganippe. Fontaine consacrée aux Muses. IV. 49. Agathen. Auteur dramatique, ami de Socrate, hasarde le premier des sujets feints. Jugement sur ses pieces. VII. 189. Sa belle maxime sur les rois. VII. 175. Agésilas, roi de Lacédémone, monte sur le trône. V. 157. Passe en Asie; bat les généraux d'Artaxerxès; projette d'attaquer ce prince jusques dans la capitale de ses états. Il. 16. Rappelé par les magitrats de Sparte, vainqueur à Coronée. Ibid. 17. Etonné des succès d'Epaminondas, sans en être découragé. Ibid. 32. Agé de 80 ans, il va en Egypte au secours de Tachos. III. 74. Se déclare ensuite pour Nectanebe; l'affermit sur le trône, et meurt en Lybie. Ibid. 75. Ses talena, ses vertus, son caractere, son amour . excessif pour la gloire. II. 20, 21 et 22. Ses vues pour l'élévation de Sparte. V. 155. Agis, roi de Lacédémone, poursuit Alcibiade. I.

Aglais, de Psophis, déclaré le plus henreux des hommes par l'oracle de Delphes. V. 178 et

203.

Agoracite, sculpteur; quelques-uns de ses ouvra-

ges avoient paru sous le nom de Phidias. maître. VI. 81. VIII. 157.

Agriculture. (Voyez Attique.)

Aide-de-camp chez les Athéniens. II. 153.

Alcamene, sculpteur. I. 306 et 310.

Alcée, excellent poëte lyrique; abrégé de sa wie. Caractere de sa poésie. Il aima Sapho, et n'en fut pas aimé. II. 55 et 58.

Ses chansons de table. III. 117.

Alcibiade, ses grandes qualités. I. 277.

Ses vices. Ibid. 301.

Disciple de Socrate. Ibid. 278. VII. 103.

Pait rompre la treve qui subsistoit entre Athenes et Lacédémone. I. 277.

Ce que lui dit un jour Timon le misanthrene. Ibid. 281.

Fait résondre la guerre contre la Sicile. B. 282. Est nommé général avec Nicias et Lamachus. Sh.

Accusé d'impiété dans l'assemblée du pouple. Ibid. 285.

Ses succès en Sicile. Ibid. 287.

Sommé de revenir à Athenes, se retire au Peloponese. Ibid. 288.

Donne des conseils aux Lacédémoniens contre Athenes; fait déclarer en leur faveur plusieurs villes de l'Asie mineure. Ibid. 202.

Se réconcilie avec les Athéniens, et force les Lacédémoniens à demander la paix. Ihid. 298.

Revient triomphant à Athenes. Ibid. 201.

Se remet en mer; sa flotte reçoit un échec; on lui en ôte le commandement. Ibid. 295.

Mis à mort par ordre du satrape Pharnabaze. L.

Alexandre I.er, roi de Macédoine, pendant la mere des Perses, avertit les Grecs, placés à la vallée de Tempé, du danger de leur position. J. 167.

Porte

(169)

Porte de la part de Mardonius des propositions de paix aux Athéniens. 1. 201.

A Platée, il avertit secrétement Aristide du dessein de Mardonius. Ibid. 212.

Alexandre le Grand, âgé de 18 ans, combat avec beaucoup de valeur à la bataille de Chéronée. VIII. 297.

Il vient, de la part de son pere Philippe, proposer un traité de paix aux Athénieus. Som portrait. Ibid. 296 et 207.

Alexandre, tyran de Pheres, ses vices, ses cruattés. IV. 104 et 105.

Ses craintes, ses défiances. Ibid. 106.

Est tué par les freres de sa femme Thébé. Ibid.

Alphée, fleuve : sa source; il disparoît et reparoît par intervalles. IV. 190.

Altis, bois sacré auprès d'Olympie, où se trouvoient le temple de Jupiter, celui de Junon, d'autres beaux édifices, et une très-grande quantité de statues. Ibid. ibid.

Amazones (les), vaincues par Thésée. I. 24.

Ambracie (ville et golfe d'). IV. 123.

Ame du monde. VI. 94 et 318. VIII. 238 et suiv.

Amitié. Son caractère et ses avantages. VIII. 220 et suiv.

Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples.
Ibid. 60.

Ils lui consacrerent des autels. II. 190.

Mot d'Aristote sur l'amitié. VI. 184.

Mot de Pythagore sur le même sujet. VIII. 110.

Amour. Différentes acceptions qu'on donuoit à ce mot. VIII. 60.

Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. Ibid. ibid.

La belle statue de l'Amour, par Praxitele. VK

IX.

(170)

Amphiarais, devin, et un des chess de la guerre de Thebes. Son temple; ses oracles. I. 3. IV. 42.

Amphyctions (diete des). Ce que c'est. IV. 84.
Notes sur les nations qui envoyoient des députés
à cette diete. Ibid. 206.

Sermeut des Amphyotions. Ibid. 85.

Jurisdiction de cette diete. Ibid. ibid.

Leurs jugemens contre les profahateurs du temple de Delphes inspirent beaucoup de terreur. Ibid. 87.

Ont établi les différens jeux qui se célebrent à Delphes. III. 53.

Philippe, roi de Macédoine, obtient le droit d'assister et de donner son suffrage à leur sesemblée. VI. 227.

Est placé à la tête de leur confédération. VIII.

Amphisiens, battus par Philippe, qui s'empare de leur ville. Ibid. 201.

Amicle, ville de la Laconie. V. 10.

Sou temple d'Apollon. Ibid. 11. Desservi par des pretresses. Ibid. ibid.

Inscriptions et décrets qu'on y voit. Ibid. 12. Autre temple fort ancien auprès de celui d'A-

pollon, Ibid. 11. Environs d'Amyelæ, Ibid. 13.

Anacharsis (l'ancieu), vient en Grece du temps de Solon; il est placé au nombre des sages. I. 88, II. 40.

Anasréon, poéte, né à Téos. VIII. 24. Caractere de sa poésie. III. 117.

Se reud apprès de Polycrata, dont il obtient l'amitié, et qu'il chante sur sa lyre. VIII. 82. Hipparque l'attire apprès de lui. I. 117.

Anaxagore, disciple de Thalès; le premier qui enseigua la philosophie à Athenes. I. 307. III. 239. (171)

Emploie la cause intelligente pour expliquer les effets de la nature. III. 256.

Accusé d'impiété, prend la fuite. I. 249.

naxandrille, roi de Sparte, forcé par les Ephores à prendre une seconde femme. V. 54.

naxandride, auteur comique, pour ne s'être pas soumis à la réforme des personnalités dans la comédie, est condamné à mourir de faim. VII.

naximandre, philosophe, disciple Je Thalès. III.

239.

Son opinion sur la lumiere du soleil. Ibid. 276. naximene, philosophe, disciple de Thalès. III. 230.

naximene de Lampsaque, historien, VII. 86.

ndocide, orateur. I. 305.

ndros, île à douze stades de Ténos, a des montagnes couvertes de verdure, des sources trèsabondantes, des vallées délicieuses. VIII. 130. Ses habitans sont braves; honorent spécialement Bacchus. Ibid. ibid.

nimaux. Observations d'Aristote sur les animaux. VII. 47.

Le climat influe sur leurs mœurs. Ibid. ibid. Recherches sur la durée de leur vie. Ibid. 49 et 50. '

Mulet qui mourut à 80 ans. Ibid. 50.

nnée solaire et lunaire. Leur longueur déterminée par Méton. III. Note, 320.

ntalcidas, spartiate, conclut un traité de paix entre les Grecs et Artaxerxès. I. 298. II. 17.

nthéla, village ou bourg célebre par un temple de Cérès, et par l'assamblée des Amphictyons. IV. 86.

ntimaque de Golophon, auteur d'un poeme intitulé la Thébaïde; et d'une élégie nommée la Lydienne. VIII. 255 et 256.

(172) Antiochus, arcadien, député au roi de Pe -se qu'il dit à son retour. V. 187. Antiphon, orateur. I. 305. 'Antipodes (opinions des philosophes sur les). Antisthene, disciple de Socrate, établit une & à Athenes. II. 100. Les austégités qu'il prescrit à ses disciples , les éloiguent de lui. Ibid. 110. Diogene devient son disciple. Ibid. ibid. Système de l'un et de l'autre pour être heureux. Ibid. ibid. 'Antres, premieres demeures des habitans de la Grece. I. 1. (Voy. Labyrinthe.) Antre de Cnosse. (Voy. Crete.) Antre de Corycius. Sa description. III. 69. Antre de Delphes. (Voy. Delphes.) Anysus, citoyen puissant d'Athenes, un des accusateurs de Socrate. VII. 114. Aorne ou Averne, en Epire, lac d'où s'exhalent des vapeurs pestilentielles. IV. 123. Apelle, célebre peintre, né à Cos ou à Ephese. I. 310. Apollodore d'Athenes, peintre. I. 308. Apollon. Temples qui lui étoient consacrés. (Voy.

Amyclæ, Délos, etc.)

Arcadie (voyage d'). V. 162.

Province, au centre du Péloponese, hérissée de montagnes, entrecoupée de rivieres et de ruisseaux. Ibid. 163.

Fertile en grains, en plantes et en arbres. Ibid.

264.
Contradictions dans le culte de ses différens cantons. Ibid. 170.

Quand les sacrifices humains y ont été abolis. Ibid. 315.

Arcadiens (les), n'ont jamais subi un joug étranges. V. 165. (173)

La poésie, le chant', la danse et les fêtes ont adouci leur caractere. V. 165.

Ils sont humains, bienfaisans, braves. Ibid. 166. Jaloux de la liberté. Ibid. 167.

Forment plusieurs républiques confédérées. Ibid. ibid.

Epaminondas, pour contenir les Spartiates, les engage à bâtir Mégalopolis. Ibid. 168.

Ils honorent particuliérement le dieu Pau. Ibid.

Archelaus, roi de Macédoine, appelle à sa cour cous ceux qui se distinguoient dans les lettres, et dans les arts. Euripide, Zeuxis et Timothée se rendent à ses invitations. VII. 174 et 175.

Il offre vainement un asyle à Socrate. VII. 104. Archelaüs, philosophe, disciple de Thalès, et maitre de Socrate. III. 240.

Archidamus, roi de Lacédémone, ravage l'Attique.
I. 265.

Archiloque, poëte lyrique de Paros. VIII. 153.

A éteudu les limites de l'art, et servi de modeles Ibid. 154.

Ses écrits licencieux et pleins de fiel. Ibid. ibid. Néobule, qu'il avoit aimée et recherchée en mariage, périt sous les traits de ses satyres. Ib. 155.

Il se rend à Thasos avec une colonie de Pariens, s'y fait haïr, et y montre sa lâcheté. Ibid. ibid.
Il est banni de Lacédémone; ses ouvrages y

sont proscrits. Ibid. 156.

Couronné aux jeux olympiques. Ibid. ibid. Est tué par Callondas de Naxos. Ibid. ibid.

Archontes, magistrats d'Athenes, Leurs fonctions. L. 94. II. 239.

Leurs privileges. II. 240.

Examen qu'ils subissent. Ibid. 239.

(174)

Veillent au culte public. III. 22.

Perpetuels, décennaux, annuels. I. 65.

ARÉOPAGE, tribunal chargé de veiller au main des lois et des mœurs à Athenes. I. 95.

Etabli par Cécrops. Ibid. g.

Dépouillé de ses privileges, et réduit au sile par Péricles. I. 127. II. 252.

Sa réputation ; Solon l'avoit chargé du maint jeu des mœurs. II. 250.

Cérémonies effrayantes qui précedent ses jugemens. Ibid. 253.

Il revoit quelquefois les jugemens du peuple. Ibid. 254.

Respect que l'on a pour ce tribunal. Ibid. 255.

Note sur un jugement singulier qu'il rendit. Ib.
307.

Argent. Quelle fut parmi les Grecs, en différens temps, sa proportion avec l'or. V. 259.

Argiens (les) sout fort braves. Ibid. 194.

Ont négligé les sciences et cultivé les arts. Ibid.

195. Argolide (voyage d'). Ibid. 191.

A été le berceau des Grecs. Ibid. 192.

Argonautes, premiers navigateurs, veulent s'emparer des trésors d'Atès, roi de Colchos I. 15.

Leur expédition sit connoître ce pays éloigné, et devint utile au commerce. II. 12.

Argos, ville; sa situation, ses divers gouvernemens. V. 193.

Citadelle; temple de Minerve, statue singuliere de Jupiter. Ibid. 204.

Elle avoit été consacrée à Junon. I. 7.

Ses marais desséchés par la chaleur du soleil. VII. 34.

Arion, musicion de Méthymne, laissa des poésies.
II. 56.

Inventa et perfectionna les dithyrambes. Quelques traits de sa vie. II. 56.

Aristide, regardé comme le plus juste et le plus vertueux des Athéniens. I. 149.

Un des généraux athéniens à la bataille de Marathon, cede le commandement à Miltiade. Ibid. 150.

Exilé par la faction de Thémistocle. Ibid. 156.

Rappelé de son exil. Ibid. 192.

Commande les Athénieus à la bataille de Platée. Ibid. 206.

Gague par sa douceur et sa justice, les confédérés que la dureté de Pausanias révoltoit. Ib.

Les Grecs mettent leurs intérêts entre ses mains. Ibid. 224.

Hommage que les Athéniens rendent à sa vertu. Ibid. 145.

Réflexions sur le siecle d'Aristide. Ibid. 234.

Citoyen d'Athenes qui donna son suffrage contre Aristide, parce qu'il étoit ennuyé de l'entendre appeler le Juste. I. 156.

Aristippe, philosophe. IV. 5.

Idée de son système et de sa conduite. Ibid. 6. Aristocrate, roi d'Arcadie, trahit les Messéniens. IV. 271 et 272.

Il est tué par ses sujets. Ibid. 279.

Aristocratie. (Voy. Gouvernement.)

Aristodeme, chef des Messéniens, immole sa fille
pour la patrie. IV. 263.

Défend Ithome avec courage. Ibid. 264.

Se tue de désespoir. Ibid. ibid.

Aristogiton. (Voy. Harmodius.)

Aristomene est déclaré chef des Messéniens. IV.

265.

Vainqueur des Lacedemoniens. Ibid. 267. Blesse, perd l'usage de ses seus. Ibid. 273. Revenu à lui, se trouve sur un tas de morts et de mourans dans un séjour ténébreux. Ib. 274. Comment il en sort; il retourne auprès des siens, se venge des Lacédémoniens et des Corinthiens. IV. 275 et 276.

Ne pouvant plus défendre Ira, il rassemble les femmes, les enfans, avec une troupe de soldats, et arrive en Arcadie. Ibid. 278 et 279.

Il donne son fils à ses fideles compagnons, qui, sous sa conduite, se rendent en Sicile. Ib. 280. Meurt à Rhodes. Ibid. ibid.

Aristophane, poëte comique. VII. 192.

Compose, contre Creon, une piece pleine de

fiel. Ibid. 197.

Traite dans des sujets allégoriques les intérêts les plus importans de la république. Ibid. 198.

Joue Socrate sur le théâtre d'Athenes. Ibid. 112. Callistrade et Philonide, excellens acteurs, secondent ses efforts. Ibid. 198.

Il réforme la licence de ses pieces, vers la fin de la guerre du Péloponese. Ibid. 199.

Son jugement sur Eschyle, Sophocle, Euripide.
Ibid. 177.

De grands défauts et de grandes beautés dans ses pieces. Ibid. 208.

Aristote, philosophe, disciple de Platon. II. 106. Quitte Athenes. VI. 184.

Ses réparties. Ibid. ibid.

S'établit à Mytilene, capitale de Lashos; il se charge de l'éducation d'Alexandre, fils de Philippe. Ibid. 245.

Son ouvrage sur les différentes especes de gouvernemens. Ibid. 248 et 249.

Note. Ibid. 320.

Son éloge, sa méthode, étendue de ses projets, son histoire générale et particuliere de la nature. VII. 9, 10 et 46.



Aristrate; s'empare du pouvoir suprême à Sicyone? après la mort d'Euphron. IV. 168.

Armes. Leurs formes, leurs usages. II. 156.

Armées des Athéniens. II. 146.

Dans les derniers temps n'étoient presque plus composées que de mercenaires. Ib. 158, (Voy. Athéniens.)

Des Spartiates. V. 127.

Leur composition. Ibid. 129.

Arsame, ministre du roi de Perse. Ses grandes qualités. VI. 163 et suiv. VIII. 276.

Arts du dessin, de la peinture, de la sculpture-(Voy. ces mots.)

Arts. Remarques sur leur origine. IV. 169.

En Grece, les causes morales out plus influé sur leurs progrès, que les causes physiques. I. 317.

Artémise, reine d'Halicarnasse et de quelques fles voisines, suit Xerxès dans son expédition. I. 189.

Conseil qu'elle donne à ce prince. Ibid. 190.

Son tombeau à Leucade. IV. 133.

Artémise, femme de Mausole, roi de Carie. VI. 146.

Sa tendresse pour son mari. Ibid. ibid.

Invite les orateurs à faire l'éloge de son mari. Ibid. 147.

Lui fait construire un tombeau magnifique; description de ce tombeau. Ibid. 147 et 148.

Ascra, ville de Béotie, patrie d'Hésiode. IV. 48. Asie, extrait d'un voyage sur ses côtes et dans quelques-unes des îles voisines. VIII. 5.

Euviron deux siecles après la guerre de Troie, des Ioniens, des Eoliens et des Doriens s'établissent sur ses côtes. Ibid. 8 et 10.

Elles sont renommées pour leur richesse et leur beauté. Ibid. vo.

Aspasie, accusée d'irréligion. I. 250.

(178)

Maîtresse de Péricles, devient sa femme. I. 30 Son éloge; les Athéniens les plus distingués à sembloient auprès d'elle. Ibid. 317.

'Assemblée du peuple à Athenes ; quel en étoit l'objet. II. 215.

Comment on y opinoit. Ibid. 217.

Astres (cours des), les Egyptiens et les Chaldéens en ont donné les premieres notions aux Grecs. III. 283.

Astronomie (idée générale de l'état de l'), avant les Greos daus le milieu du quatrieme siecle avant J. C. Ibid. 288 et 289.

Astydamas, auteur dramatique, remporte quinze fois le prix. VII. 189.

Son fils, de même nom, eut pour concurrens, Asclépiade, Apharée et Théodecte. Ibid. 190. Asyle (droit d'), à quels lieux accordé. III. 21.

Athenes. Sa fondation. I. 10.

Consacrée à Minerve. Ibid. 7.

Description sommaire de cette ville. II. 86 et suiv. Description plus détaillée. Ibid. 97.

Sa citadelle. Ibid. 188.

Note sur le plan d'Athenes. Ibid. 177.

Divisée, ainsi que l'Attique, en dix tribus. Ibid.

Prise par Lysander. I. 295.

Il y établit trente magistrats, qui en deviennent les tyrans. Ibid. 296.

Elle secoue le joug de Lacédémone, accepte le traité d'Antalcides, Ibid. 298.

Put moins le berceau que le séjour des talens. Ibid. 317.

Athéniens. Leur caractere. II. 228.

Leur légéreté. Ibid. 229. VIII. 295.

Moeurs et vie civile. II. 269 et suiv. III. 135 et s. Religion, ministres sacrés; crimes contre la religion. III. 5. et suiv. Fêtes. III. 6.

Maisons et repas. Ibid. 95.

Education; cérémonies pour inscrire un jeune Athénien au nombre des enfans légitimes. III. 138. et suiv.

Acte qui les mettoit en possession de tous les droits de citoyen. Ibid. 170.

Athénien par adoption. II. 96.

Commerce des Athéniens. V. 249.

Le port du Pirée est très-fréquenté et pourroit l'être davantage. Ibid. ibid.

Les lois ont mis des entraves au commerce. Îb.

Plus le commerce est florissant, plus on est forcé de multiplier les lois. V. Ibid.

Quand sont jugées les causes qui regardent le commerce. Ibid. 251.

L'exportation du bled de l'Attique, défendues Ibid. 251 et 252.

D'où en tirent les Athéniens. Ibid. 252.

Ce qu'ils tirent de différens pays. Ibid. ibid. L'huile est la seule denrée que les Athéniens puissent exporter sans payer de droits. Ibid.

ibid.
Ce qu'ils achetent, ce qu'ils exportent. Ib. 252.
Quels étrangers peuvent trafiquer au marché public. Ibid. 253 et 254.

Loi contre le monopole du bled. Ibid. 254. Finances, impositions des Athéniens. Ibid. 260.

Droits d'entrée et de sortie. Ibid. 260 et 161. Note sur le même sujet. Ibid. 315.

Revenus tirés des peuples tributaires. Ibid. 262.
Menées des traitans. Ibid. 261.

Dons gratuits. Ibid. 263.

Contributions des peuples allies. Ibid. 262. Note.

Contributions forcées. Ibid. 263.

(180)

Contribution pour l'entretien de la marine. V. 265.

Démosthene avoit rendu la perception de cet impôt plus facile et plus conforme à l'équité. V. Ibid.

Loi des échanges sur cet objet. Ibid. 266.

Zele et ambition des commandans des galeres, Ibid. 266 et 267.

Autres dépenses volontaires ou forcées des riches. Ibid. 267 et 268.

Officiers charges de veiller à l'administration des finances. Ibid. 268.

Caisses et receveurs des deniers publies. Ib. 268.
Richesses des Athéniens; leurs mines d'argent
leur sont d'une grande ressource. Ibid. 253.

Maniere dont ils font valoir leur argent dans le commerce. Ibid. 254.

Ont des banquiers ; leurs fonctions. Ibid. 256. L'or étoit fort rare en Grece avant Philippe. Ib. 258.

D'où on le tiroit, à quoi on l'employoit. Ib. ihide Ce qui le rendit plus commun. Ibid. 259.

Monnoies différentes. Ibid. 257 et 258.

Drachme, didrachme, tétradrachme, obole. Ib. 257. IX. 108. et suiv.

Généraux; tous les ans on en élit dix. II. 148. Service militaire, à quel êge et jusqu'à quel êge

ils sont tenus de servir. II. 146.

Ceux qui sont dispensés du service. Ihid. 147. Où sont inscrits les noms de ceux qui doivent faire la campague. II. ibid.

Soldats ; ceremonies pour enrôler un jeune homme à la milice. III. 169.

Soldats oplites ou pesamment armés. Leurs armes. II. 149.

Changemens introduits par Iphicrate dans leurs armes, Ibid. 150.

Soldats

(181)

Soldats armés à la légere. Leur destination. Il

140

Histoire des Athéniens. Si on la termine à la bataille de Chéronnée, elle ne comprend gueres que 300 aus. On peut la diviser en trois intervalles de temps; le siecle de Solon ou des lois; le siecle de Thémistoèle et d'Aristide, c'est celui de la gloire; le siecle de Périclès, c'est celui du luxe et des arts. I. 79.

Ils contribuent à la prise de Sardes. I. 144. VIII, 12

Font plusieurs conquêtes. I. 227.

Attaquent Cotinthe, Epidaure. Ibid. 231.

Battus à Tanagra, rappellent Cimon de l'exil-

Rejettent un projet de Thémistocle, parce qu'il est injuste; et quelques années après, suivent l'avis injuste des Samiens, parce qu'il est utile. I. 240.

Secourent Corcyre. Ibid. 250.
Assiegent Potidée. Ibid. 251.

Vont ravager les côtes du Péloponese. Ibid. 266.

Vont ravager les cotes du Petoponese. Idid. 200.

Maltraités par les trente magistrats établis par
Lysander, qui deviennent des tyrans. I. 206.

Leurs démêlés avec Philippe, roi de Macédoine. Après bien des négociations, ils font
un traité avec ce prince; leurs craintes augmentent ; ils s'unissent avec les Thébains et
sont vaincus à Chéronée en Béotie. VI. 131.

VIII. 204. (Voyez Athenes et Grece).

Athéniennes, Leur éducation. (Voyez ce mot.) Leurs parures. II. 275. III. 97 et 98.

La loi ne leur permet gueres de sortir dans le jour. II. 2767

Leurs occupations, leurs amoublemens, etc. III.

Athletes. Il y avoit en Grece des écoles pour eux, entretenues aux dépens du public. I. 315.

IX.

(182)

-permens un'ils faispieut avant de combetire. We

Serment de laurs instituteurs. Ibid. ibid.

Conditions pour être admis à combattre. Ib. 207. Regle qu'il fallois observer dans les combats. IV. 211.

Cenz qui étoient convainem de matvaises ma-

nomeres, fraient punis. Ibid. 232.

Suites finocites de la verseité de plusieurs d'entre eux. II. 133.

Attalus, athlete; anecdote qui le concerne. VI. 237.

Atterrissemens formés en diverses contrées, par les rivieres et par la mer. VII. 31 et suiv.

Attique. Ses premiers habitans. (Voyez Cécrops.)
Liéclaignés par les pations farouches de la Greec.
I. 5.

Se rennissent à Athenes. Ibid. 10.

Progrès de leur civilisation et de leurs connoissances. Ibid. II.

Divisés en trois classes. Grand nombre d'eschves dans l'Attique. II. 90.

Legere notion de ce pays. Ibid. 89.

Description plus détaillée de l'Attique. VI. 56 st quiv.

Ses champs séparés par des haies ou pay des murailles. Ibid. ibid.

De petites colonnes désignent ceux qui sont hypothéqués. Ibid. ibid.

Le possesseur d'un chomp ne peut y faire un puits, na mur, une maison, qu'à une distance du champ voisin; ni détourner sur ce-lui-ci l'ean qui l'incommode. Ibid. 56 et 57.

Agriculture de l'Attique. Les Egyptiens en ont esseigné les principes apx Athéniens, et ceuxci aux autres peuples de la Grece. VI. 68.

Movem que proposoit Xanophon pour l'encoura-

Philosophes qui ont écrit sur ce sujet. VI. 69. Préceptes sur l'agriculture. Ihid. 69 et suiv.

Le labourage se fait en Attique avec des bonfs. VI. 67.

Culture des arbres. Ibid. 75.

Greffe. Ibid. 76.

Figuiers, grenadiers, etc. Ibid. 76 et suiv. Fruits de l'Attique, remarquables par leur don-

ceur. Ibid. 77.

Différence des sexes dans les arbres et dans les plantes. Ibid. ibid.

Préceptes sur les plantes potageres. Ib. 74 et 75. Préceptes pour la culture de la vigne. Ibid. 71:

Taille de la vigne, ses différens labours; comment on rajeunit un cep; méthode pour avoir des raisins sans pepins, pour en avoir de blance et de noire à un même cen, à une même grappe. Ibid. 71 et suiv.

Vendange de l'Attique; diverses manieres de conserver le vin. Ibid. 58 et 50.

Chansons et danses du pressoir. Ibid. 59.

Moisson de l'Attique; comment elle se fait, VI. 57.

Chansons des moissonneurs; maniere de battre le grain. Ibid. 57 et 58.

Les travaux de la campagne sont accompagnés dans l'Attique de sêtes et de sacrifices. Ib. 69. Ce qu'un particulier d'Athenes retiroit de son champ. [bid: 64. Note , 316.

Athéisme. Plusieurs auteurs anciens en ont été

accusés. VIII. 233.

Faussement, pour la plupart. Voyez la note sife

le même sujet. VIII. Thid.

Adide, ou plutôt Aulis, bourg enprès duquel la flotte d'Agamemnon fut long-temps retenue. L 35. II. 73.

-2

 $m{B}_{ extit{ iny ABYLONE}}$. Darius s'en empare ap mois de siege. I. 132. Bacchus; ses fêtes dans l'île d'Androi et 159. Spécialement honoré à Naxos. VIII. A Brauron. (Voyez Brauron.) Dans quel temps les Athéniens cel grandes Dionysiaques qui lui éte crées. II. 145 et 200. Bacchylide, célebre poëte lyrique. VII Partagea pendant quelque temps ave faveur du roi Hiérou. Ibid. ibid. Bains publics et particuliers. II. 274. Beauté ; d'où résulte la beauté, soit soit individuelle. VIII. 29. Sentiment de Platon à ce sujet. Ibis Celui d'Aristote. Ibid. 32. En Elide , prix décerné à la beauté Mot d'Aristote sur la beauté. VI. 18 Belmina, place forte; source de quere Spartiates et les Arcadiens. V. 16 Béotarques, chess des Béotiens. II. 31 Béotie (Voyage de). IV. 40. Fertile en bled. Ibid. 64. L'hiver y est très-froid. Ibid. 76. Proverbes sur plusieurs de ces villes Des hommes qu'elle a produits. Ibid Béotiens (les) sont braves. IV. 64. Lois remarquables. Ibid. 65. Ils paroissent lourds et stupides. Ibi Leur goût pour la musique et pour l

caractere. Ibid. 75 et 76. Leur hataillon sacré, Ibid. 76 et 77. Témoignage que Philippe de Macédoine rend au courage de ce bataillon. Ibid. 78.

Bias de Priene, un des sages de la Grece. I. 87.
Conseil qu'il donne aux peuples de l'Ionie. VIII.
16.

Bibliotheque d'un Athénien. Pisistrate avoit fait une collection de livres, et l'avoit rendue publique. I. 115.

Sur quelles matieres on écrivoit ; copistes de profession. III. 234.

Division d'une bibliotheque. Ibid. ibid.

La philosophie. Ibid. 235.

L'astronomie. Ibid. 276.

La logique. V. 271.

La rhétorique. VI. 5.

La physique et l'hist. naturelle. VII. 6.

L'histoire. Ibid. 63.

La poésie. VIII. 246.

La morale. Ibid. 269.

Bled. Les Athénieus en tiroient de l'Egypte, de la Sicile, de la Chersonese Tauride, aujourd'hui Crimée, où l'on en recueilloit en très-grande quantité. II. 9. V. 152.

La Béotie en produit beaucoup. IV. 64.

De même que la Thessalie. Ibid. 97.

Défendu aux Athéniens d'eu exporter. V. 251. Défendu aux particuliers d'en acheter au delà

d'une certaine quantité. Ibid. 254.

Prix ordinaire du bled. Ibid. ibid.

Maniere de le cultiver et de le conserver. VI. 7a. Bonheur. On se partage sur sa nature. VIII. 186.

Les uns le doivent à leur caractere; les autres peuvent l'acquérir par un travail constant. VIII. 100.

En quoi il devroit consister, Ibid. 330. III. 237.
Bosphore Cimmérien. II. 8,

Bosphore de Thrace. Ibid. 36.

. 1

(185)

Bouclier ; le deshonneur attaché à sa perte ; pourquoi. II. 140, 154 et 168.

Spartiate puni pour avoir combattu sans bouclief. V. 91.

Brauron, bourg de l'Attique, où l'on célebre la fête de Diane. VI. 82.

Et celle de Bacchus, Ibid. 83.

Butin. Le droit d'en disposer ou d'en faire la répartition a toujours été regardé comme une des prérogatives du général. II. 162.

Byzance. Description de cette ville. Ibid. 39. Le peuple y a la souveraine autorité. Mot d'Anawharsis l'ancien à Solon. II. 40.

Fertilité de son territoire ; sa situation avanta-

gense. Ibid. ibid.

Sicile. VI. 121,

Byzantins (les) secourent Périnthe, sont assiégés par Philippe, et délivrés par Phocion qui commandoit les Athénieus. Ils décernent par reconnoissance une statue au peuple d'Athenes. VIII. 278 et 284.

C.

C ADMUS arrive en Béotie avec une colonie de Phénicieus. I. 2. Y introduit l'art de l'écriture. Ibid. 11. Chassé du trône qu'il avoit élevé. Ibid. 27. Cadmus de Milet, un des premiers qui aient écrit Phistoire en prose. I. 311. Cadrans des ancjeus. III. 320 et 321. Calendrier grec, réglé par Méton. Ibid. 285. Callimaque conseille la bataille de Marathon, y commande l'aile droite des Grecs. I. 151. Callipide, acteur outré dans ses gestes, surnommé le Singe. VII. 217. Note sur cet acteur. Ib. 312. Callipe, athénien, devient ami de Dion, le suit en



(187)

Conspire contre lui. Ibid. 121 et 122 Et malgré le plus terrible des sermens, le fait périr. Ibid. 122 et 123.

Périt lui-même accablé de mi ere. VI. 124.

Cambyse, fils de Cyrus, soumet plasieurs nations de l'Afrique. I. 130.

Capanée, un des chefs de la guerre de Thebes.
Ibid. 30.

Caphyes, ville de l'Arçadie; ce qu'on y voit de remarquable. V. 183.

Caractere ou portrait des mœurs. Ce genre étoit connu des Grecs. Grandeur d'ame peinte par Arietote. VIII. 274.

Carthage. Son gouvernement incline vers l'oligarchie. VI. 261.

Développement du système qu'elle a suivi. IMd.

Cariste, ville d'Eubée, a besucoup de pâturages, des carrières de marbre, et une pierre dont on fait une toile incombustible. 68.

Caunus, ville de Carie. Le pays est fertile, mais il y regne sonvent des fievres. VIII. 33.

Plaisanteries de Stratonicus mal reçues à Caunus et à Corinthe. Ibid. ibid.

Causes premieres (discours sur les). III. 248.
Cavalerie, principale force des armées persannes.

 127.
 Cavalerie d'Athenes moins bonne que celle de Thebes. Pourquoi. II, 168.

Cavaliers d'Athenes. (revue des) par les officiers généraux. II. 154.

Câcrops, originaire de Saïs, en Egypte, paroft dans l'Attique, réunit, instruit, et police les Athéniens par des lois, jette les foudemens d'Athenes et de onze autres villes; établit l'Arcopage. Son tombeau, sa mémoire, acs sui-ecsseurs. I. 2. et suy.

Célibataires à Sparte, ne sont pas respectés de leur vieillesse comme les autres citoyens. Ils sont exposés à des humiliations. V. 96.

Cenchrée, post de Corinthe. IV. 147.

Cens, état des biens de chaque citoyen. Celui que l'on exige dans l'oligarchie est si fort, que les plus riches forment seuls l'assemblée générale; ce qui est vicieux; on n'y a point égard dans certaines démocraties; c'est un vice plus grand encore. VI. 285.

Céos, île très-fertile et très-peuplée, où l'on honore Aristée, Apollon, Minerve, Bacchus. VIII. 141.

A Ioulis, la loi permet le suicide aux personnes agées de 60 ans. Ibid. 142.

Les habitans sont braves. Ibid. ibid.

La ville est superbe, et a produit plusieurs hommes célebres. Ibid. 143.

Céphise, riviere qui coule auprès d'Athenes. II. 88.

Autre riviere du même nom dans le territoire
d'Eleusis. VII. 143.

Cérémonies. Beauté des cérémonies religienses à Athenes. III, 9.

Effrayantes, qui précedent les jugemens de l'Aréopage. II, 253.

Cérémonies des Béotiens dans la fête des rameaux de laurier. IV. 64 et 65.

Du couronnement des vainqueurs aux jeux olympiques. Ibid. 186 et suiv.

De l'expiation quand on avoit tué quelqu'un. I,

me Des funérailles des personnes mortes en combat-

Ceres, (Voy, Eleusis.) VII. 139.

Chabrias genéral athénien. II. 141.

Ides de ses talons militaires, III, 81 et 82.

(189)

Périt dans le port de Chio. Ibid. 82.

Chalcis, ville d'Eubée. II. 71.

Sa situation. II. 71.

Chaldéens (les); les Grecs leur doivent en partieleurs notions sur le cours des astres. III. 283 et 284.

Chambres des comptes à Athenes. Ses fouctions. II. 241 Champs Elisées, séjour du bonheur dans la religion des Grecs. I. 60.

Chansons. Les Grecs en avoient de plusieurs especes. VIII. 260.

Chansons de table, militaires, des vendangeurs, etc. Ibid. 260 et 261. (Voyez Chant, et Harmodins.)

Chant mêlé aux plaisirs de la table, à Athenes. III. 116 Charès, général athénien, vain et sans talens. Ib. 81. Corrompu, avide, ne se soutenoit auprès du

peuple que par les fêtes qu'il lui donnoit. VI. 192 et 193.

Dénonce ses collegues, Timothée et Iphicrate. VI.

Fait condamner à l'amende Timothée. Ibid. ibid. Se met à la solde d'Artabase. VI. 127.

Les Athéniens, sur les plaintes d'Artaxerxès, rappellent Charès et font la paix. Ibid. 127,

Envoyé sans succès au secours des Olynthiens. Ibid. 169 et 170.

Est employé contre Philippe et battu à Chéronée. VIII. 291.

Charondas, législateur de divers peuples de Sieile. VI. 207,

Belles maximes mises à la tête de son code. Ibid. 297 et suiv.

Chars (l'usage des) défendu dans les états de Philippe. Pourquoi. Ibid. 229. (Voy. Course,) , Chasses. Détails sur différentes chasses en Elide.

IV. 236,

Moyens imagines par différens peuples pour presente de les animaux féroces. Ibid. 236 et 237.

Chefs et soldats étrangers dans les armées athaniennes. II. 15g.

Chéronée, lieu célébre par la bataille qu'y gagan.
Philippe. VIII. 203.

Chersonest Taurique. Sa sertilité, son commerce. II. o.

Chersonese de Thrace. Sa possession assure aux Athéniens la navigation de l'Hellespont. VI. 204.

Chilon, de Lacédémone, un des sages de la Grees. I. 87.

Expira de joie en embrassant son fils , vainqueur aux jeux olympiques. IV. 230.

Chio. Idee de cette île. VIII. 6 et 7.

See habitans prétendent qu'Homere y est ns. Ibid. 7.

Lour puissance, leurs richesses leur deviment funestes. Ibid. 8.

Chaur. (Voy. Theare.)

Chronologie. Incertitude de l'ancienne chronologie des Grecs, VII. 83.

Cigognes, respectées en Thessalie, qu'elles avoient délivrées des serpens qui l'infestoient. IV. 100.

Cimen. Ses qualités. I. 227. Ses exploits. Ibid. ibid.

Sa politique à l'égard des alliés. Ibid. 228.

Va au secours d'Inarus. Ibid. 231.

Est rappelé de l'exil par des Athéniens battus à Tanagra, Ibid. 23 :

Fast signer une treve de cinq ans entre Lecédémone et Athenes. Ibid. ibid.

Zorge Artexerxès à demander la paix en suppliant. Ibid. 234.

Meurs en Chypre. Ibid. ibid.

Comparé à Périclès. Ibid. 245.

'Oyen. Pour avoir ce titre, il suffisoit à Athenes

(191)

d'être fils d'un pere et d'une mere qui fuserni citoyens. II. 65.

Plusieurs souversins l'ont sollicité; difficultés pour l'obtenir. Ibid. 96.

En d'autres républiques, on n'étoit citoyen que lorsqu'on descendoit d'une suite d'aleux qui

eux-memes l'avoient été. VI. 278.

Suivant Aristote, il ne faudroit accorder cette prérogative qu'à celui qui, libre de tout autre soin, seroit naiquement consacré au service de la patrie; d'on il suivroit que le nom de citoyen ne canniendroit qu'imparfaitement aux enfans et aux vieillands décrépits, et nullement à cent qui exercent des arts mécaniques. VI. 270.

Quelle espece d'égalité doit réguer entre les citoyens; on n'en admet ancune dans l'oligarchie; celle qu'on affecte dans la démocratie, détruit toute subordination. Ibid. 280.

Des législateurs voulurent établir l'égalité des fortunes, et ne purent réussir. Ibid. 282.

La liberté du ciroyen ne consiste pas à faire tout ce qu'on veut, mais à n'être obligé de faire que ce qu'ordonnent les lois. Inid. 253.

Clarements, île, ture un grand profit de ses hujles. VIII. 19.

Patrie d'Anaxagore, Ibid. 24.

Clayomenients. Commont ils retablicent leurs financen, Ihisl. 19.

Cléobule, de Lindus, un des sept sages de la Grece.

I. 87. Cléombrote, vaincu et tué à Lenctres. II. 29.

Comment on recat la nouvelle de catte défaite à Sante. II. 30.

Clion, remplace Périclés most de la peste à Athernes. 1. 275.

Il perd la vie en Thrace. L. 256

(192)

!ophante, de Corinthe, fut le premier peintre qui coloria les traits du visage. IV. 171.

listhene; roi de Sicyone, adoré pour ses vertus, et redouté par son courage. Ibid. 164.

Vainqueur aux jeux olympiques. Ibid. 196.

Clisthene, d'Athenes, force Hippias d'abdiquer la tyrannie. I. 110.

Raffermit la constitution établie par Solon. Ibid. ibid. 120.

Partage en dix tribus les quatre qui subsistoient avant lui. Ibid. 125.

Cnide, dans la Doride, patrie de Ctésias et d'Eudoxe. VIII. 24 et 25.

Célebre par le temple et la statue de Vénus, et le bois sacré qui est auprès de ce temple. Ibid-25.

Cocyte, sleuve de l'Epire. IV. 123.

Codrus, dernier roi d'Athenes, se dévoue à la mort

pour le salut de la patrie. I. 43.

Colonies grecques, établies jusques dans les mers les plus éloignées; quels furent les motifs de ces émigrations; quels étoient les rapports de ces colonies avec leurs métropoles. II. 41 e suiv. IV. 162.

Etablissement des Grecs sur les côtes de l'As mineure, dans les cantons connus sous les nor d'Eolide, d'Ionie et de Boride. I. 64. VIII.

Leurs mœurs, leur gouvernement. Ibid. 9.
Colonnes où l'on gravoit des traités d'alliance.
201.

Antres qui distinguoient dans l'Attique les sessions. VI. 56.

Autres autour du temple d'Esculape, à daure, sur lesquelles étoient inscrits les des malades, leurs maladies, et les n de leurs guérisons. V. 215.

Colophon, patrie de Xénophane. VIII. 24.

(193)

Combats singuliers, avoient souvent lieu entre les Grecs et les Troyens; mais la fuite n'étoit pas houteuse, lorsque les forces n'étoient pas égales. I. 37 et 38.

Combats gymniques des Athéniens. III. 84.

- Sceniques, Ibid. ibid.

- Aux jeux olympiques; ordre que l'on y suit.
IV. 205.

Note sur ce sujet. Ibid. 300.

Comedie (histoire de la). VII. 191.

Ses commencemens. Ibid. ibid.

Les auteurs qui se distinguerent dans ce genre.
Ibid. 192 et suiv.
Reproches faits à l'ancienne comédie, et sur-tout

à celle d'Aristophane. VII. 283.

Eloges de ce poëte à plusieurs autres égards. VII.

Socrate n'assistoit point à la représentation des comédies, et la loi défendoit aux Aréopagites d'en composer. Ibid. 285.

Mais il voyoit avec plaisir les pieces d'Euripide,

et estimoit Sophocle. Ibid. ibid.

Aristophane connut l'espece de plaisanterie qui doit plaire à tous les siecles. VII. 291.

Idée de plusieurs scenes de la comédie des oiseaux d'Aristophane. Ibid. 192 et suiv.

Le goût de la comédie ne peut naître et se perfectionner que chez des peuples riches et éclairés. Ibid. 297.

Cometes (sentimens sur les). Les anciens n'en out pas connu le cours. III. 296 et 297.

Commerce. (Voyez Atheniens , Corinthe , Rho-diens.)

Concours établis dans la Grece pour les heaux arts.

I. 312.

Confédérations des peuples de la Grece des les tems les plus anciens. Les villes de chaque province LX. R a'étoient unies par une ligne fédérative. (Voje Diete.)

Connoissances apportées en Grece par Thalès, Pythagore et autres Grecs, de leurs voyages en Egypte et en Asie. I. 311.

Contributions que les Athéniens exigeoient des villes et des îles alliées. V. 262 et 263.

- Volontaires ausquelles ils se soumettoient dans les besoins pressans de l'état. Ibid. 268.

Convenance, une des principales qualités de l'élecution, laquelle doit varier shivant le caractere de celui qui parle, ou de ceux dont il parle, suivant la nature des matieres qu'al traite, et des circonstances où il se trouve. VI. 26 et 27.

Capali, lau; sa description et sa grandeur. IV. 79. Canaux pour l'écoulement de ses eaux. Ibid. ibid. Comilles. Pourquoi on trouve des coquilles dans les montagnes et des poissons pétrifiés dans les

carrieres. VII. 30.

Corax, de Syracuse, un des premiers qui sient fait un traité de réthorique. VI. 9.

Corinne, de Tanagra, prit des leçons de poésies sous Myrtis avec Pindare. IV. 68.

L'emporta ciuq fois sur ce poste. Ibid. 75.

Corinthe. Sa situation. IV. 146.

Sa grandeur. Ibid. ibid.

Ses curiosités. Ibid. 147. Sa citadelle. Ibid. 148.

Est l'entrepôt de l'Asie et de l'Europe. Îbid, 159 et 151.

Pleine de magasins et de manufactures. IV. 152. Les femmes y sont fort belles. Ibid. 153.

Les courtisanes y ruineut les étrangers. Ib. 155. Elles ne sont pas admises à la sête de Vénus,

célébrée par les femmes honnétes. Ibid. 155. Variations arrivées dans son gouvernement. Ib. h. (195)

Syracuse et Corcyre , colonies de Cerintie. IV.

Corinthiens. Après l'extinction de la royauté, les Corinthiens formerent un gouvernement qui tenoit plus de l'oligarchie que de la démocratie, pulsque les affaires importantes n'étoient pas soumises à la décision de la multitude. IV. 161.

Phidon, un de leurs législateurs, en laissant subsister l'inégalité des fortunes, avoit tâché de déterminer le nombre des familles et des citoyens. Ibid. 161 et 162.

Corené, ville du Péloponese, construite par erdre d'Epeminondas. Ibid. 254.

Coronde, ville de Béotie, près de laquelle Agésilis. défit les Thébains. H. 17.

Corycius. (Voyez Antres).

Car, patria d'Hippocrate. VIII. 24.

Particularités de cette He. Ibid. 61 et 62.

Cotylius, montegue cellebre par un temple d'Apollon. V. 175.

Cotys, roi de Thrace, non caractere, ses revenus.
IV. 118.

Ses folies , sa erusute , sa mort. Ibid. 119.

Courage (le vrai) , th quoi il consiste. III. 156 &

Course des chevanx et des chars aux jeux olympiques. IV, 210.

Détails sur la course des chars. Ibid. 171 et 212.

Jeunes gens se ruinent avec elles, Ibid. 281. Courtisanes de Corinthe. (Voyez Corinthe.)

Cranaus, successeur de Cécuops. I. 11.

Détroné par Amphictyon. Ihid. 12. Crates, auteur de comédies. VII. 192.

Cratinus, auteur de camédies. Ibib. ibid.

(1q6)

Criophile, de Samos, accueillit Homere, et comserva ses écrits. VIII. 78.

Cresphonte, un des Héraclides, obtient la souveraineté de la Messénie. I. 43. V. 43.

Crésus, présens qu'il fit au temple de Delphes. III.

Crete (île de), anjourd'hui Candie. VIII. 4x.

Son heureuse position, la nature du sol, ses productions, ses ports, ses villes, du tems d'Homere. Ibid. 47 et 48.

Ses traductions fabuleuses. Ibid. 43.

Ses anciennes conquêtes. Ibid. 49 et 50.

Tombesp on antre de Jupiter. Ibid. 45. Mont Ida. Ibid. 46. (Voy. Labyrinthe.)

Crétois (les) sont excellens archers et frondeurs.

Ibid. 49.

Rhadamante et Minos leur donnerent des lois célebres, dont Lyeurgue profita pour Sparte.

Ibid. 50.

Pourquoi ils ont plutôt dégénéré de leurs institutions, que les Spartiates. Ibid. 50 et 51.

Syncrétisme; quelle est cette loi. Ibid. 53.

Crétois qui se sont distingués dans la poésie et dans les arts. Ibid. ibid.

Chyptie, ou embuscade, exercice militaire des Spartiates. V. 93.

Note à ce sujet. V. 3or.

Ctésias, de Cuide, donna l'histoire des Assyriens et des Perses. VII. 71 et 72.

Cuisine, auteurs grecs qui en ont écrit. III. 109 et s. Culture des terres (la) étoit protégée par les rois de Perse. VI. 162 et 163.

Cume en Eolide; ses habitans vertueux; ils passoient pour des hommes presque stupides. VIII.

Surie. Chaque tribu, parmi les Athéniens, se divianit en trois curies, et chaque curis en trente classes, III. 129. (197)

Chaque Athénien étoit inscrit dans l'une des curies, soit d'abord après sa naissance, soit à l'âge de trois ou quatre ans, rarement après la septieme année. III. 120.

Cyclades (îles), pourquoi ainsi appelées. VIII. 135.

Après avoir été soumises à différentes puissances, elles se formerent en républiques. Ibid.

Forent enfin assujetties par les Athéniens. Ibid. 136.

Cycle épique. Recueil qui contenoit les anciennes traditions des Grecs, et où les anteurs dramatiques puisoient les sujets de leurs pieces. VII. 257. VIII. 251.

Cycle de Méton. (Voyez Méton.)

Cidippe, prêtresse de Juuon à Argos; ce qui arriva à ses deux fils Biton et Cléobis. V. 201 et 202.

Cylene, la plus haute montagne de l'Arcadie. V. 180.

Port de la ville d'Elis. IV. 190.

Cylon veut s'emparer de l'autorité à Athenes; ses partisans mis à mort. I. 82.

Cymosarge. (Voy. Gymnase.)

Cyparisia, port. IV. 253.

Cypselus devient roi de Corinthe. Ibid. 156.

Fut d'abord cruel, et ensuite très-humain. Ibid.
ibid.

Cyrus éleve la puissance des Perses. I. 130. Sa conduite envers Panthée. IV. 243 et suiv.

Cythere, ile à l'extrémité de la Laconie. V. 1. Idée de cette île et de ses habitans. Ibid. 2 et 3. Cythnos, île Cyclade, renommée par ses pâturages.

VIII. 150.

ľ

D. JAMES (jenz des), conna, suivant les app ces , parmi les Grecs. II. 271. Damindat, spartiate; sa réponse aux envoyé Damon et Phintias. Loue histoire. VIII. 314 et : Danatir, roi d'Argos; son arrivés en Gréce. I Dante proprement dite, se melbit mon am ment aux cérémoules religieuses, mais ence aux repas. Les Athéniens regardbiens com impolis ceux qui , dons l'occasion , refusois de se livrer à cet exercice. III. 119. Les Thessalieds l'estimoient tellement, qu'il appliquoient les termes de cet art suz fone. tions des magistrats et des généranz. IV. 100. On donnoit aussi le nom de danse au jen des setenrs, à la marche des chours. VII. 214 et 215. Daphus, fille de Ladon; son aventure. V. 177. Darius, fils d'Hystaspe, devient roi de Perse. I. 131. Divise son empire en vingt satrapies, Ibid. 133. Fait des lois sages. Ibid. ibid. Etendue de son empire, ses revenus. Ibid. 134, Sur les avis de Démocede, fait la guerre ans Marche contre les Scythes. Ibid. 140. Soumet les peuples qui habiteut auprès de Pla-Sa mort. Ibid. 156. Datis recoit ordre de Darins de détraire Athènes et Décence, avec quelle sévérité on la faisoit attrefois observer anx jeunes Athéniens. III. 164. Dedamations, quelles sont les parties de la Tragodie que l'ou déclamoit . (Voy. Théâtre.)

(199)

Dereit du Senat et du peuple d'Athenes dans l'administration. II. 219. Note à ce sujet. Ib. 307.

Dédale, de Sycione, fameux sculpteur, fut, à ce qu'il paroît, le premier qui détacha les bras, les mains, les jambes et les pieds dans les statues. IV. 171.

Note à ce sujet. Ibid. 297.

Digradation à Athenes. (Voyez Peines afflictives.)

Délits. Difficulté de proportionner les peines aux
délits; ce que la jurisprudence d'Athenes stasuoit à cet égard. II. 362.

Quels soins on mettoit à Lacédémone à l'examen des délits qui entraîncient la paine de mort. V. 73.

Beles et les Cyclades. VIII. 119.

Idée de la ville de Délos. Ibid. 126.

Circuit et Engeur de l'île; situation de la ville. Ibid. 128.

Ses divers gouvernemens. Ibid. 129.

Les tombeaux de ses anciens habitans ont été transportés dans l'île de Rhénée. Ibid. ibid.

La paix y regne tonjeurs. Ibid. ibid.

Temple d'Apollou, son antiquité, sa description. Ibid. 122.

Autel qui passe peur une des merveilles du monde. Ibid. 123.

Antre autel où Pythagore venoit faire ses offrances. Ibid. 124.

Statue d'Apollon de 24 pieds. Palmier de bronze. Ibid. 126.

Differentes possessions appartenantes au temple. VIII. 170.

Les fêtes de Délos revenojent tous les ans apprintens, mais à chaque 4.e année, elles si célébroient avec plus de magnificence. Ib. 525

Elles attirent un grand nombre d'étrangers.

Préquente l'école d'Isée ; potirquoi : il va à l'accedémie. Ibid. 107.

Transcrit huit fois l'histoire de Thucydide, pour

se former le style. III. 224.

Sur le bruit des préparatifs immenses du roi de Petre, il engage les Athéniens à se mettre du état de défense. VI. 134.

Il fait voir que la sureté d'Atheues dépend de l'équilibre qu'elle saura maintenir entre Lacédémone de Thebes. VI. 137.

Frint avec les plus fortes couleurs l'indolence des Athéniens, et l'activité de Philippe. Ibid. 134 et 135.

Montre un zele ardent ponr la patrie. VI. 187. Ne réussit pas les premieres fois à la tribune ; se corrige ensuite à force de travail. Ibid. ibid.

Reproches qu'on lai a faits. Ibid. 188.

Reçoit un soufflet de Midias, et le fait condamner à l'amenda. Ibid. 189 et 190.

Il accuse un de ses cousins de l'avoir blessé; hon mot à ce sujet. Ibid, 189.

Son amour-propre, Ibid. ibid.

Est déconcerté dévant Philippe. VI. 197.

Sa conduite à l'égard des ambassadeurs de Philippe. Accuse les ambassadeurs athéniens de s'être vendus à ce prince. Ibid. 203 et 211.

Bon mot de Parmenion à ces ambassadeurs. Ibid.

Démosthene engage le sénat à voler au secours des Phocéens, Ibid. 214,

Souleve la Grece contre Philippe. VIII. 289 et s. Ménage une alliance entre les Athéniens et les Thébains. Ibid. 200 et 201.

Génie vigoureux et sublime. VI. 215.

Denrées (valeur des principales) à Athenes. II. 285.

Denys l'ancien, roi de Syracuse, s'entretient avec

(205)

Platon; set offensé de ses réponses, et veut le faire périr. II. 103. IV. 19.

Envoie une députation solennelle anx jeux olympiques, pour y réciter ses vers. IV. 218.

Ses ouvrages. Sollicite bassement des suffrages, et ne peut obtenir ceux de Philoxene. VII. 190. Vieille femme qui prioit les dieux de ne pas sur-

vivre à ce tyren; pourquoi. VI. 234.

Denys le joune, roi de Syracuse, sollicite Platon de venir à sa cour. IV. 29 et 30.

La maniere dont il le reçoit et dont il le traite essuite. Ibid. 23 et 24.

Ses bonnes et ses manvaises qualités. Ibid. 28 et 20.

Consept au départ de Platon. Ibid. 29.

Il le presse de revenir, et le senvoie encore. Îbid. 30 et 38.

Chassé de ses états, il se sanve en Italie. VI. 110.

Il remonte sur le trône. Ibid. 231. En est chassé par Timoléon. Ibid. 302.

Sa conduite à Corinthe. Ibid. 303.

Ses entretiens avec Philippe, roi de Macédoine. Ibid. 306.

Sa fin. Ibid. 368.

Dés (jeu des). II. 270 et 271.

Désertion, punie de mort parmi les Athéniens. II.

Dessin (l'art du); son origine. IV. 169.

Devins et Interpretes suivent l'armée. II. 153, III.

Dirigent les consciences. III. 23.

Out perpétué la superstition. Ibid. 24. Flattent les préjugés des foibles. Ibid. 25.

Des femmes de la lie du peuple font le même trafic. Ibid. ibid.

Diagoros, de Mélos, donna de homes lois aus Mantinéens. VIII. 162. (204)

Une injustice qu'il éprouva le rendit athée. VIII.

Souleva toute la Grece contre lui. Poursuivi de ville en ville, périt dans un naufrage. Ib. 163.

Diagoras, de Rhodes, expire entre les bras de ses deux fils, vainqueurs aux jeux olympiques. IV. 231.

Dialectes de la langue grecque. I. 319. VIII, 9. Dialectes dont Homere s'est servi. I. 319. Diane, ses fêtes à Délos. (Voy. Délos.)

A Braurou. (Voyez Brauron.)

Son temple et sa statue à Ephese. (Voy. Ephese.)

Diete générale assemblée à l'isthme de Corinthé,
où se trouverent les députés de tous les peuples qui n'avoient pas voulu se sonmettre à
Xerxès. I. 164.

Diete des amphictyons, se tenoit au printemps à Delphes, en automne aux Thermopyles. IV. 86. (Voyez Amphictyons.)

Celle de la ligne du Péloponese. I. 259.

Celle de la Béotie, où les affaires de la nation étoient discutées dans quatre conseils différens; les Thébains finirent par régler les opérations de la diete, IV. 63.

Celle des Thessaliens; ses décrets n'obligeoient pas les villes et les cantons qui les avoient souscrits. Ibid, 06.

Celle des Arcananiens. Ibid. 135.

Celle des Etoliens étoit renommée par le faste qu'on y étaloit, pour les jeux et les fêtes qu'on y étébroit, et pour le concours des marchands et des spectateurs. On y nommoit tous les ans les chefs qui devoient gouverner la nation. Ib. ib.

Celle des Achéens qui s'assembloit tous les ans par députés, vers le milieu du printemps. On y nomment des magistrats qui devoient exécuter les réglemens qu'ou venoit de faire, et

qui,

qui, dans un cas pressant, pouvoient indiquer une assemblée.extraordinaire. IV. 178 et 179. Celle de l'Elide. Ibid. 185.

Calle las Assallas W. ...

· Celle des Arcadiens. V. 167.

Celle de quelques villes de l'Argolide. Ibid. 204.
Diete de Corinthe, où Philippe propose uue paix
universelle pour la Grece, et la guerre contre.
les Perses. Il est élu généralissime des Grece.

VIII. 300.

Celle des Eoliens, composée de députés de onze villes. Ibid. 11.

 Celle des Ioniens, formée par les députés de douze villes. Ibid. ibid.

Celle des Doriens, composée d'un petit nombre de députés. Ibid. ibid.

Les décrets de cette diete n'obligeoient pas toutes les villes du canton. Ibid. 15.

Dieu, divin. Diverses acceptions de ces mots dans les auteurs anciens. Ibid. 234.

Abns anxquels elles donnoient lien, et difficultés qui en résultent pour l'intelligence des systêmes de ces auteurs. Ibid. 315 en note.

Le nom de Dieu employé par les mêmes philosophes, tantôt au singulier, tantôt au pluriel, satisfait également le peuple et les gens éclaités. Ibid. ibid. en note.

Son existence, son unité, sa providence, le culte qui lui convient. (Voyez le chapitre LXXIX, et les notes qui l'éclaireisseut. VIII.

Dieux, comment on les représentait autrefois. Ib.

Lenr naissance, leurs mariages, leur mort. Ib. 25 et 76.

Diogene. Comment il prétend démontrer que la définition de l'homme donnée par Platon, est fance. II. 109.

IX.

(206)

Devient distiple d'Antisthène. II. 110. Système de l'un et de l'autre pour être l' Ibid. 110 et 111.

Sa maniere de vivre, son esprit, son ca Ibid. 112 et 113.

Ses réponses à plusieurs questions. III. 22. Bon mot de Platon à son sujet. II. 113. I Dion, ses démêlés avec Denys le jeune, se frere. IV. 17.

Ses entrations avec Platon. Ibid. 20.

Parle avec franchise à Denys l'ancien. I Donne de hons conseils à Denys le jeune Calomnié auprès de ce prince, Ibid. 23

Exile par Denys. Ibid. 26.

Caractere et qualités de Dion. Ibid. 3r Indigné des outrages qu'il reçoit de De pense à retourner en Sicile. Ibid. 38

Les Syracusains soupirent après son arri

Se rend d'Athenes à Zacynthe, et y 3,000 hommes prêts à s'embarquer. ploits en Sicile. VI. 101. et suiv.

Il pense à réformer le gouvernement, Ib Son éloge. Ibid. 119.

Callipe, son ami, conspire contre lui périr, et périt bientôt lui-même acc misere. VI. 121 et 123.

Note sur le temps précis de l'expédition d Ibid. 319.

Dionysiaques, ou sêtes consacrées à Bacohus et auiv.

Diphilus, poëte comique. VI. 243.

Disque ou palet aux jeux olympiques. Que exercice. IV. 228.

Dithyrambes, hymnes chantés aux fêtes de I VII. 155. VIII. 264.

Liecnes de ce poeme, ses écarts. VIII. 264

(207)

Postes qui se sont livrés à ce genre de postis. VIII. 266.

Plaisanterie d'Aristophane sur ces postes. Ibid. 265.

Divorce, permis à Athènes. I. 102.

Doctrine; conformité de plusieurs points de doqtrine entre l'école d'Athenes et celle de Pythagore; note à ce sujet. III. 314.

Doctrine sacrée dans les mysteres de Cérès.

(Voy. Eleusis.)

Dodone, ville d'Epire; sa situation, son temple de Jupiter, sa forêt sacrée, ses chênes probêtiques, ses ressources singulieres. IV. 126.

Note sur la fontaine brûlante de Dodone. Ibid.

297.

Trois prêtresses sunoncent les décisions de l'aracle. Ibid. 128.

Comment les dieux leur dévoilent leurs secrets. Ibid. 129.

On consulte aussi l'oracle par le moyen des sorts. IV. 130.

Réponse de l'oracle conservée par les Athéniens. Ibid. rbid.

Encens qu'on brûle au temple de Dodone. Ibid.

Comment cet oracle s'établit, Ibid. 126.

Les premiers Grecs n'avoient pas d'autre oracle.

Domiciliés à Athenes. Ce que c'est. II. 93.

Porcis, général de Sparte. Les alliés refusent de lui obéir. I. 223.

Dorus et Eolus, fils de Deucalion, roi de Thessalie, et Ion, son petit-fils, donnent leuss noms à trois grandes peuplades de la Grece; de la les trois principaux dialectes de la langue grecque; chacun desquels reçoit ensuits plusieurs subdivisions, VIR. B et 9.

S 2

(208)

Bracon donne aux Athéniens des lois qui pol'empreinte de la sévérité de son caracter-81.

Il se retire dans l'île d'Egine, et y meurt. Il Son nom est prononcé avec respect dans les bunaux d'Athenes. Ib. 90. (Voyez Lois. Drame. (Voyez comédie, tragédie, théâtre.

E.

Eacès, tyran de Samos. VIII. 80.

Eau de mer mélée dans la boisson. III. 115. Eau lustrale; comment elle se faisoit; ses us

Ibid. 16 et 17.

Eclipses de lune et de soleil. Les astronomes savoient les prédire. Ibid. 292.

Eglogue, petit poëme dont l'objet est de pei les donceurs de la vie pastorale; ce genr poésie prit son origine en Sicile, et fit de progrès dans la Grece. VIII. 257 et

Ecole d'Élée. Xénophanès en fut le foudateur. 243.

Parménides, son disciple, donna d'excell lois à Elée sa patrie. Ibid. il id.

Ecole d'Ionie; son fondateur; philosophes que sont sortis. Ibid. 239.

Ecole d'Italie; philosophes qui en sont sortis. 240.

Pourquoi elle répandit plus de lumieres que les d'Ionie, Ibid. 242.

Ecriteaux placés à Athenes sur les portes des sons, pour en annoncer la vente ou la tion. II. 282.

Ecriture, introduite en Béotie par Cadmus. I.

Matiere sur laquelle on la traçoit. III. 234

Ecryer, officier subalterne qui suivoit partout

ficier-général, parmi les Athéniens, II.

Education. Tous ceux qui, parmi les Grecs, méditerent sur l'art de gouverner les hommes, reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse. V. 5. VI. 296 et 297.

Elle avoit pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir , à l'ame la persection

dont elle susceptible. III. 121.

On ne devoit prescrire aux enfans, pendant les cinq premieres années, ancun travail qui les appliquat. Ibid. 128.

Les plus anciens législateurs les assujettissoient &

une institution commune. Ibid. 131.

Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour, et que les exemples, les conversations, les sciences, les exercices du corps, tout concoure à lui faire aimer et hair de bonne heure ce qu'il doit aimer et hair toute sa yie, lb. 133.

Chez les Athéniens elle commençoit à la naissance de l'enfant, et ne finissoit qu'à la 20.0

année. III. 122 et 146.

Détail sur la maniere dont on l'élevoit dans ses premieres années. Ibid. 124 et 133.

Exercices du corps et de l'esprit auxquels on l'accoutumoit ensuite. Ibid. 133 et 146. (V. tout le chap. xxvi. III. 121.)

Education des filles à Athenes. III. 171 et 172.

Des Spavilates, Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né. V. 80.

Jusqu'à l'âge de sept ans, il est laissé aux soins du pere et de la mere, ensuite à ceux des magistrats, Ibid, SI et S2.

Tous les enfans élevés en commun. Ibid. 78.

On leur inspire l'amour de la patrie. Ih. 29 et 30. Et la soumission aux lois, Ibid. 36.

Ils sont très-surveilles et très-soumis. Ibid. 3r et 32.

(210)

Ils marchent en public en silence et avec gravité. V. 32.

Assistent aux repas publics. Ibid. 33.

Ce qu'en leur apprend. Ibid. 85.

Exercices auxquels on les occupe. Ibid. 87.

Combats qu'ils se livrent dans le plataniste, Ibid. ibid.

Coups de fouet qu'on leur donne dans une fête de Diane. Ibid. 88.

Cet usage étoit contraire aux vues de Lycurgue. Ibid. 80.

Il leur étoit permis d'enlever, dans la campagne, ce qui étoit à leur bienséance. Pourquoi. Ib. 39. D'attaquer les Hilotes. (Voy. Cryptie.)

Education des filles à Sparte. Jeux et exercices auxquels ou les accoutumoit. Ibid. 93.

Les jeunes gens qui assistoient à ces jeux, y faisoient souvent choix d'une éponse. V. 94.

(Voyez tout le chapitre xLVII. tom. V. 80.)
Egire, une des principales villes d'Achaïe. IV. 176.
Egium, ville où s'assembloient les états de l'Achaïe.
Ibid. 178.

Egyptiens, premiers législateurs des Grecs. L. 2.
Firent changer de face à l'Argolide, à l'Arçadie et aux régions voisines. Ibid. ibid.

C'est à eux que les Grecs doivent leurs notions sur le cours des astres. III. 283,

Zlatus, mont d'Arcadie, où l'on voit la grotte de Cérès la Noire. V. 176.

Eligie, espece de poème destiné dans sen origine à peindre tantôt les désasties d'une nation, ou les infortunes d'un grand personnage, tautôt la mort d'un parent, d'un ami. Dans la suite elle exprima les tourmens de l'amonr. Quelle est l'espece de vers qui de siyle qui convient à Pélégie. Quela sont les auteurs qui s'y sont distingués, VIII. 253 et suiv.

Elémens. Observations sur les quatre élémens, sur la forme de leurs parties. VII. 39 et 40. Sur leurs principes du mouvement et de repos.

Ibid. 30.

Propriétés essentielles aux élémens. Ibid. 40. Empédocle en admettoit quatre. III. 259.

VII. 28.

Eleuis, ville de l'Attique, célebre par son temple et les mysteres de Cérès qu'on y célébroit. VII. 139.

Situation du temple. VII. 143.

Ses quatre principaux ministres. Ibid. 144. Ses pretresses. Ibid. 145.

Le second des Archontes préside sux sêtes qui durent plusieurs jours, dont le sixieme est le plus brillant. Ibid. 145 et 146.

Les grands et les petits mysteres se célebrent tous les ans, les petits six mois avant les grands, et dans un petit temple auprès d'Athenes. Ibid. 141 et suiv.

Quel étoit, à Eleusis, le lieu de la scene, tant pour les cérémonies, que pour les spectacles. Note. Ibid. 300.

Avantage que promettoit l'initiation aux mysteres. Ibid. 140.

Quelles étoient les cérémonies de cette initiation. Ibid. 148.

Ceux qui en troubloient l'ordre, punis de mort, ou condamnés à de fortes amendes. Ibid. 142.

Note sur une formule usitée dans l'initiation. Ib.

Doctrine sacrés qu'on y enseignoit. Ibid. 151. Note sur cette doctrine. Ibid. 303.

Elide, province du Péloponese; situation de ce pays. [V. 183.

Elis, capitale de l'Elide; se situation; comment elle s'est formée. Ibid. 18g. Sep pert. IV. 190.

Emigrations; pour proi étoient fréquentes chez les Grecs. V. 203 et 204.

Empédocle d'Agrigente, philosophe de l'école d'Italie; ses talens. III. 241.

Admet quatre élémens. Ibid. 259.

Son système. VII. 22.

Il illustra sa patrie par ses lois, et la philosophie par ses écrits; ses ouvrages. Ibid. ibid.

Comment, dans ses dogmes, il suivit Pythagore. Ibid. 23.

Il distingua dans ce monde deux principes, qui entretiennent partout le mouvement et la vie. Ibid. ibid.

Quatre causes principales influent sur nos actions. Ihid. 25 et 26.

Nous avous deux ames. D'où est emprunté le système de la métempsycose. Ibid. 26.

Destinée différente des ames pures et des coupables. Ibid. 26 et 27.

Comment il décrit les tourmens qu'il prétend avoir éprouvés lui-même. Ibid. 27 et 28.

Enigmes, étoient en usage parmi les Grecs. VIII. 266 et 324.

Entendement, intelligenca; simple perception de l'ame. III. 151. Note sur le mot. Note. Ib. 313.

Epaminondas défend avec force les droits de Thehes à la diete de Lacédémone. II. 26.

Triomphe des Lacédémoniens à Leuctres. Ib. 28. Après cette victoire, il fait bâtir Messene. IV. 287.

Porte avec Pélopidas la terreur dans le Péloponese. II. 31.

Comment il se défend d'avoir gardé le commandement au delà du terme prescrit par la loi. II.

Meurt vainqueur à Mantinée, Ibid. 261.

(213)

Il avoit détruit la puissance de Sparte, V. 13\$, Tombeau, trophées qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée. V. 187.

Trois villes se disputent à qui a donné le jour an soldat qui lui porta le coup mortel. Ibid. 188.

Ses vertus, son éloge. II. 15, 16, 75, 76, 77 et 78.

Note sur ses mœurs. Ibid. 290.

Sa mort. Ibid. 83.

Ephese. Son temple brûlé par Hérostrate. VIII. 20. Beauté de cet édifice. Ibid. 21.

Statue de Diane. Ibid. ibid.

Note sur ce sujet. Ibid. 302.

Patrie de Parrhasius. Ibid. 24.

Ephésiens, ont une loi très-sage sur la construction des édifices publics. Ibid. 21.

Ephore, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. VII. 72 et 74.

Son caractere. Ibid. 74.

Jugement sur ses ouvrages. Ibid. 75 et 76.

Ephores, magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression. V. 52. Note sur cet établissement. Ibid. 295.

Epicharme, philosophe ; pourquoi il fut disgracié par Hiérou, et haï des autres philosophes. III. 241.

Auteur de comédies, perfectionne la comédie A. Sicile. VII. 192.

Ses pieces sont accueillies avec transport par les . Atheniens. Ibid. ibid.

Auteurs qui l'imiterent. Ibid. ibid.

Epicure, sils de Néocles et de Chérestrate, naquit dans une des dernieres années du séjour d'Annacharsis en Grece. VIII, 80.

Epidaure, ville d'Argolide; sa situation, son territoire, son temple d'Esculape. V. 210.

Belle inscription gravée sur la porte de ce temple, VIII. 242.

(214)

Ba rotonde , dans les bois sacrés , l clete, décorée par Pausias, en lonnes sur lesquelles sont inscrit malades qui ont été guéris, le et les moyens qui leur ont pro-V. 213 et 214.

Son théâtre, construit par le mêi

Ibid. 213.

Epidauriens. Pétes qu'ils célebrent d'Esculape. Ibid. 213 et 214. Sont fort crédules. Ibid. 218.

Epiménide, de Crete, vient à Athen Son sommeil, son réveil. Ibid. 84 Fuit construire à Athenes de nous Ibid. 85.

Change les cérémonies religieuses Note à son sujet. I. 84.

Epire (aspects agréables et riches car remarquable par ses ports, pro vaux fort légers à la course . d'une grandeur prodigieuse. IV.

La maison régnante en Epire tiro de Pyrrhus, fils d'Achille. Un c élevé à Athenes, fut assez gran des bornes à son antorité. Ibid.

Epopée, ou poeme épique, dans les une action grande, circonscrite relevée par des incidens merve les charmes variés de la dictic maniere de la disposer coûte pi d'honneur au poete, que la co vers. VIII, 248,

Plusieurs poētes anciens chanteren Troie; d'autres, dans leurs po rent aucun des exploits d'Hercu sée ; ce qui est contre la natui

Ibid. ibid.

(215)

L'Hiede de Pagrès. VIII. 252.

Erethrie, ville d'Eubée; son élega; dispute la prééminence à la ville de Chalcis. II. 63.

Erymanthe, montagne d'Arcadie, où l'on va chassiser le sanglier et le corf. V. 178.

On y voit le tombeau d'Alcmon. Ibid. ibid.

Eschine, orateur, disciple de Platon; son enfance; ses différens états. Il. 108. VI. 189 et 190.

Son éloquence, son amour-propte, sa valeure VI. 100.

Député par les Athéniens vers Philippe. Ib. 1956 Son récit du jeune Cimon et de Callirboé. Ibide 238.

Eschyne, philosophe, disciple de Socrate. IV. 101
VII. 00.

Exchyle, peut être regardé comme le pere de la tragédie. VII. 159.

Sa vie , son caractere. VII. 159 et suiv.

Il introduisit plusieurs acteurs dans ses tragédies.
Ibid. 160.

Reproche qu'on lui fait. Ibid. 161.

Son éloge. Ibid. 161 et 162.

Examen de la maviere dont il a traité les différentes parties de la tragédie. Ibid. 162.

Ses plans sont fort simples. Ibid. ibid.

Bes cheenrs font partie du tout. Ibid. 163.

Les caracteres et les mœurs de ses pessonnages sont convenables. Ibid. ibid.

Comment il fait parler Clytemnestre, Ibid. 164. Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopén et celui du dithyrambe. Ibid. 185.

Il est quelquefois obscur. Ibid. 167.

Quelquefois il manque d'harmonie et de correstion. Ibid. ibid.

Son style est grand avec exces, et pompeux jusqu'à l'enflure. Ibid. ibid.

Il donna à ses acteurs une chanceure très-haute,

un masque, des robes trainantes et magnifiques. VII 168.

Il obtint un théâtre pourvu de machines et em-

belli de décorations. Ibid. ibid.

Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de ses pieces, Ibid. 169.

, Il exerçoit très-bien ses acteurs, et jouoit aver eux. Ibid. ibid.

 Son chant étoit plein de noblesse et de décence VII. 170.

. Est faussement accusé d'avoir révélé les mystere

d'Eleusis. Ibid. ibid.

Fiché de voir couronner ses rivaux, il se renc en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron Ibid. ibid.

 Sa mort, son épitaphe, homeurs reudus à si mémoire. Ibid. ibid.

Défauts que lui reproche Sophocle. Ibid. 178.

Note sur le nombre. de ses tragédies. Ibid. 3o5 Esclaves; il y en a un très-grand nombre dans la Grece; ils sont de deux sortes, et font ur grand objet de commerce. Il. 9o.

· Leur nombre surpasse celui des citovens. Ib. 91

Leurs occupations, leurs punitions à Athenes il est défendu de les battre; quand ils son affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés. Ibid. 91, 92 et 93.

Esclaves des Lacédémoviens. (Voyez Hilotes.)
Esculape ; différentes traditions sur sa naissance. V

Paroles gravées au dessus de la porte de soi temple. Ibid. 213.

S prêtres employerent l'imposture pour s'accré

diter. V. 215. Ont un serpent familier, Ibid. 217.

H y en a de même dans les autres temples d'Es culape (217)

culape, de Bacchus et de quelques autres

dieux. V. 217. (Voy. Epidaure.)

Esprit humain (1'), depuis Thalès jusqu'à Périelès, c'est-à-dire, en 200 ans, a plus acquis de lumieres que dans tous les siecles antérieurs. I. 310.

Etéobutades (les); famille sacerdotale d'Athenes, consacrée au culte de Minerve. II. 98.

Etolie, province de la Grece. IV. 135.

Etres. Les minéraux, les végétaux, les animaux forment les anneaux de la chaîne des êtres. VII. 50 et 51.

Qualités qui donnent à l'homme le rang suprême

dans cette chaîne. Ibid. 60.

Eubée (l'île d'); sa situation, sa fertilité. II. 66.

A des eaux chaudes, et est sujette à des tremblemens de terre. Ibid. 67.

Etoit alliée des Athéniens. Ibid. ibid.

Eubulude, philosophe, chef de l'école de Mégare; sa maniere de raisonner. 1V. 142. VIII. 175.

Euclide, philosophe, fondateur de l'école de Mégare. III. 240.

Son déguisement pour profiter des leçons de Socrate. 1V. 140.

Sa patience, sa donceur. Ibid. 141.

Se livre aux subtilités de la métaphysique. Ib. ib., Eudoxe, astronome, ué à Caide, où l'on montroit la maison qui lui tenoit lieu d'observatoire. VIII. 25.

Avoit rapporté d'Egypte en Grece la connoissance du mouvement des planetes. III. 286.

Eumolpides (les), famille considérable à Athenes, consacrée au sacerdoce de Cérès. II. 98. III. 29. Exercent une juridiction sur le fait des mysteres. Ibid. ibid.

Euphaès, roi de Messene, excite ses sujets à la guerre. IV. 262.

IX.

Est tné dans une bataille. IV. 264.

Euphranor, peintre. I. 310.

Il publia un traité sur la symétrie et leurs. VIII. 29.

Euphron se rend tyran de Sicyone ; est n

IV. 168.
Aristrate s'empare après lui du pouvoi.
Ibid. 168.

Eupolémus, d'Argos, construisit un trèsple de Junon, à 40 stades de cette 199 et 200.

Polyclete le décora de statues, et s celle de Junon. V. 200.

Eupolis, auteur de comédies. VII. 192. Eupompe fonde à Sicyone une école de

Euripe (et non Euripide) détroit qui sér bée du continent; a un flux et un 71 et 72.

Euripide, un des grands poêtes drams

Il prend des leçons d'éloquence sous et de philosophie sous Anaxagore. V Est l'émule de Sophoele. Ibid. ibid.

Les facéties l'indiguent. Ibid. 174.

Les anteurs de comédies cherchoient ses meeurs. Ibid. ibid.

Sur la fin de ses jours Il se retire aup chelaus, roi de Macédoine. III. 77.

Il y trouve Xeuxis, Timothee, Agathor Sa réponse aux reproches d'Archelaüs. Sa mort Ibid. ibid.

Archeians ini fit elever un tombeau m

A Salamine, sa patrie, on montroit n où il avoit, dit-on, composé la plup pieces. Ibid. 176. (219)

Son céuotaphe à Athenes. II. 180. VII. 176. Note sur le nombre de ses pieces. VII. 305.

Fut accusé d'avoir dégradé les caractères des auciens Grecs, en représentant tautôt des princesses brûlant d'un amour criminel, tautôt des rois tombés dans l'adversité et couverts de haillous. VII. 179.

'Il se proposa de faire de la tragédie une école de sagesse, et fut regardé comme le philosophe de la scene. Ibid. 180.

Il multiplia les sentences et les maximes. Ibid.

Et son éloquence dégénérs quelquesois en une vaine déclamation. Ibid. 182.

Habile à manier les affections de l'ame, il s'éleve quelquefois jusqu'au sublime. Ibid. 180-

Il fixa la langue de la tragédie; dans son style enchanteur, la foiblesse de la pensée semble disparoître, et le mot le plus commun s'ennollir. Ibid. 182.

Ce n'étoit que très-difficilement qu'il faisoit des vers faciles. Ibid. 83.

Il employa les harmonies dont la douceur et la mollesse s'accordoient avec le caractere de sa poésie. Ibid. ibid.

Il reussit ravement dans la disposition ainsi que dans l'exposition du sujet, Ibid. 185.

Mais ses dénouemens produisent presque toujours le plus grand effet. Ibid. 187 et 188.

Ses déclamations contre les femmes. Ibid. 274. Sa description anatomique du nom de Thésée. VII. 275.

Réponse qu'il fit en plein théâtre aux Athénieus qui vouloient lui faire retrancher un vers dont ils étoient blessés. Ibid. 272.

Eurotas, fleuve de la Laconie. V. 9.

La parcourt dans toute son étendue. Thid. 16.

Τź

Est couvert de cygnes et de roseaux très-recherches. V. 16.

Eurybiade, spartiate, commandoit la flotte des Grecs à la bataille de Salamine. I. 169 et 170. Eurysthene et Proclès, descendans d'Hercule, enrent en partage la Laconie. V. 43.

Euthycrate et Lasthene, livrent Olynthe à Philippe. VI. 175 et 176.

Périssent misérablement. Ibid. 179.

Exercices pratiqués dans les gymnases. II. 121.

Exil. (Voyez Peines afflictives.)

Expiation, quand on avoit commis un meurtre, comment elle se pratiquoit. I. 49.

F.

FABLE. Maniere de disposer l'action d'un poëme.

Dans la tragédie, il y a des fables simples et implexes. Celles-ci sont préférables. VII. 314. Fables, apologue. Socrate avoit mis quelques fables d'Esope en vers. III. 240.

Familles distinguées d'Athenes. Celle des Eumolpides, des Etéobutades, des Pallautides. (V. ces mots.)

Fatalité. Origine de ce dogme. VII. 251.

Dans plusieurs tragédies de Sophocle et d'Enripide, elle n'influe point sur la marche de l'action. Ibid. ibid.

Femmes à Athenes, pouvoient demander le divorce. II. 278 et 279.

Négligeoient l'orthographe. VI. 43.

Préféroient la tragédie à la comédie. VII. 290.

(V. Athéniennes.)

Ferme. Détails d'une ferme athénienne. VI. 61 et 62.
Fêtes d'Amicle, en l'honneur d'Hyacinthe. (Voy.
Hyacinthe.)

Des Argiens, en l'honneur de Junon. (Voyez Junon.)

Des Athéniens. III. 82 et suiv.

Quelques-uns rappeloient les principaux traits de leur gloire. Ibid. 83.

Enlevoient à l'industrie et à la campagne plus de 80 jours. Ibid. 84.

Description des Panathénées en l'honneur de Minerve. Ibid. 87.

Des grandes Dionysiaques en l'honneur de Bacchus. Ibid. 91.

Des Apaturies. Ibid. 129.

Chaque bourg de l'Attique avoit ses fêtes et ses jeux particuliers. VI. 60.

Fêtes de Délos. (Voy. Délos.)

D'Eleusis. VII. 139. (Voyez Eleusis.)

D'Epidaure, en l'honneur d'Esculape. V. 212 et 213.

Des Hermoniens, en l'honneur de Cérès. Ibid.

De Naxos, en l'honneur de Bacchus. VIII. 159. Des Platéens; ordre qui s'y observoit. IV. 45 et 46.

De Sicyone, aux flambeaux. Ibid. 163.

Des Thessaliens. Ibid. 120.

Feves. Pythagore n'en avoit pas défendu l'usage à ses disciples. VIII. 94.

Fictions, partie essentielle de la possie. Ibid. 249. Figues, excellentes à Athenes. On en transportoit en Perse pour la table du roi. III. 106 et 107.

en Perse pour la table du roi. III. 106 et 107. Celles de Naxos également renommées. VIII. 158.

Fleurs. Les Athéniens les cultivoient avec soin, et en faisoient un grand usage. VI. 63 ct 64.

Fleuves et fontaines; leur origine suivant quelques philosophes. VII. 35.

Fleuves nommés éternels. Ibid. ibid.

 ${f T}$:

Froment de l'Attique, moins nourrissant que celui de la Béotie. VI. 68.

Frontieres de l'Attique, garanties par des places _ fortes. Ibid. 81.

Funérailles ; spectacles qui s'y donnoient, et où se rendoient tous les héros. I. 48.

Cérémonies des funérailles de ceux qui sont morts en combattant pour la patrie. Il. 209 et 210. (Voy. Morts.)

. G.

GARDES SCYTHES, à Athenes, veilleient à la stireté publique. II. 283.

Gélon, roi de Syracuse, refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès, et n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince. I. 166.

Représenté dans un char de bronze, qui étoit à Olympie. IV. 198.

Généalogies. Quelques Athéniens s'en fabriquoient, quoiqu'elles ne fussent pas d'une grande utilité. II. 98.

Génies. Il y a quatre classes principales de génies. VII. 52 et 53.

Génie de Politès; comment appaisé à Témese. Ibid. 62.

Génie de Socrate. Ibid. 107.

Globe. Opinions diverses sur l'état de notre gloire sprés sa formation. Ibid. 28.

Comphi, ville de Thessalie, au pied du Pindus. IV. 122.

Gonnus, ville de Thessalie, très-importante par sa situation. Ibid. 113 et 114.

Sorgias, célebre théteur, député à Athenes par les habitans de Léoute. Ses brillans succès à Athenes, en Thessalie et dans toute la Grece. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes. VI. 12 et 16.

Jugement qu'il porte de Platon. Ibid. 19.

Cortyne, ville de Crete; sa situation. VIII. 45. Comme on y punit un homme convaincu d'adultere. Ibid. ibid.

Caverne que l'on dit être le labyrinthe. Ibid. 45

et 46.

Gortynius, riviere d'Arcadie, dont les eaux conservent toujours la même température. V. 176. Cortys . ville d'Arcadie. Ibid. 218.

Gouvernement. Quel est le meilleur de tous. Quantité d'écrivains parmi les Grecs avoient cherché à résoudre ce problème. Ibid. 247 et 248.

République de Platon. Ibid. 219. Sentiment d'Aristote et de plusieurs autres philosophes. VI. 246.

Note sur la méthode qu'il a suivie. Ibid. 320.

Dans la Grece, on ne trouvoit pas deux nations, pas même deux villes qui enssent la même législation ou la même forme de gouvernement. Partout la constitution inclinoit vers le despotisme des grands, ou vers celui de la multitude. Ibid. 258.

Une constitution sans défaut ne seroit peut-être pas susceptible d'exécution, on ne conviendroit pas à tous les peuples. VI. 276.

Deux sortes de gouvernemens : ceux où l'nc tilité publique est comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'aristociatie, et la république proprement dite; et ceux où elle n'est comptée pour rien, tels que la tyrannie. l'oligarchie et la démocratie, qui ne sont que des corruptions des trois premières formes de gouvernemens. Ibid. 250.

La constitution peut être excellente, soit que l'autorité se trouve entre les mains d'un scut, Quelles sont les prérogatives du souverain. VI.

Quels sont ses devoirs. Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises; que l'amour de son peuple et la sureté de l'état en soient le prix. Ibid. 253.

La Tyrannie est une monarchie corrompue et dégénérée; le souverain n'y regne que par la crainte qu'il inspire, et sa sûreté doit être l'unique objet de son attention. VI. 254 et 255. Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs

tyrans pour se maintenir. Ibid. 255 et 256.

Ceux de Sicyone et de Corinthe conserverent
leur autorité, en obtenant l'estime et la confiance des peuples, les uns par leurs talens militaires, les autres par leur affabilité, d'autres
par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les lois. Ibid. 257.

Aristocratie. Ibid. 257 et 258.

La meilleure, ce'le où l'autorité seroit remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés et vertueux. Ibid. 250.

La vertu politique, ou l'amour du bien public, en est le principe; et la constitution y est plus ou moins avantageuse, suivant que le principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats. Ibid. 250 et 260.

Pour l'assurer, il faut la tempérer de telle maniere que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie, et le peuple ceux de, la démocratie. Ibid. 254.

Quand cette constitution est en danger. Ib. 261. L'Oligarchie est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute l'autorité est confiée à un trèspetit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, et le desir d'en acquérir est le principe du gouvernement. VI. 261 et 262.

Précautions à prendre pour établir et mainteair la meilleure des oligarchies. VI. 263.

Causes qui la détruisent. Ibid. 265.

République proprement dite, seroit le meillenr des gouvernemens. Les riches et les pauvres y trouveroient les avantages de la constitution qu'ils préserent, sans craindre les inconvéniens de celle qu'ils rejettent. (Voy. ce qu'en a dit Aristote.) Ibid. 253 et 254.

Démocratie : corruption de la véritable république. suivant Aristote. Elle est sujette aux mêmes révolutions que l'aristocratie. Elle est tempérée partout où l'on a soin d'écaster de l'administration une populace ignorante et inquiete. Elle est tyrannique partout où les pauvres ont trop d'influence dans les délibérations publiques. Ibid. 267 et 268.

Il est essentiel à la démocratie que les magistratures ne soient accordées que pour un temps, et que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumieres, soient données

par la voie du sort. I. 01.

Ses inconvéniens et ses dangers. II. 220 et 236. Gouvernement d'Athenes, tel qu'il fut établi par So-Ion. Trois objets essentiels : l'assemblee de la nation, le choix des magistrats, et les tribunaux de justice. I. 91 et 96.

Lois civiles et criminelles. Ibid. 96 et 100. Elles ne devoient conserver leur autorité que

pendant un siecle. Ibid. 110.

Réflexions sur la législation de Solon. Ibid. 121. En préférant le gouvernement populaire, il l'avoit tempéré de telle maniere qu'on croyoit y trouver plusieurs avautages de l'oligarchie, de l'aristocratie et de la démocratie. Ibid. 124. Toute l'autorité entre les mains du peuple ; mais

. tous ses decrets devoient être précédés par des

décrets du sénat. II. 218 et 219.

(227)

Changemens faits à la constitution par Clisthene. I. 125.

Quel étoit le gouvernement d'Athenes du temps de Démosthene. II. 211.

Le sénat. Ibid. 212.

Les assemblées du peuple. Ibid. 215.

Les orateurs publics. Ibid. 221.

Les magistrats, tels que les archontes, les strateges, etc. Ibid. 230.

Les tribunaux de justice. Ibid. 243.

L'aréopage. Ibid. 240. Gouvernement de Lacédémone. Lycurgue l'avoit tellement combiné, qu'on y voyoit l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie et de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les éphores, fit pencher la constitution vers l'oligarchie. V. 51 et 52.

Les deux rois jouissoient de grands privileges en qualité de chefs de la religion, de l'adminis-

tration et des armées. Ibid. 55.

En montant sur le trône, ils pouvoient annuller les dettes contractées, soit avec leurs prédéces-

seurs, soit avec l'étal. Ibid. 56.

Le sénat présidé par les deux rois, et composé de 28 sénateurs, étoit le conseil suprême de la nation. On y discutoit les hautes et importantes affaires de l'état. Ibid. 56 et 60.

Comment se faisoit l'élection des sénateurs;

quels étoient leurs devoirs. lb. 61.

Les éphores, au nombre de cinq, étendoient leurs soins sur toutes les parties de l'administration ; ils veilloient sur l'éducation de la jeunesse et sur la conduite de tous les citoyens. Ibid. 63 et 65.

Le peuple qui les élisoit, les regardoit comme ses défenseurs, et ne cessa d'augmenter leurs

prérogatives. Ib. 64.

Ils combattirent long-temps contre l'autorité de rois et des sénateurs, et ne cesserent d'êtr leurs ennemis qu'après être devenus leurs pro tecteurs. V. 68.

Note sur leur établissement. Ibid. 295.

Assemblées de la nation: il y en avoit deux so tes; l'une, composée uniquement de Spartis tes, régloit la succession au trône, élisoit e déposoit les magistrats, prononçoit sur de délits publics, et statuoit sur les grands of jets de la religion ou de la législation. V. 6 et 70.

Dans l'autre, on admettoit les députés des ville de la Laconie, quelquefois ceux des peuple alliés ou des nations qui venoieut implorer le secours des Lacédémoniens. On y discutoit le intérêts de la ligue du Péloponese. Ibid. 70. Idées générales sur la législation de Lycurgu

Ibid. 27 et suiy.

Défense de ses lois, et causes de leur décadence lbid. 134 et suiv.

Gouvernement de Crete digne d'éloges. VI. 270. Il servit de modele à Lycurgue qui adopta pli sieurs de ses lois. V. 135

Pourquoi les Crétois ont plutôt dégénéré de leu institutions que les Spartiales. VIII. 51.

Gouvernement de Carthage; sa conformité aveceux de Crete et de Lacédémone. VI. 260 261 et 270.

Ses avantages et ses défauts. Ibid. 271 et suiv.

Grece. Sa superficie. I. 134.

Son histoire, depuis les temps les plus ancier jusqu'à la prise d'Athenes, l'an 404 avant C. (Voyez l'Introduction). Depuis cette de niere époque, jusqu'à la bataille de Leuctre en 372. (Voyez le chapitre 1.er) Ses dém lés et ses guerres avec Philippe, jusqu'à bataill

(229)

bataille de Chéronée, en 338. (Voyez les chapitres axi. t. VI. p. 130, et axxxii. t. VIII. p. 227.

Table des principales époques de cette histoire, jusqu'au regne d'Alexandre. IX. Table 1, p. 7. Griphes, nom générique qu'on donnoit parmi les

Grees à ce que nous entendons par énigme, logogryphe, acrostyche, etc. VIII. 266.

Guerre des Grecs contre les Perses, appelée quelquefois guerre médique. I. 139 et suiv.

Celle du Péloponese. Ibid. 251.

Guerre sociale, son commencement. III. 79 et 80.

Sa fin. VI. 129.

Guerre secrée, du temps de Philippe. Ibid. 128. Gyaros, l'une des Cycledes; petite île hérissée de rochers. VIII, 140.

Gymnases des Athéniens, sont au nombre de trois, ceux de l'Académie, du Lycée et du Cynosarge; leur description. Il. 119 et 120.

Exercices que l'on y pratiquoit. Ib. 121 et 122. Gymnasiarque, magistrat qui préside aux gymnases, et a sous lui plusieurs officiers. Ibid. 121.

Gytum, ville forte et port excellent dans la Laconic. V. 8.

H.

HABILLEMENT des hommes et des femmes à Athenes. Il. 274 et suiv.

A Sparte. V. 97 et 98.

Habillement des semmes thébaines. IV. 76.

Des acteurs. VII. 220.

Halycarnasse, patrie d'Hérodote. VIII. 24.

Sa place publique, ornée du tombeau de Mausole et d'autres beaux édifices. VI. 146. Marmodius et Aristogiton se vengent sur le fils de

Jarmodius et Aristogiton se vengent sur le fils de IX. V Pisistrate d'un affront qu'ils a 117 et 118.

Honneur qu'on leur rend. Ib. 119. Note sur la chanson d'Harmodina ton. Ibid. 321 et 322.

Hécarée, de Milet, historien; un de aient introduit dans leurs écrits prose. Ibid. 311.

Il parcourut l'Egypte et d'autres co lors inconnues des Grecs. VII.

Hégélochus, acteur ; anecdote qui le 256 et 277.

Héliastes (tribunal des), un des p thenes. 11. 232.

Hélice, ville d'Achaie, détruite pa meut de terre. IV. 177.

Hélicon, montagne de Béotie, où le spécialement honorées. Ibiok 50 Hellespont. Ses villes. II. 46.

Endroit où Xerxès passa ce (letro mée. Ibid. 47. Héraclide, Syracusain; son caracte

celui de Dion. VI. 108. Est nommé amiral ; remporte un

flotte de Denys. Ibid. 1063 et 11 Héraclides (les) , descendans d'He tenté plusieurs fois de resprend: pouvoir. La maison de Pélops pides avoient réprimé le ars effe la couronne après la mort d' mene, Cresphonte et Aristo souverains. I. 42 et 43.

Héraclite, philosophe d'Ephese, ne breux, vain et misantlepope. Il Jugement de Socrate sur un ouvr Ibid. 247.

Connoissances astronomi gues d'He

Mount: Jenn personne est sacrée ; leurs fonctions. 11. 152.

Hercule, un des Argonautes, est le premier des demi-dieux. I. 15.

Ses travaux et ses exploits. Idée que l'on doit

Mermione, ville située vers l'extrémité de l'Argolide; ce qu'on y trouvoit de remarquable. V.

Ses sêtes de Cérès. Ibid. ibid.

Résidon, né à Halicarnasse en Carie, après avoir fait plusieurs voyagés, termina ses jours dans unseville de la grande Grece. Son histoire universelle, lue dans l'assemblée des jeux elympiques, et ensuite dans celle des Athéniens, y reçut des applaudissemens universels. Son étoge. VII. 67 et suiv.

Mérospues (réflexions sur les siecles). I. 44 et suiv. Méroisme ; ce qu'il étoit chez les Grecs, dans les

premiers siecles. Ibid. 13 et 14.

Les chefs plus jaloux de donner de grands exemples que de bons conseils. Comhats singulièrs pendant les batailles. Ibid. 37 et 38.

La fuite étoit permise quand les forces n'étoient

pas égales. Ibid. 38.

Associations d'armes et de sentimens, étoient fort communes entre les héros. Ibid. 39.

Môos. On domoit, dans les plus anciens temps, ce nom à des rois ou à des particuliers qui avoient rendu de grands services à l'humanité, et qui par-là devinrent l'objet du culte public.
En quoi leur eulte différoit de celui des dieux.
HI. 6 et 7.

Bidontrate, devenn célebre par l'incendie du tem-

ple de Diane à Hphese. VIII. 20.

Missele, poëte; sa théogonie; son éptre à son frere Persès ; 4on atyle. IV. 67.

(232)

Hickas. Suivant ce philosophe tout est et dans le ciel; la terre seule a un mou III. 279.

Hilotes, à Sparte, tiennent le milieu e esclaves et les hommes libres. V. 24. Sont traités avec rigueur, mais jouissent

Sont traités avec rigueur, mais jouissent tages réels. Ibid. 25.

Peuvent mériter d'être affranchis, et de au rang des citoyens. Ibid. ibid. Se sont souvent révoltés. Ibid. 26.

Comment traités par les Spartiates. Ibi (Voyez Cryptie.)

Hipparque, athénien, succede à Pisistrate.
Attire auprès de lui Anacréon et Simon ibid.

Rétablit les poésies d'Homere dans leur Ibid. 71.

Tué par Harmodius et Aristogiton. Ibid. Hipparques, généraux de la cavalerie pa Athéniens. II. 154.

Hippias, frere d'Hipparque. I. 117. Ses injustices. Ibid. 119.

Abdique la tyrannie, se retire en Perse à Marathou. Ibid. ibid.

Hippocrate, de la famille des Asclépiades d'Héraclide, nâquit à Cos. VIII. 62.

Il éclaira l'expérience par le raisonnem rectifia la théorie par la pratique. Ibic 64.

Mourut en Thessalie. Ibid. 64.

Son éloge, ses ouvrages. VIII. 64 et 65 Ses regles pour l'instruction d'un médeci 63.

Alla au secours des Athéniens affligés de l I. 272.

Hippodrome, lieu où se font les courses c vaux et des chars, III. 62. IV. 204. Hippomédon, un des chefs de la guerre de Thebes. L. 3o.

Histiée, que Darius, roi de Perse, avoit établi gouverneur de Milet, s'étant obstiné à garder le pont de l'Ister, sauve ce prince et son armée. Ibid. 141.

Peu de temps après, ayant excité les troubles d'Ionie, est mis à mort par les généraux de Darius, qui le regrette et honore sa mémoire. Ibid. 144.

Mistoire naturelle, comment il faut l'étudier et la traiter. VII. 43.

Les productions de la nature doivent être distribuées en un petit nombre de classes. Ibid. 45. Ces classes divisées et subdivisées en plusieurs especes. Ibid. ibid.

Divisions défectueuses. Ibid. 46. (Voy. le chap. LXIV. p. 5, t. VII.)

Historiens: dans quelles sources les plus anciens historiens ont puisé les faits. VII. 64.

Ils ont adopté sans examen un amas confus de vérités et d'erreurs. Ibid. ibid.

Ceux qui leur ont succédé, ont un peu débrouillé ce chaos. VII. ibid.

Hérodote, Thucydide, Xénophon; caracteres de ces trois historiens. Ibid. 71. (Voyez le chapitre LXV, t. VII. p. 63.)

Homere florissoit quatre siecles après la guerre de Troie. I. 66.

Poètes qui l'avoient précédé. Ibid. 67. Sujets de l'iliade et de l'odyssée. Ib. 68 et 69. Histoire abrégée de ces deux poèmes. Ibid. 69. Lycurgue enrichit sa patrie de ces poèmes. Ibid.

Solon prescrit aux Rhapsodes de suivre dans leurs récits l'ordre observé par Homere. Ibid. 71. La gloire d'Homere augmente de jour en jout! honneurs que l'on rend à sa mémoire. Son

éloge. I. 71, 72 et 73.

Homere fut accueilli par Créophile de Samos. qui nons conserva les écrits de ce grand homme. VIII. 78.

Note sur les dialectes dont Homere a fait usage

Homérides, nom qu'on donnoit à des habitans de l'île de Chio, qui prétenduient descendre d'Homere. VIII. 7.

Hommes illustres vers le temps de la guerre du Pé loponese. I. 305 et 306.

Ceux qui ont véen depuis la prise de Troie. jusqu'an siecle d'Alexandre. IX. Table v e VI. p. 64 et 100.

Monneurs funebres rendus à ceux qui périrent à la bataille de Platée. I. 219.

Aux manes de Néoptoleme, fils d'Achille. III. 62

(Voyez Funérailles et Morts.) Hospitalisé, ses droits dans les temps héroiques. I

Hyacinthe; fêtes et jeux en son honneur, où l'or chantoit l'hymne d'Apollon. V. 124 et 125.

Note sur cette fête. Ibid. 306.

Hymnes, poemes lyriques en l'honneux des dieux et des athletes. VIII. 261.

Le style et la musique de ces cantignes doivent être assortis à leur objet. Ibid. 262.

Auteurs qui ont roussi dans la poésie lyrique. Ib-263.

Hypase, ville de Thessalie, fameuse par ses magiciennes. IV. 88.

Hypéride, orateur d'Athenes, disciple de Platon.

Hyperboréens, peuples qui habitent vers le nord de la Grece; particularités sur ce peuple et son pays. VIII. 175 et suiv.

IcTINUS, architecte qui fit un très-beau temple d'Apollon sur le mont Cotylius, et celui de Minerve à Athenes. V, 175.

Son ouvrage sur le Parthénou. II. 196.

Ida, montagne de Crete; sa description. VIII. 47.

Idonienet, roi de Ciete. 1. 35.

Chef de plusieurs princes grees, obligés de chercher des asyles à leur retour de Troie. I.

Dirius, roi de Carie, successeur d'Artémise, envoie un corps d'auxiliaires contre les rois de Chypre. VI. 148.

Illisus, forrent auprès d'Athenes. Temples que Ponvoit sur ses bords. Il. 117.

Impilis ('crime d'); comment étoit puni à Athernes, III. 30 ét 31. (Veyez Enmolpides.)

Impromptu, étoit en usage parmi les Grees. VIII. 266 et 267.

Inactus, chef de la premiere colonie égyptienne qui aborda en Grede. I. 2.

Ingratitude, étoit très-séverement punie chez les Persés. VIII. 200.

Ceux qu'ils comprehoient sous le nous d'ingrats.
- Ibid. ibid.

Inscription en l'honneur des tribus qui avoient remporté le prix de la musique et de la danse aux fêtes d'Athenes. II. 186.

Institut de Pythagore. III. 238. VIII. 91 et 92. (Voyez Pythagore.)

Intermedes on entr'actes dans les pieces de thésère.

Le nombre n'en étoit pas fixé, et dépendoit nniquement du poète. On n'en trouve qu'un ou deux dans certaines pieces, cinq ou six dans d'autres. VII. 208.

Ion, anteur dramatique, est couronné. Ses ouvrages trop soignés. VII. 189.

Ioniens, Eoliens Doriens établis sur les côtes de l'Asie, VIII. 10.

Leur confédération. Ibid. 11.

Lenr commerce. Ibid. ibid.

Crésus les assujettit.. Ibid. 12.

Cyrus les unit à la Perse. [bid. Ibid.

Ces républiques essuient depuis ce temps diverses révolutions. Ibid. 12 et 13.

Pourquoi ne purent conserver une entiere liberté. Ibid. 15.

Ioniens établis sur les côtes de l'Asie mineure. I. 64. VIII. 8.

Brûlent Sardes. I. 143. VIII. 14.

Leur caractere. Ibid. 23.

Lenr musique. III. 207.

Iphicrate, fils d'un cordonnier, gendre de Cotys, roi de Thrace, général athénien. II. 115.

Ses réformes, ses ruses de guerre. II. 166.

Accusé par Chares, défend sa cause les armes à la main. VI. 125 et 126.

Sa réponse à ceux qui lui reprochoient la vio-

Ira, montagne d'Arcadie, où les Messéniens sont assiégés. IV. 273 et 274.

Ils sont forcés par la trahison d'un berger. Ib. 276.

Irene, jeune Spartiate de vingt ans, que l'on mettoit à la tête des autres jeunes gens. Ses fonctions. V. 85. (Voy. éducation des Spartiates.)

Isocrate, orateur; principaux traits de sa vie, son caractere. II. 123 et suiv.

Son style, son éloquence. Ibid. 107.

Extrait de sa lettre à Démonicus. III. 147 et 148.

Ecrit à Philippe de Macédoine une lettre pleine de flatterie. VI. 244.

Ithaque, île de la mer lonienne. IV. 134.

(237 **)**

J.

Jason, un des Argonautes, séduit et enleve Médée, fille d'Æétès, et perd le trône de Thessalie. 1. 15.

Jason, roi de Phérès, ses qualités. IV. 101.

Entretenoit un corps de 6,000 honmes. Ib. ib. Gouvernoit avec douceur; étoit ami fidele. IV.

Elu chef général de la ligne thessalienne. Ibid-

Ravage la Phocide. Ibid. 103.

Est tué à la tête de son armée. Ibid. ibid.

Quels étoient ses projets. Ibid. 104.

Jeux de combinaison auxquels on exerçoit les enfans à Athenes. HI. 141.

Note sur ces jeux. Ibid. 302.

Jeux des dames, des osselets, des dés et autres, en usage parmi les Athéniens. II. 270.

Note à ce sujet. Ibid. 312.

Jeux isthmiques. IV. 146.

Jenx néméeus ; leur institution. I. 3o.

Jeux olympiques. IV. 187. Couronnement des vainqueurs. Ibid. 232.

Jeux pythiques. III. 34 et 35.

Joueurs de gobelets à Athenes. Ibid. 120.

Joneuses de flute dans les repas à Athenes. Ibid. 119.
Jugemens, prononcés par les tribunaux d'Athenes,
contre les impies. Ibid. 30.

Contre les sacrileges. Ibid. 33.

Coutre Eschyle, Diagoras, Protagoras, Prodicus, Anaxagore, Alcibiade, accusés d'impiété. III. 30 et auiv.

Junon; son superbe temple à Argos, hâti par Eupolémus, décoré par Polyclete. V. 199 et 2002. Ce temple desservi par une prêtresse. V. 2012.

(258)

Pompe de la fête de Junon à Argos. Y Son temple à Olympie. IV. 195. Jeux qu'on y célébroit. Ibid. 196.

Son temple à Samos. VIII. 72.

Pourquoi elle étoit représentée à Same de nôces, avec deux paons et un ar pieds. Ihid: 74.

Jupiter; sa statue et son trone, ouvrage dias, dans le temple d'Olympie. IV. Note sur les ornemens de ce trône. Il

Justice. Belle maxime de Solon : la ju s'exercer avec lenteur sur les fantes culiers, à l'instant même sur celles en place. I. 108. (V. Tribunaux de

L.

JABYRINTHE de Crete ; à quoi destin origine. VIII. 46.

Note à ce sujet. Ibid. 305. Lacédémone. (Voyez Sparte.)

Lacedémoniens, nom qu'on donnoit à tor bitans de la Laconie, et plus partici à ceux des campagnes et des villes : vince. Ils formoient tous ensemble : dération ; ceux de Sparte , placés à avoient fini par les asservir. V. BI Spartiates.)

Laconie (voyage de). Ibid. 5. Idée de cette province. Ibid. 13.

Est sujette aux tremblemens de terre. Ladon, riviere de l'Arcadie. Ses eaux limpides. Ibid. 176.

Aventure de Daphné, sa fille. Ibid. 17 Lamachus, général des Athéniens, dans tion de Sicile. 1, 282, 283 et 287.

(250)

Langue grecque a trois dialectes principaux; le Dorien , l'Eolien et l'Ionien. VIII. Q.

Où se parle le Dorien. Ibid. ibid.

Les mœurs de ceux qui le parlent ont toujours été séveres. Ibid. ibid.

Antipathie entre les Doriens et les Ioniens. Ibid. ibid.

Larisse, ville de Thessalie, entourée de belles plaines. On prétendoit que l'air y étoit devenu plus pur et plus froid. IV. 120 et 121.

Les magistrats élus par le peuple étoient obligés de se livrer à ses caprices. Ibid. 121.

On y donnoit des combats de taureaux. Ib. ib. Laurium, mont de l'Attique, abondant en mines d'argent. VI. 84.

Lébadée, ville de Béotie, remplie de monumens. IV. 52.

Léchée, port de Corinthe : sur la mer de Crissa. Ibid. 147.

Législateur; il doit regarder la morale comme la base de sa politique. V. 72. (Voy. Mœurs.) Plusieurs législateurs grecs chercherent v.inement à établir l'égalité des fortunes entre les citoyens d'une ville. Ibid. 74.

Léonidas va s'emparer des Thermopyles. I. 169.

Son discours aux Ephores. Ibid. 170.

Combat funebre de ses compagnons, avant leur départ. Ibid. ibid.

Lettre qu'il reçoit de Xerxès, et sa réponse. H. 175.

Combat et périt aux Thermopyles, après avoir fait un grand carnage des Perses. Ibid. 1790

Son dévouement anime les Grecs, et effraie Xerxès. Ibid. 18L

Ses ossemens sont déposés dans un tombeau proche le théâtre, à Lacédémone. V. 19.

Leshos (lie de); ses productions. II. 52 et 53.

(240)

Avoit une école de musique. II. 55.

Lesché, nom qu'on donnoit à des portiques où l'on s'assembloit pour converser, ou pour traiter d'affaires. V. 111.

Celui de Delphes étoit enrichi de peintures de Polygnote. III. 64.

Leucade, presqu'ile. IV. 131.

Sant de Leucade; remede contre les fureurs de l'amour. Ibid. 132.

On y conserve le tombeau d'Artémise. Ibid. 133 et 134.

Sapho y périt malheureusement. Ibid. 134.

Leucippe, philosophe; son système. III. 270 et suiv. Leucippe, amant de Daphné. (Voyez Daphné.)

Leucon, rpi de Panticapée; son caractere, son courage. II. 9.

Mot que l'on cite de lui sur les délateurs. Ib. ib.
Ouvre un port à Théodosie; on y reçoit les :
Athéniens qui, par reconnoissance, l'admettent au nombre de leurs coucitoyers. Ibid. 10.

teut au nombre de leurs concitoyens. Ibid. 10.
Leuctres, bourgade de Béotie, où Epaminoudes
désit les Spartiates. II. 28. IV. 287.

Leuthychidas, roi de Sparte, est vainqueur des Perses, auprès de Mycale en Ionie. I. 220.

Libations au bon génie et à Jupiter Sauveur, usités dans les festins. III. 120.

Libon, habile architecte; construit le temple de Jupiter à Olympie. IV. 191.

Linde, ancienne ville de l'île de Rhodes; ce qu'il y avoit de remarquable. VIII. 40.

Linus, ancien poëte et musicien; sa statue. IV. 49.
Livres, étoient rares et coûtoient fort cher; ce qui
fit que les lumieres ne se répandoient qu'avec lenteur. III. 234.

Les libraires d'Athenes ne s'assortissoient qu'en livres d'agrémens, et en faisoient des envois dans les colonies grecques. Ibid. 135.

Logique.

(241)

Logique. Les Grecs d'Italie et de Sicile ont médité les premiers sur l'art de penser et de parler. V. 270.

Zénon d'Elée publia le premier un essai de dialectique. Ibid. 271.

Aristote a fort perfectionné la méthode du raisonnement. Ibid. ibid.

Des cathégories. Ibid. 272.

Des individus. Ibid. 274.

Des epeces. Ibid. ibid.

Des genres. Ibid. ibid.

De la différence. Ibid. 275.

Du propre. Ibid. 276.

De l'accident. Ibid. ibid.

De l'énonciation. Ibid. ibid.

Du sujet. Ibid. 277.

Du verbe. Ibid. ibid.

De l'attribut. Ibid. ibid.

Jugement: ce que c'est. Ibid. 277 et 278.

Différentes especes d'énonciations. Ibid. 278. D'où la plupart de nos erreurs tirent leur source.

V. 279.

Le philosophe doit employer les expressions les plus usitées, et déterminer l'idée qu'il attache à chaque mot. Ibid. 280.

Ce que c'est que définir ; regles d'une bonne définition. Ibid.

De quoi elle est composée. Ibid. 281.

Du syllogisme, Ibid. 282.

De quoi il est composé. Ibid. 283.

Enthymême; ce que c'est. Ibid. 286.

Toute démonstration est un syllogisme. Ib. ib.

Le syllogisme est ou démonstratif, ou dialectique, ou contentieux. Ibid. 286 et 287.

Usage du syllogisme. Ibid. 287.

On ne doit pas conclure du particulier au géné-, ral; une exception ne détruit pas la regle. Ib. ib. !XX. X Utilité de la logique. V. 288.

Lois. Elles doivent être claires, précises, génétales, relatives au climat, toutes en faveur de la vertu. Il faut qu'elles laissent le moins de choses qu'il est possible à la décision des juges. VI. 230.

Des philosophes pensoient que, pour éclairer l'obéissance des penples, des préambules devoient exposer les motifs et l'esprit des lois.

Ibid. 204.

Platon avoit composé les préambules de quelques-unes des lois de Denys, roi de Syracuse. IV. 27.

Zaleucus et Charondas avoient mis à la tête de leurs codes une suite de maximes qu'on peut regarder comme les fondemens de la morale. VI. 207.

Il est dangereux de faire de fréquens change-

mens aux lois. Ibid. 294.

Il vaudroit mieux en avoir de mauvaises et les observer, que d'en avoir de honnes et les enfreindre. Ibid. ibid.

Précantions qu'on prenoît à Athenes pour en

_ abroger quelqu'nue. II. 234.

Danger que couroit parmi les Locriens d'Italie celui qui proposoit d'abolir ou de modifier'une loi. VI. 294 et 321.

Leur multiplicité dans un état, indice de corruption. Ibid. 292.

Lois de Dracon, si séveres qu'elles décernoient la mort aux crimes les plus légers. I. 82.

Elles furent abolies, ou du moins adoucies; mais on conserva celles qui regardent l'homicide. Ibid. 90.

Lois de Solon, relatives à la constitution. I. Íbid. Il veut établir l'espece d'égalité qui, dans une république, doit subsister entre les divers or-

dres.des citoyens. Ibid. ibid.

Il donne l'autorité suprême à l'assemblée de la nation. I. 91.

Il forme un sénat pour diriger le peuple. I. Ib. Toute décision du peuple devoit être précédée par un décret du sénat. Ibid. 92.

Les orateurs publics ne pouvoient se mêler des affaires publiques, sans avoir subi un examen sur leur conduite. Ibid. ibid.

A qui il déféra la puissance exécutrice. Ibid. 93. Laissa au peuple le choix des magistrats, avec le pouvoir de leur faire rendre compte de leur administration. Ils devoient être choisis parmi les gens ricles. Ibid. bid.

Il distribua les citoyens de l'Attique en quatre classes. Ibid. ibid.

Soumit les jugemens prononcés par les magistrats supérieurs à des cours de justice. Ibid. 94. (Voyez Tribunaux.)

Donna une grande autorité à l'aréopage. Ibid. 95. Décerna des peines contre ceux qui, dans un temps de trouble, ne se déclaroient pas ouvertement pour un des partis. Ibid. 96.

Condamna à la mort tout citoyen qui tenteroit de s'emparer de l'antorité souveraine. Ib. ib.

Lois civiles et criminelles de Solon. Il considere le citoyen dans sa personne, dans les obligations qu'il contracte, dans sa conduite. I. 96 et 97.

Lois contre l'homicide, les mêmes que celles de

Dracon. Ibid. 90.

Contre ceux qui attentoient à leur propre vie. Ibid. 98.

Silence absolu sur le parricide, pour en inspirer plus d'horreur. Ibid. ibid.

Lois pour défeudre le pauvre contre la violence et l'injustice. Ibid. 99.

- Sur les successions et les testamens. Ibid. 103. Sur les mariages des filles uniques. Ibid. ibid.

X 2

Sur l'éducation de la jeunesse. I. 106. Solon assigne des récompenses aux vertus, et le déshonneur aux vices, même pour les gens en place. Ibid. ibid.

Les enfans de ceux qui meurent les armes à la main, doivent être élevés aux dépens du public. Ibid. ibid.

Les femmes contenues dans les bornes de la modestie; les enfans obligés de nourrir dans leur vicillesse ceux dont ils ont reçu le jour; les enfans des courtisanes dispensés de cette loi. Ibid. 107.

Les lois de Solon regardées comme des oracles par les Athéniens ; comme des modeles par

les autres peuples. Ibid. 109.

Réflexions sur sa législation. Ibid. 121.

Pourquoi elle differe de celle de Lycurgue. I. Ib. Lois de Lycurgue. Idée générale de sa législation. V. 27.

Il adopta plusieurs lois de Minos. Ibid. 135.

Comment ses lois ont rempli le vœu de la nature et celui de la société. Ibid. 40 et suiv.

Profondeur de ses vues ; il dépouilla les richesses de leur considération, et l'amour de sa jalousie. Ibid. 73.

Par quelle passion il détruisit celles qui font le malheur des sociétés. Ibid. 20, 30 et 41.

Pourquoi il ferma l'entrée de la Laconie aux étrangers, et défendit d'aller chez eux. Ib. 38.

Pourquoi il permit le larcin aux jeunes gens. Ib.

Défeuse de ses lois, causes de leur décadence. Ibid. 134.

Lois remarquables chez différens peuples. En Egypte, chaque particulier étoit obligé de rendre compte de sa fortune et de ses ressources. I. 105. (245)

Chez les Thébains, il étoit défendu d'exposer les enfans après leur naissance. IV. 66.

Et l'on soumettoit à l'amende les peintres et les sculpteurs qui ne traitoient pas leur sujet d'une maniere décente. Ibid. ibid.

En Thessalie, ceux qui tnoient des cigognes subissoient la même peine que les homicides; pourquoi. IV. 100.

A Mytilene, Pittachus avoit décerné une double peine contre les fautes commises dans l'ivresse; pourquoi. II. 54.

A Athenes, quand un homme étoit condamné à perdre la vie, on commençoit par ôter son nom du registre des citoyens. VIII. 37.

Lustrations; il y en avoit de deux sortes, des personnes et des choses. III. 15.

Lutte (la); ordre de cet exercice aux jeux olympiques. IV. 222.

Lycée, un des trois gymnases d'Athenes, destinés à l'éducation de la jeunesse. Sa descriptional. II. 119.

Lycle, montague de l'Arcadie, d'où l'on découvre presque tout le Péloponese. V. 172.

Pan a un temple sur cette montagne. Ibid. 1734 Lycophron, fils de Périandre, tyran de Corinthe, chassé et exilé par son pere à Corcyre. IV.

Est tué par les Corcyréens. Ibid. 160.

Lycophron, tyran de Pheres, veut assujettir les Thessaliens. Ils appellent Philippe à leur sez cours. VI. 137.

Lycosure, ville au pied du mont Lycée en Arcadie.
V. 172.

Traditions fabuleuses de ses habitans. V. Ibid.

Lycurgue, orateur d'Athenes, disciple de Platon.

X 3

(246)

Lycurgue, législateur de Lacédémone, établit sa réforme environ deux siecles avant Solon, I. 122.

Est tuteur de son neveu. V. 44.

Devenu suspect, voyage en Crete et en Asie. Ibid. 44 et 45.

Conseille au poëte Thalès d'aller s'établir à Lacédémone. Ibid. 45.

Est frappé des beautés des poésies d'Homere. Ib.

ibid. Il les avoit apportées en Grece. Ibid. ibid.

A son retour à Sparte, il songe à lui donner des lois. V. 46.

Il soumet ses vues au conseil de ses amis. Ibid.

Blessé par un jeune homme, il le gagne par sa bonté et sa patience. Ibid. 47.

Ses lois approuvées, il dit qu'il va à Delphes; on lui promet avec serment de n'y pas-toucher inequ'à son retour. Ibid. 47 et 48.

La Pythie les ayant approuvées, il envoie sa réponse à Sparte, et meurt loin de sa patrie. Ibid. 48.

Il avoit divisé la Laconie en diverses portions, ainsi que le district de Sparte. Ibid. 73 et 74.

Note à ce sujet. Ibid: 298. Etendue et force de son génie. V. 72.

Sparte Ini consacra un temple après sa mort.

Ibid. 48. (Voy. Gouvernment et Lois.)

Zysander gague la bataille d'Ægos-Potamos; se rend mattre d'Athenes. I. 205.

Ses vues pour l'élévation de Sparte. V. 155.

Les sommes d'argent qu'il introduit à Lacédémone, causent la décadeuce des lois. Ibid. 154.

Note a ce sujet. Ibid. 314.

(247)

Sa politique fondée sur la force et la perfidie, V. 156.

Sa mort. Ibid. 160.

Son parallele avec Agésilas. Ibid. ibid.

Lysias, orateur athénien. I. 305.

Lysis, pythagoricien, instituteur d'Epaminondae. II. 15.

Sa patience, sa mort et ses funérailles. VIII. 113.

M.

Macédonies. Etat de ce roysume quand Philippe monta sur le trône. III. 77 et 78. Macédoniess. Idée qu'en avoient les Grecs. Ibid. 77.

Magiciennes de Thessalie. IV. 88.

Leurs opérations. Ibid. 89 et suiv.

Leurs cérémonies pour évoquer les maues. IV.

Magie, s'étoit introduite en Grece de très-honne heure. Ihid. 88.

Magistrats d'Athenes, archontes, généraux, receveurs, trésoriers, chambre des comptea, etc. II. 230 et suiv.

Magnès, auteur de comédies. VII. 192.

Maisons des Athéniens. On en comptoit plus de dix mille, la plupart très-petites et couvertes de terrasses. III. 95.

Maison d'un riche Athénien. Ibid. 96.

... Note sur le plan d'une maison gracque. Ib. 301.

Mânes; évocation des mânes par les magiciennes de Thessalie, IV. 22 et 93.

Cérémonies usitées pour cet effet. Ibid. ibid.

On les évoquoit aussi dans un antre du cap de Ténare. V. 4.

Mantinée, célebre ville d'Arcadie. Bataille qui s'y livra entre les Thébains et les Lacedémoniens-II. 294. (248`)

Particularités sur cette ville. V. 184 et 185. A un temple de Diane commun avec ceux d'Orchomene. Ibid. 184.

Tombeau et trophées élevés dans la plaine à Epaminondas. Ibid. 187 et 188.

Marathon, bourg de l'Attique, célebre par la victoire de Miltiade sur les Perses. VI. 81 et 82.

Détails sur cette victoire. I. 150 et suiv.

Monumens élevés à Marathon en l'honneur des Grecs. Ibid. 153.

Marchandises diverses; leur prix à Athenes. II. 283 et 284.

Note sur ces objets. Ibid. 308.

Marché général d'Athenes étoit divisé en plusieurs marchés particuliers. Ibid. 185.

Mardonius, général des armes de Perse, pacifie l'Ionie, se rend èn Macédoine. I. 145.

Fond sur l'Attique. Ibid. 204.

Retourne en Beotie. Ibid. 206.

Idée qu'un Perse donne de lui. Ibid. 207 et 208. Vaincu à Platée. Ibid. 215 et 216.

Mariage, célébré à Délos suivant les lois d'Athenes; cérémonies qui s'y pratiquent. VIII. 177

et 178. Habillemens des époux et des amis qui les ac-

compagnoient. Ibid. 179.

Divinités auxquelles on offroit des sacrifices. Ib
180.

Les époux déposoient une tresse de leurs che veux. Ibid. ibid.

Pourquoi, dans les mariages, on répete le me d'hyméneus. Ibid. 181.

Flambeau nuptial. Ibid. 182.

Chant de l'hyménée du soir. Ibid. 183.

Chant de l'hyménée du matin. VIII. 184.

Mariage à Sparte, V. 95.

Note sur l'âge auquel il étoit permis de se m Ilaid..305. Du choix d'une épouse chez les Spartiates. V. 947 Note sur le même sujet. Ibid. 304 et 305.

Masques des acteurs. VII. 220. (Voyez Théâtre.)
Mausole, roi de Carie. Son ambition. VI. 145 et
146.

Ses fausses et funestes idées. Ibid. 146.

Son tombeau. Ibid. 147.

Méandre, fleuve qui passe auprès de Milet en Ionie. VIII. 22.

Médecin (regles pour l'instruction du) suivant Hippocrate. Ibid. 66.

Quel est le médecin qui honore sa profession. Ibid. 69.

Médée, fille d'Æétes, roi de Colchos; séduite et enlevée par Jasou. I. 15.

N'étoit peut-être pas coupable de tous les forfaits dont on l'accuse. Ibid. 51. IV. 148.

Médon, fils de Codrus, établi archonte ou chef perpétuel, à condition qu'il rendroit compte au peuple de son administration. I. 63 et 64. Mégalopolis, capitale des Arcadiens. V. 163 et

168. Signa un traité avec Archidam

Signe un traité avec Archidamus. Ibid. 168. ? Demande des lois à Platon. V. 168 et 248.

Est séparée en deux parties par l'Hélisson, et décorée d'édifices publics, de places, de temples, de statues. Ibid. 168.

Mégare. IV. 137.

Fut soumise à des rois, ensuite aux Athéniens. Ibid. 137 et 138.

A plusieurs helles statues et une célebre écolé de philosophie. Ibid. 140.

Chemin étroit de Mégare à l'isthme de Corinthe. Ibid. 144.

Mégariens (les) portent leurs denrées à Athenes surtout beaucoup de sel. Ibid. 138. Sont fort vains. Ibid. 138 et 139. (250)

Mélanipe et Cométo ; leur histoire. IV. 182.

Mélos, île fertile de la mer Egée, a beaucoup de soufre et d'autres minéraux. VIII. 161.

Ses habitans furent injustement soumis par les Athéniens et transportés dans l'Attique. Ib. ib. Sparte força ensuite les Athéniens de les renvoyer à Mélos. Ibid. 162.

Ménandre, poëte, nâquit la même année qu'Epicure. VIII. 89.

Ménécrate, Médecin, sa vanité ridioule. IV. 220 et

Comment Philippe s'en moque. Ibid. ibid.

Messene, capitale de la Messénie. Description de cette ville. Ibid. 256 et suiv.

Bâtie par Epaminondas après la victoire de Leuctres. Ibid. 287.

Messénie (voyage de la). Ibid. 253.

Mésséniens, peuples du Péloponese, hannis longtemps de leur patrie par les Lacédémoniens, et rappelés par Epaminondas. Leur ancien gouvernement étoit un mélauge de royauté et d'oligarchie. Ibid. 280.

Leurs trois guerres contre les Lacédémoniens, décrites dans trois élégies. Ihid. 259 et sniv. Un corps de ces Messéniens, chassés de leur pays, s'emparerent en Sicile de la ville de Zanclé, et lui donnerent le nom de Messine. Ibid. 302.

Mesures grecques et romaines. Leurs rapports avec les nôtres. IX. 127 et suiv. Table vii.

Métempsycose, ou Transmigration des ames. Dogme emprunté des Egyptiens, et qu'Empédocle embellit des fictions de la poésir. VII. 26 et 27. Pythagore et ses premiers disciples ne l'avoient

Pythagore et ses premiers disciples ne l'avoient pas admis. VIII. 97.

Meton, astronome, regle le calcudrier gree. III.

Note sur le commencement de son cycle. III.

Longueur de l'année, tant solaire que lunairé. déterminée par lui. III. 288 et 289.

Note à ce sujet. Ibid. 320.

Milet, ville d'Ionie. Ce qu'il y a de remarqueble. VIII. 21.

Ses nombreuses colonies. Ibid. 22.

A donné le jour aux premiers historiens, aux premiers philosophes, à Aspasie. Ibid.

Son intérieur, ses dehors. Ibid. 22 et 28.

Miltiade, général des Athéniens: ses qualités. Le

Son discours à Aristide. Ibid. 150.

Conseille la bataille de Marathon. Ibid. ibid.

Meurt dans les fers. Ibid. 155.

Mimes, n'étoient dans leur origine que des farces obscenes; ce qu'ils devinrent dans la suite. VIII. 253.

Minerve, spécialement adorée des Athéniens. Son temple bâti dans la citadelle, et nommé Parthénon ; dimensions de cet édifice. II. 193 et 3. Sa statue, ouvrage de Phidias. Ibid. 197.

Note sur la quantité d'or qu'on y avoit employé . et sur la maniere dont on l'avoit distribue. Ib.

304 et 305.

Mines de Laurium en Attique abondantes en argent. VI. 84.

Il falloit acheter de la république la permission de les exploiter. Ibid. 85.

Thémistocle sit destiner à construire des vaisseaux le profit que l'état en retiroit. VI. Ibid.

Remarques sur les mines et les exploitations. Ib.

86 et 87.

Parallele des ouvriers agriculteurs, et de ceux qui travaillent any carrieres ou any mines. Ibe **8**7 et 88.

(202)

Ministres, employés dans le temple d'Apollon phes. III. 50 et 51.

Mours dans une nation dépendent de celles de verain. La corruption descend, et ne re pas d'une classe à l'autre. I. 108.

Après avoir étudié la nature et l'histoire d verses especes de gouvernement, on 1 pour dernier résultat, que la différenc moceurs suffit pour détruire la meilleur constitutions, pour rectifier la plus défect VI. 295.

. Mœurs et vie civile des Athéniens. II. 260. III

Des Spartiates. V. 97.

Molosses, ancien peuple de la Grece. IV. 12 Un de leurs rois, élevé dans Athenes, ac leurs mœurs. Ibid. 125.

. Mondes (pluralité des) suivant Pétron. III. :

Monnoies d'Athenes. Moins altérées que celle autres peuples. V. 253. Leur évaluation. IX. Table xIV. 140 et sui

Monumens d'Athenes. Périclès, dans la vue d' per un peuple redoutable à ses chefs pe la paix, en sit élever plusieurs. I. 313 et Note sur ce qu'ils coûterent. Ibid. 328.

Parmi ceux qui étoient auprès du temple d'. lon, à Delphes, on remarquoit plusieur fices, où les peuples et les particuliers av porté des sommes considérables. III. 41 Ceux de l'enceinte sacrée de l'Altis à Oly

IV. 197 et suiv.

Morale (la) étoit autrefois un tissu de maxi devint une science sous Pythagore et ses miers disciples. Socrate s'attacha moins théorie qu'à la pratique. Théagès, Mé et Archytas; leurs traités de morale. 269 et suiv.



(255)

Les philosophes se pastageoient sur certains points de morale. VIII. 271,

Quels étoient, sur la morale, les principes d'Aristote. III. 150. (Voyez le chapitre LEXXI. tom. VIII. 269.

Morts. Cérémonies pour les morts. II. 134 et 135. Fêtes générales pour les morts. Ibid. 136.

Sipalture regardée comme une cérémonie sainte. Ibid. 137.

Dépenses pour les funérailles. Thid. 137 et 138. Punition de ceux qui n'avoient pas rendu les derniers devoirs à leurs parens. II. 108.

Morts (les) des Grecs et des Troyens étoient brûlés dans l'intervalle qui séparoit les deux armées; leur mémoire étoit honorée par des larmes et des jeux funebres. 1. 37.

Moutons (les) en Attique, sont gardes par des chiens, et enveloppés d'une peau. VI. 66.

Plus les brebis boivent, plus elles s'engraissent. Ibid. ibid.

Le sel leur procure plus de lait. Ibid. 67.

Muses; Aganipe, fontaine qui leur est consacrée. IV. 49.

Leur bois sacré, et monumens qu'on y voit. Ili-

Leurs noms, et ce qu'ils signifient. Ibid. \$1 4

Leur séjour sur l'Hélicon. Ibid. 50.

Musique des Grecs. III. 172.

Livres sur la musique étoient en petit nombre. Ibid- 174-

Entretien sur la partie technique de la musique, Ibid. ibid.

Acceptions différentes du mot musique. Ibid. ib. Ce qu'on distingue dans la musique.

Ibid. 154.

Les sons. Ibid. ibid.

IX.

(254)

Les intervalles. III. 178. Les accords. Ibid. 179.

Les genres. Ibid. 180.

Les modes. Ibid. 185. Maniere de solfier. Ibid. 188.

Les notes. Ibid. ibid.

Note sur le même objet. Ibid. 316.

Rbythme. Ibid. 189 et 190.

Entretien sur la partie morale de la musique. Ih.

Pourquei n'opere plus les mêmes prodiges qu'autrefois. Ibid. 196.

Ce qu'il faut penser des effets de la musique sur plusieurs peuples. Ibid. 197 et suiv.

En violant les regles de convenance, elle entretient et fortifie la corruption. Ibid. 214 et 215.

Sur la corde nommée proslambanomene. Ib. 315. Sur le nombre des tétracordes introduits dans la lyre. Ibid. 316.

Sur le nombre des notes de l'ancienne musique. Ibid. ibid.

Harmonies dorienne et phrygienne; leurs effets.
Ibid. 317.

Caractere de la musique dans son origine. Ibid.

Sur une expression singuliere de Platon. Ib. 376. Sur les effets de la musique par Tartini. Ib. 319. Musiciens (les), en multipliant les procédés de

l'art, s'écartent de la nature. Ibid. 205. Les Ioniens furent les principaux auteurs de ces innovations. III. 207.

Les Lacedémoniens ne vonlurent pas adopter la musique de Timothée. Ibid. 207 et 208.

Mycale en Ionie; montagne celebre par un combat entre les Grecs et les Perses. I. 220. Mycanet, dans l'Argolide, détruite par ceux d'Ar-

uthence, and the source, according but court a We-

255

gos; conservoit les tombeaux d'Atrée; d'Agamemnou, d'Oreste et d'Electre. V. 202. et s. Ses habitans se réfugient en Macédoine: Ibid. 203.

Mycone, île à l'est de Délos, pen fertile, n'est renommée que par ses vignes et ses figuiers. VIII. 136 et 137.

La rigueur du climat en rend les habitans chan-

ves. Ibid. 137.

Mylasa, ville de Carie qui avoit un riche territoire et quantité de temples. Ibid. 32.

Myronides, général athénien, s'empare de la Phocide et de presque toute la Béotie. L. 232. Myrtis, femme célebre par ses poésies, donna des

lecons à Corinne et à Pindare. IV. 68.

Myson de Chen, un des sages de la Grece. I. 87.
Mytilene, est prise, et ses murs rasés par les Athénieus; description de cette ville. II. 51 et 53.
Délivrée de ses tyrans par Pittachus. Guerre
qu'elle fit aux Athénieus. II. 53 et 54.

Mytiliniens (les) défendent aux peuples qu'ils ont soumis, d'instruire leurs enfans; c'étoit pour les mieux tenir dans la dépendance. III. 121,

N.

Naissance d'un enfant (le jour de la) chez les barbares, étoit us jour de deuil pour la famille. III. 122.

Naissance distinguée. Sous quel rapport on la considéroit à Athenes. II. 97 et 98.

Nature (la) passe d'un genre et d'une espece à l'autre, par des gradations imperceptibles. VII. 50.

Naupacte, ville des Locriens-Ozoles; célebre par un temple de Vénns. Les veuves veuoient y demander un nouvel époux. IV. 136. Namicles, athénien, öblige Philippe de suspendre

Nazor, ile pen eloignée de Paros, est grande et très-fertile. VIII. 158.

Ses habitans se d'stinguerent contre les Perses, dans les betailles de Salamine et de Platéé, furent enfin assujettis par les Athéniens. Ibid.

Ils adoroient Bacchus sons plusieurs nome. Ib.

Némés, ville fameuse par les jeux qu'on y cellbroit, et par le lion qui périt sous la massue d'Heroule. V. 218.

Nisias, un des premiers et des plus riches particuliers d'Atbenes. I. 275.

S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile; est nommé général. Ibid. 282 et 283.

Sa mort. Ibid. 202.

Nil (le), fleuve d'Egypte. Les anciens croyoient que le Nil, par ses atterrissemens, avoit formé toute la Basse-Egypte. VII. 31 et 32.

L'historien Ephore avoit rapporté diverses opinions sur le débordement de ce fleuve. Ibid. 25.

Nom, donné à un Athénien après sa naissance. Avec quelles cérémonies il étoit déclaré et in crit dans le registre de la Curie. III. 130.

Noms propres usités parmi les Grecs. VII. 85. Tirés des rapports avec les animaux, et de la

conleur du visage. Ibid. ibid.
Du dévonement à quelque divinité. Ibid. 86.

De la reconnoissance pour cette divinité. Ib. ib.

De la descendance des Dieux. fbid. ihid.

Les noms rapportés par Homere, sont la plupage
des marques de distinction. Ibid. 87.

Les particuliers à qui ils étoient accordés, les

ajoutoient à ceux qu'ils avoient roçus de leurs parens. VII. 83.

Ils les ont transmis à leurs enfans. Ibid. ibid.

On ne trouve dans Homere presqu'augune déno-

mination fletrissante. Ibid. 89.

Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis l'arrisée de la Colonie phénicienne en Grece, jusqu'à l'établissement de l'école d'Alexandrie. IX. tables v et vs. 64 et 100.

Notables. On peut entendre par ce nom tous ceux qui, parmi les Athéniens, formoient la premiere classe des citoyens. On y comprendit tous ceux qui se distinguoient par leurs richesses, ou par leur naissauce, ou par leurs vertus, ou par leurs talens. II. 97 et 98.

Cette classe n'avoit aucun privilege, et ne fermoit pas un corps particulier. Ibid. 98.

0.

LTA, mont sur lequel on recueille l'ellébore.

Offrandes, faites par les rois de Lydie au temple de Delphes. III. 43.

Note sur leurs poids et leur valeur. Ib. 300.

Queaux, sont très-sensibles aux rigneurs des saisons. VII. 48.

Leur départ et feur retour sont vers les équino-

zes. Ibid. ibid.

Oisiveté, notée d'infamie par Solon. Celui qui avoit négligé de donner un métier à son fils, étôit privé dans sa vieillesse des secours qu'il devoit en attendre. I. 105.

Oligarchie. (Voyez Gouvernement.) VI. 250 et 262. Olivier. Cécrope le transporte d'Egypte dans l'Attique. I. 6. L'Attique est couverte d'oliviers. VI. 65.

On ne peut en arracher de son fonds que deux

par au. Ibid. ibid.

Bouquets d'oliviers distribués en différens cantons, et appartenant au temple de Minerve.

Ibid. 66.

Olympe, montagne qui bordoit la Thessalie vers le nord. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. IV. 113, 114 et 115.

· Autre montagne du même nom , en Arcadie , appellée aussi Lycée. V. 172.

Olympie, ou Pise, en Elyde; sa situation. IV.

Ce que l'on voyoit dans cette ville, pendant les jeux qui s'y célébroient. IV. 214 et 215.

- Jeux olympiques, institués par Hercule; rétablis, après une longue interruption, par les soins d'Iphitus, souverain d'un canton de l'Elide. Ils se célébroient de quatre en quatre ans. C'est de ceux où Corébus fut couronné, que commence le calcul des olympiades. Ib. 222 IX. Table des époques à l'an 776. page 7.

Olynthe, ville y sa situation, sa beauté. VI. 168.

Prise et détruite par Philippe. Ibid. 175 et 176. Onomarque, chef des Phocéens; convertit en moi noie, en casques et en épées le trésor sac

de Delphes. Ibid. 133.

Est battu par Philippe, et périt dans le comb Ibid. 138.

Oplite, ou homme pesamment armé, avoit un let. II. 154.

Oracle de Delphes, de Dodone, de Trophor (Voyez ces mots.)

Orateur. L'unique devoir de l'orateur est d'éc! les juges, en exposant simplement le fui 54.

Orateurs de l'état, à Athenes. II. 218.

Subissent un examen sur leur conduite. I. 92. Par où ils commenceut. II. 221.

Doivent avoir des lumieres profondes et une conduite irréprochable. Ib. 222, 223 et 224. Abus qu'ils font de leurs talens. Ibid. 225.

Sont exposés à voir attaquer leurs personnes on leurs décrets. Ibid. 220, 230 et 23t.

Orchomene, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisoit des miroirs d'une pierre noirâtre qui se trouve aux environs. V. 183.

Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée. Ibid. 184.

Orée, ville d'Eubée, place très-forte, et dont la territoire a de bons vignobles. II. 67 et 68.

Orope , ville entre l'Attique et la Béotie. IV. 41.

Orphée, un des Argonautes. I. 15.

Aristote doutoit de son existence. VIII. 322.

Orphelins, élevés jusqu'à vingt ans aux dépens du public, à Athenes. II. 169.

Orthugoras regne avec moderation à Sicyone. IV.

Orthographe. Les femmes d'Athenes le négligeoient. VI. 43.

Ossa, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. IV. 113, 114 et 115.

Ostracisme, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant: C'étoit quelquefois le seul remede qui pût sauver l'état. VI. 288.

P.

PALESTRES. Athenes en avoit plusieurs. II. 131. Exercices auxquels on s'y livroit. Régime des. Athletes. Ibid. ibid.

Pallantides (les), famille puissante d'Athènes; mécontentement de Thésée. I. 18.

Cherchent à s'emparer du pouvoir souverain, et forcent Thésée à se retirer. Ibid. 25 et 26.

Pamisus, fleuve de Messénie, dont les eaux son

très-pures. IV. 255.

Pamphile, peintre qui a dirigé l'école de Sicyone Il eut pour disciples Mélanthe et Apelle. Ibid

Pan, fort honoré chez les Arcadieus, avoit u temple sur le mont Lycée. V. 173.

Panathénées; ordre suivi dans ces fêtes. III. 8 et suiv.

Pancrace, exercice composé de la lutte et du pu gilat. IV. 227.

Panénus, peintre, frere de Phidiss. J. 308.

Panticapée, capitale des états de Leucon dans l Chersousse-Taurique. II. 8 et q.

Paradis, nom que les Perses donnoient aux pare on jardins du roj et des grands de la cour. V. 162.

Pariens. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordidans Milet. VIII. 151.

Les Pariens s'unirent à Darins, et furent désai à Marathon. Ibid. ibid.

Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils mar querent à la parole qu'ils lui avoient donné de se rendre. Ibid. 152.

Restés dans l'alliance de Xerxès, ils demeurer dans l'inaction au port de Cythnos. Ibid. ibid Furent enfin soumis par les Athéniens. Ib. 179

Lours pretres sacrifient and Graces, sans cor ronnes et sans musique: pourquoi. Ib. 153.

Parménide, sophiste. I. 305.

Disciple de Xénophanès ; donns d'excellente - lois à Elée sa patrie, III. 243:

Divise la terre en cinq zones, Ibid. 206.

Parnasse, montagne de la Phocide, sous laquel étoit la ville de Delphes. Ibid. 36, 37 et 72.

Paros, ile fertile et puissante, possédant deux ex-

Archiloque, poëte lyrique, y naquit. Ibid. 153.

Fournit un marbre blanc fort renommé. Ib. 157.

Parrhasius d'Ephese, peintre. I. 306, 308, 309 et 315.

Parthinon, temple de Minerve à Athenes. II. 193 à

Note sur ses proportions. Ibid. 304.

Patræ, ville de l'Achaie. IV. 280.

¿Pausanias, général des Lacédémoniens à la bataille de Platée. I. 212.

Oblige l'ennemi d'abandonner l'île de Chypre et Byzance. Ibid. 222.

Ses vexations et sa trahison lui font ôter le commandement et la vie. Ibid. ibid.

Pausias, peintre; ses tableaux dans la rotonde d'Esculape, à Epidaure. V. 214.

Pays connus des Grecs, vers le milieu du quatrieme siecle avant J. C. III. 296.

Pêche, différentes manieres de pêcher à Samos; la pêche du thon. VIII. 88.

Peines afflictives chez les Athéniens. U. 264 et 265.
Comment on exécutoit les criminels condamnés
à la mort, Ihid. 265.

Contre quels coupables étoit décerné l'emprisonnement. Ibid. 266.

Dans quelles occasions l'exil étoit ordonné par la loi. Ibid. ibid.

Les biens d'un exilé étoient confisqués au profit du trésor public et de quelques temples. Ibid. 267.

La dégradation prononcée contre un Athénien, le privoit de la totalité ou de partie des droits de citoyen, suivant le délit. II. Ibid.

Quand la loi n'avoit pas prononcé la peine, l'accusé pouvoit choisir la plus donce. Ibid. 268. (262)

Peinture. Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art. 1V. 169 et suiv.

Peinture en caustique, les progrès en sont du à Polygnote, Arcésilas et Niosnor. VIII. 15

Pélion; bel aspect de cette montagne. IV. 110.

Froid qu'il y fait; arbres, plantes, arbusts
qu'on y trouve. Ibid. ibid.

Pellene, ville d'Achaie; sa situation. Ibid. 175. Les temples qui sont auprès. Ibid. 178.

Pélopidas, bat en Béotie les Thébains, qui avoies

secoué le joug des Spartiates. II. 22 et 24. Conjointement avec Epaminondas, il porté l terreur et la désolation dans le Péloponess

Ibid. 31.
Choisi pour arbitre en Macédoine; reçu ave distinction à la cour de Suze. Ibid. 35.
Pétit en Thessalie. Ibid. ibid.

Péloponese (guerre du). I. 263.

Cette guerre altéra les mœuvs des Athéniens. Il

Pénée, fleuve célebre de Thessalie. IV. 112. Villes des environs. Ibid. ibid.

Pénélope, femme d'Ulysse, son tombeau. V. 184 Bruits désa antageux qui couroient chez les Man tinéens sur sa fidélité, Ibid. ibid.

Pentathle (combat du); en quoi il consistoit. IV 227 et 228.

Pentélique, mont de l'Attique, d'où l'on tiroit un fort beau marbre. VI. 83.

Peres; pouvoir des peres à Athenes. I. 98 et 103 III. 123.

Périandre. Ses belles qualités. IV. 156 et 157. Chasse et exile son fils Lycophron. Ibid. 159.

Vent en vain le rappeler, et se venger des Corcyréens. Ibid. 160.

Péricles, ses commencemens. I. 232.

Consacre ses premieres années à l'étude. Ib. 241

(265)

Son éloquence, ses lumieres, sa conduite politique. I. 242 et 243.

Domine dans Athenes. Ibid. 245, 246 et 247. Fut cause de la trop grande autorité du peuple. Ibid. 125.

Réduit l'aréopage au silence, en le dépouillant de ses privileges. Ibid. 127.

Etend par des conquêtes le domaine de la répuhlique. I. 2474

Mécontentement des alliés d'Athenes. Ibid. 248. Son discours au sujet des trois ambassades de : Lacédémone. Ibid. 260 et suiv.

Pour occuper le peuple, il embellit Athenes.
Ibid. 3:3.

On lui fait un reproche de cette dépense; le peuple l'absout. Ibid. 314.

Epouse Aspasie, qui avoit été sa maîtresse. Ib. 301.

Meurt de la peste à Athenes. Mot qu'il dit avant de mourir. Ibid. 274.

Réflexions sur son siecle. Ibid. 299.

Périctione, philosophe pythagoricienne; son traité de la sagesse. III. 242.

Périlaus, groupe qui le représentoit avec Othrya- ! das. V. 198.

Perse (la). Notice de ce vaste empire. L 133 et ...

Fertilité de ses campagnes ; industrie et commerce de ses habitans. I. 135. VI. 247.

Les impositions réglées par Darius, et fixées pour : toujours. I. 133.

Nombre, valeur et discipline des troupes. Ibid. 136.

Les rois ne marchoient jamais sans traîner à leug ; suite une immense quantité de combattaus. Ib, 137,

Ils jouissoient d'une autorité absolue, et cimen-

tée par le respect et l'amour des peuples. L. 138.

Ils protégeoient la culture des terres, VI. 162.

Avoient établi des intendans dans chaque district, pour régler le militaire et le civil. Ibid. 16.5.

Note sur leurs trésors. I. 322.

Persépolis, ville, ses tombeaux; le palais des rois. VI. 161.

Ce palais servoit aussi de citadelle. Ibid. 162. Pesanteur. Pourquoi les corps mixtes sont plus ou moins pesans. VII. 41.

Peste (la), dans Athenes; quels en étoient les symptômes. I. 270.

Petron d'Hymere, son système sur la pluralité des mondes. III. 273.

Peuple d'Athenes : son portrait. II. 226.

Phare, ville d'Achsie; ses divinités. IV. 180.

Phébidas, spartiate, s'empare de la citadelle de Thebes. II. 19.

Lacedemone en est indignée, et punit Phébidas ; mais elle retient la citadelle. Ibid. ibid.

Phédime, épouse d'Arsame. Esquisse de son portrait. VIII. 276.

Phénées, ville d'Arcadie. V. 179.

Grand canal construit très-anciennement dans la plaine voisine pour l'écoulement des eaux. Ib. 181.

Phérécide, philosophe, natif de Syros; maître de Pythagore, qui vint d'Italie recueillir sea derniers soupirs. I. 312. VIII. 150.

Phérécrate, auteur de comédies. VII. 192.

Phidias, célebre sculpteur, chargé par Périclès de la direction des monumens qui devoient embellir Athenes, accusé à tort d'avoir soustrait une partie de l'or dout il avoit enrichi la statue de Minerve. I. 249.

Description

· ('a65)

Description de cette statue. II. 197 et 195. Celle de Jupiter à Olympie. IV. 192. Note sur les ornemens du trône de Jupiter. Ibid. 200.

Phidon, législateur des Corinthiens. Ibid. 162.

Phigalée, ville d'Arcadie, sur un rocher très-escarpé; statue de la place publique. V. 174.

On y célébroit une fête où les esclaves mangeoieut avec leurs maîtres. Ibid. 175.

Philippe, roi de Macedoine; son caráctere, ses qualités, sou assiduité auprès d'Epaminondas. II. 84 et 85.

S'ensuit de Thebes, se rend en Macédoine. III.

Runime les Macédoniens, et défait Argée. Ib. 78. Fait un traité de paix avec Athenes. Ibid. 79. S'empare d'Amphipulis et de quelques autres villes. III. Ibid.

Sa conduite, son activité; perd un ceil au siegé de Méthone. VI. 135.

Vient au secours des Thessaliens, que Lycuphrou, tyran de Pheres, vouloit assujettir, et bat les Phocéeus. Onomarque, leur chefi, y périt. Ibid. 137 et 138.

Est admiré des Gréces; on ne parle que de ses talens, de ses vertus. Ibid. 1-9.

Il répare l'injustice que lui avoit fait commettre un soldat avide et ingret. Ibid. ibid.

Ses projets surpendus per Nausiclès. Ibid. 141. Divers portraits qu'on faisoit de ce prince; sa puissance fondée sur le mensonge, le parjure, la perfidie. VI. 142. et suiv.

Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injuxes, et de ses sujets qui lui disent des vérités choquantes. Ibid. 158.

Sa modération envers deux femmes du peuplé.

Ibid. 158 et 159.

 ${f z}$

•

IX.

(266)

Il n'oublie pas les services. VI. 15g.
Il ôte les fers à un prisonnier qui lui donne ma
avis. Ibid. ibid.

Sa donceur envers ceux qui décrioient sa comduite. Ibid. 159 et 160.

Gagne et trompe les Olynthiens par des bienfaits. Ibid. 168 et 169.

Ce qu'on disoit de son entreprise contre Olynthe. VI. 170.

Ses troupes défaites dans l'Eubée, par Phecien.
Ibid. 173.

Prend et détruit Olynthe, par la trabison d'Euthycrate et de Lasthene. Ibid. 175 et 176.

Met en libersé les deux filles d'Apollophane, à la demande de Satyrus, comédien libid. 177 et 178.

Trait de sa clémence. Ibid. 178.

Recoit des ambassadeurs des Athénieus. Ibid. 195.

Fait un traité de paix, et un autre d'alliance avec les Athéniens. Ibid. 207.

Quels en sont les principaux articles. Ib. 207.

Fait de nouvelles conquêtes en Thrace. Ib. 209. Obtient de l'assemblée des Athéniens, un décret favorable pour lui et sa postérité. Ib. 228. Philippe fait condamner les Phocéens; leurs

Philippe fait condamner les Phocéens; leurs privileges sont dévolus aux rois de Macédoine. Ibid. 224.

Ruine les villes de la Phocide. Ibid. 225.

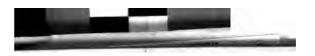
Fruit qu'il retire de cette expédition. Ib. 226.

Defend les chars dans ses états : pourquoL Libid. 229.

Fait un butin immense en Illyrie; regle les afafaires de Thessalie, Ibid. 235.

Prend la défense des Messéniens et des Argiens. VI. 236.

Se plaint des Athéniens-Ibid. ibid.



(267)

Son jugement contre deux scélérats. VI. 243 et 244.

Reçoit d'Isocrate une lettre pleine de flatterie. Ibid. 244.

Attaque Périnthe. VIII. 278.

Les Byzantins ayant secouru cette place, il ea leve le siege, et va se placer sous les murs de, Byzance. Ibid. ibid.

Est obligé d'en lever le siege. Ibid. ibid.

Il passe les Termopyles, pénetre dans la Phécide, et tombe sur Elatée. Ibid. 288.

La prise de cette ville consterne Athenes. Ibid.

Discours et décrets de Démosthene à ce sujet. Ibid. 289 et 290.

Philippe bat les Amphissiens, et s'empare de leur ville. Ibid. 201.

Il gagne la bataille de Chéronée contre les Athéniens et les Thébains, Ihid. 295.

Témoigne une joie indécente. Mot de Démade; Philippe lui fait ôter ses fers. Ib d. ibid.

Les Athéniens acceptent la paix et l'alliance proposée par Alexandre; les conditions en sont douces. Ibid. 200.

Philippe propose à la diete de Corinthe une pais universelle pour la Grece, et la guerre

contre les Perses. Ibid. 300.

Ces deux propositions acceptées, il est élu généralissime de l'armée des Grees, et retourne dans ses états pour se préparer à cette guerre. Ibid. 300 et 301,

Philistus, banni par Denys l'ancien, revient de son exit, calounie Dion et Platon. IV. 24.

Ecrivit les antiquités de Sicile, et la vie des deux Denys. VII. 72.

Philoclès, auteur dramatique, fut surnommé la Bile, à cause du style amer de ses pieces. Ibid. 189.

 \mathbf{Z}_{2}

Les Athénieus préterent une de ses pieces-à la plus belle de Sophocle. VII. ibid.

Philocrate; divers traits sur cet orateur. VI. 186.

Dénoucé par Hypéride, et convaincu d'avoir reçu des présens de Philippe, fait et se dérobe au supplice. Ibid. 237.

Philomele, chef des Phooseus : se fortifie à Delphes, Ibid. 131.

Prend une partie des trésors da temple. Ib. 232. Il périt. Ibid. 133.

Philosophes. Ils ne commencerent à paroltre dans la Grece que vers le temps de Solon. III. 235 et 236 Leurs diverses égoles. Ibid. 239.

Leurs différentes opinions sur l'essence de lardivinité, sur l'origine de l'univers, sur la mature de l'ame. III. 251 et 252.

Persécutés à Athenes du temps de Périclès. I. 316. Philonthe, ville d'Achaïe. Ses habitans s'expesent aux horreurs de la guerre et de la famine, plutôt que de mangner à leurs alliés. IV. 273.

Phocee, une des plus anciennes villes. IV. 173.

Phocee, une des plus anciennes villes de l'Ionie, fonda les villes d'Elée en Italie, et de Marseille dans les Gaules. VIII. 13.

Phoceens de Grece, donnerent une fois une prenve frappante de leur amour pour la liberté. III. 73. Condamnés par les Amphictyons, ils s'emparent

du temple de Delphes, et dennent lieu à la guerre sacrée. VI. 128.

'Ils eulevent du trésor sacré plus de dix mille talens, III. 45. Convertissent en armes les belles statues de

bronze, qu'on vovoit autour du temple. VI. 133.
Philippe les sonmet, et détruit leurs villes. Ils perdent le suffrage qu'ils avoient dans l'assemblée des Amphictyons; et ce privilege est &-volu aux rois de Macédoine, Ibid. 138.

Phocide ; description de cette province. III. 72.

Photion. So minuses a present ! !! Programma I discherize we are for for a papere e montre La Charge do notice he work so porte and one of lippe a ment avacia. It is in 11. Trails do so segress or us or married and agrés la tatinité Ses beller quature for in Employed in theology to a second admen to Mégare, VIII une ABECOURSE BUT Planeau I'm are But moment & to proce to frame. les Browning low. 32 Il s'oppose à l'aur de lamestare q tinuer la giurist ; as segune as mosa 272 4 240. Phrynd. Traits do cotto com ano " % Son advesse price and a past of an age Prasitele. Iluc. 25 Accuse d'unité , comme legace que ... popes. Itief. 262. Phrymicus , rival Charge and ... des riles de laures de mare, Employs l'esper o see se se se se e se aux drawn les. 74 Thylarques , es que one " " " Physique parasino me ana , go Groper. 1! I Pigres , where see such se me surlinger The 77. Pindane, line to Bay 15, 200 ye 11.6 Some given , was reliance was a first truet But the a market place of the House we are a series is the .

(254)

atervalles. III. 178. accords. Ibid. 179. genres. Ibid. 180.

modes. Ibid. 185.

siere de solfier. Ibid, 188.

notes. Ibid. ibid. Ae sur le même objet. Ibid. 316.

ythme. Ibid. 189 et 190.

ntretien sur la partie morale de la musique. Ih. 195.

'ourquei n'opere plus les mêmes prodiges qu'autrefois. Ibid. 196.

Ce qu'il faut penser des effets de la musique sur plusieurs peuples. Ibid. 197 et suiv.

En violant les regles de convenance, elle entretient et fortifie la corruption. Ibid. 214 et 215.

Sur la corde nommée proslambanomene. Ih. 315. Sur le nombre des tétracordes introduits dans la lyre. Ibid. 316.

Sur le nombre des notes de l'ancienne musique. Ibid. ibid.

Harmonies dorienne et phrygienne; leurs effets Ibid. 317.

Caractere de la musique dans son origine. Ibiibid.

Sur une expression singuliere de Platon. Ib. 3: Sur les effets de la musique par Tartini. Ib. 3 Musiciens (les), en multipliant les procédés l'art, s'écartent de la nature. Ibid. 205. Les Joniens furent les principaux auteurs de

innovations. III. 207. Les Lacédémouiens ne voulurent pas adopt musique de Timothée. Ibid. 207 et 208.

Mycale en lonie; montagne celebre par un bat entre les Grecs et les Perses. I. 22c Mycanet, dans l'Argolide, détruite par ceu gos; conservoit les tombeaux d'Atrée, d'Agamemnou, d'Oreste et d'Electre. V. 202. et s. Ses habitans se réfugient en Macédoine: Ibid. 203.

Mycone, île à l'est de Délos, peu fertile, n'est renommée que par ses vignes et ses figuiers. VIII. 136 et 137.

La rigueur du climat en rend les habitaus chanves. Ibid. 137.

-Mylasa, ville de Carie qui avoit un riche territoire et quantité de temples. Ibid. 32.

Myronides, général athénien, s'empare de la Phocide et de presque toute la Béotie. I. 232. Myrtis, femme célebre par ses poésies, donna des

Mystis, temme celebre par ses poesies, donna des leçons à Corinne et à Pindare. IV. 68.

Myson de Chen, un des sages de la Grece. I. 87.

Mytilene, est prise, et ses murs rasés par les Athéniens; description de cette ville. II. 51 et 53.

Délivrée de ses tyrans par Pittachus. Guerre qu'elle fit aux Athéniens. II. 53 et 54.

Mytildniens (les) défendent aux peuples qu'ils ont soumis, d'instruire leurs enfans; c'étoit pour les mieux tenir dans la dépendance. III. 121,

N.

Naissance d'un enfant (le jour de la) chez les barbares, étoit un jour de deuil pour la famille. III. 122.

Naissance distinguée. Sous quel rapport on la considéroit à Athenes. II. 97 et 98.

Nature (la) passe d'un genre et d'une espece à l'autre, par des gradations imperceptibles. VII. 50.

Naupaste, ville des Locriens-Ozoles; célebre par un temple de Vénus. Les veuves veuoient y demander un nouvel époux. IV. 136. Namicles, athénien, oblige Philippe de suspendre ses projets. VI. 141.

Naxos, île peu éloignée de Paros, est grande et très-fertile. VIII. 158.

Ses habitans se d stinguerent contre les Perses. dans les batailles de Salamine et de Platée. furent enfin assujettis par les Athéniens. Ibid.

Ils adoroient Bacchus sons plusieurs nome. Ib. 160.

. Némée . ville fameuse par les jeux qu'on v célébroit, et par le lion qui périt sous la massue d'Heroule. V. 218.

Nisias, un des promiers et des plus riches parti-

culiers d'Athenes. I. 275.

S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile; est nommé général. Ibid. 283 et 283.

Sa mort. Ibid. 202.

Nil (le), fleuve d'Egypte. Les anciens cravoient que le Nil, par ses atterrissemens, avoit formé toute la Basse-Egypte. VII. 31 et 32.

L'historien Ephore avoit rapporté diverses opinions sur le débordement de ce sleuve. Ibid. 75.

Nom donné à un Athénien après sa naissance. Avec quelles cérémonies il étoit déclaré et in crit dan le registre de la Curie. III. 130.

Moms propres usités parmi les Grecs. VII. 85. Tirés des rapports avec les animaux, et de la

conleur du visage. Ibid. ibid.

Du dévonement à quelque divinité. Ibid. 86. De la reconnoissance pour cette divinité. Ib. ib. De la descendance des Dieux. Ibid. ibid.

Les noms rapportés par Homere, sont la plupart des marques de distinction. Ibid. 87.

Les particuliers à qui ils étoient accordés , les

(257)

ajoutoient à ceux qu'ils avoient reçus de leurs parens. VII. 83.

Ils les ont transmis à leurs enfans. Ibid. ibid. On ne trouve dans Homere presqu'aucune dénomination fletrissante. Ibid. 80.

Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis l'arrivée de la Colonie phénicienne en Grece, jusqu'à l'établissement de l'école d'Alexandrie. EX. tables y et y1. 64 et 100.

Notables. On peut entendre par ce nom tous ceux qui, parmi les Athéniens, formoient la première classe des citoyens. On y comprenois tous ceux qui se distinguoient par leurs richesses, ou par leur naissance, ou par leurs vertus, ou par leurs talens. II. 97 et 98.

Cette classe n'avoit aucun privilege, et ne fermoit pas un corps particulier. Ibid. 98.

0.

TA, mont sur lequel on recneille l'ellébore.

Offrandes, faites par les rois de Lydie au temple de Delphes. III. 43.

Note sur leurs poids et leur valeur. Ib. 300.

Queaux , sont très-sensibles aux rigneurs des sai-

iscaux , sont très-sensibles aux rigneurs des saisons. VII. 48.

Leur départ et leur retour sont vers les équinoxes. Ibid. ibid.

Oisiveté, notée d'infamie par Solon. Celui qu'i avoit négligé de donner un métier à son fils, étôit privé dans an vieillesse des secours qu'il devoit en attendre. I. 105.

Oligarchie. (Voyez Gonvernement.) VI. 25e et 262. Oligier. Cécrope le transporte d'Egypte dans l'Attique, I. 6.

Y 3

L'Attique est couverte d'oliviers. VI. 65.

On ne peut en arracher de son fonds que deux

par an. Ibid. ibid.

Bouquets d'oliviers distribués en différens cautons, et appartenant au temple de Minerve. Ibid. 66.

Olympe, montagne qui bordoit la Thessalie vers le nord. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. IV. 113, 114 et 115.

· Autre montagne du même nom, en Arcadie, appellée aussi Lycée. V. 172.

Olympie, on Pise, en Elyde; sa situation. IV. Igo.

Ce que l'on voyoit dans cette ville, pendant les jeux qui vy célébroient. IV. 214 et 215.

- Jeux olympiques, institués par Hercule; rétablis, après une longue interruption, par les soins d'Iphitus, souverain d'un canton de l'Elide. Ils se célébroient de quatre en quatre ans. C'est de ceux où Corébus fut couronné, que commence le calcul des olympiades. Ih. 222. IX. Table des époques à l'an 776. page 7.

Olynthe, ville y sa situation, sa beauté. VI. 168. Prise et détruite par Philippe. Ibid. 175 et 176.

Onomarque, chef des Phocéens; convertit en monnoie, en casques et en épées le trésor sacré

de Delphes. Ibid. 133. Est battu par Philippe, et périt dans le combat. Ibid. 138.

Oplite, ou homme pesamment armé, avoit un va-· let. II. 154.

Oracle de Delphes, de Dodone, de Trophonius, (Voyez ces mots.)

Orateur. L'unique devoir de l'orateur est d'éclairer les juges, en exposant simplement le fait. VI. 54.

Orateurs de l'état, à Athenes. II. 218.

Subissent un examen sur leur conduite. I. 92. Par où ils commenceut. II. 221.

Doivent avoir des lumieres profondes et une conduite irréprochable. Ib. 222, 223 et 224.

Abus qu'ils font de leurs talens. Ibid. 225. Sont exposés à voir attaquer leurs personnes on leurs décrets. Ibid. 220, 230 et 231.

Orchomene, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisoit des miroirs d'une pierre noirâtre qui se trouve aux environs. V. 183.

Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée. Ibid. 184.

Orée, ville d'Eubée, place très-forte, et dont le territoire a de bons vignobles. II. 67 et 68.

Orope , ville entre l'Attique et la Béotie. IV. 41.

Orphée , un des Argonautes. 1. 15.

Aristote doutoit de son existence. VIII. 322.

Orphelins, élevés jusqu'à vingt ans aux dépens du public, à Athenes. II. 169.

Orthagoras regne avec modération à Sicyone. IV.

Orthographe. Les femmes d'Athenes le négligeoient. VI. 43.

Ossa, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. IV. 113, 114 et 115.

Ostracisme, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant: C'étoit quelquefois le seul remede qui pût sauver l'état, VI. 288,

P.

ALESTRES. Athenes en avoit plusieurs. II. 131.
Exercices auxquels on s'y livroit. Régime des.
Athletes. Ibid. ibid.

Pallantides (les), famille puissente d'Athènes; mécontentement de Thésée. I. 18.

(260).

Cherchent à s'emparer de pouvoir souverain, et forcent Thésée à se retirer. Ibid. 25 et 2ft.

Pamisis, fleuve de Messénie, dont les eaux sont très-pures. IV. 255.

Pamphile, peintre qui a dirigé l'école de Sicyone. Il eut pour disciples Mélanthe et Apelle. Ibid. 172.

Pan, fort honoré chez les Arcadiens, avoit un temple sur le mont Lycée. V. 173.

Panathénées; ordre suivi dans ces fêtes. III. 87 et suiv.

Panerace, exercice composé de la lutte et du pugilat. IV. 227.

Panénus, peintre, frere de Phidise. I. 308.

Panticapée, capitale des états de Leucon dans la Chersonese-Taurique. II. 8 et q.

Paradis, nom que les Perses donnoient aux pares ou jardins du roi, et des grands de la cour. VI.

Pariens. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordre dans Milet. VIII. 151.

Les Pariens s'unirent à Darins, et furent défaits à Marathon. Ibid. ibid.

Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils manquerent à la parole qu'ils lui avoient donués de se rendre. Ibid. 152.

Restés dans l'alliance de Xerxès, ils demeurent dans l'inaction au port de Cythnos. Ibid. ibid. Furent enfin soumis par les Athéniens. Ib. 179. Leurs prêtres sacrifient aux Graces, sans couronnes et sans musique; pourquoi. Ib. 153.

Parménide, sophiste. I. 305.

Disciple de Xénophanès ; donns d'excellentes

Divise la terre en cinq zônes, Ibid. 206.

Parnasse, montagne de la Phocide, sous laquelle étois la villa de Delphes. Ibid. 36, 37 et 71.

Pares, ile fertile et prissante, possédant deux ex-

Archiloque, poëte lyrique, y nâquit. Ibid. 153.

Fournit un ma bre blanc fort renommé. Ib. 157.

Parrhasius d'Ephese, peintre. I. 306, 308, 309 et

Parthinon, temple de Minerve à Athenes. II. 193 à 106.

Note sur ses proportions. Ibid. 304.

Patra, ville de l'Achaie. IV. 280.

Pausanias, général des Lacédémoniens à la bataille de Platée. I. 212.

Oblige l'ennemi d'abandonner l'île de Chypre et Byzance. Ibid. 222.

Ses vexations et sa trahison lui font ôter le commaudement et la vie. Ibid. ibid.

Pausias, peintre; ses tableaux dans la rotonde d'Esculape, à Epidaure. V. 214.

Pays connus des Grecs, vers le milieu du quatrieme siecle avant J. C. III. 296.

Pêche, différentes manieres de pêcher à Samos; la pêche du thon. VIII. 88.

Peines afflictives chez les Athéniens. U. 264 et 265. Comment on exécutoit les criminels condamnés

à la mort. Ibid. 265.
Contre quels coupables étoit décerné l'emprisonnement. Ibid. 266.

Dans quelles occasions l'exil étoit ordonné par la loi. Ibid. ibid.

Les biens d'un exilé étoient confisqués au profit du trésor public et de quelques temples. Ibid. 267.

La dégradation prononcée contre un Athénien, le privoit de la totalité ou de partie des droits de citoyen, suivant le délit. II, Ibid.

Quand la loi n'avoit pas promoncé la peine, l'soonsé pouvoit choisir la plus donce. Ibid. 268.



Peinture. Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art. IV. 160 et suiv.

Peinture en caustique, les progrès en sont dus à Polygnote, Arcésilas et Nicenor. VIII. 154.

Pélion; bel aspect de cette montagne. IV. 110. Froid qu'il y fait; arbres, plantes, arbustes

qu'on y trouve. Ibid. ibid.

Pellene , ville d'Achaie ; sa situation. Ibid. 175. Les temples qui sont auprès. Ibid. 178.

Pélopidas, bat en Béotie les Thébains, qui avoient secoué le joug des Spartiates. II. 22 et 24.

Conjointement avec Epaminondas, il porte la terreur et la désolation dans le Péloponese. Ibid. 31.

Choisi pour arbitre en Macédoine; reçu avec distinction à la cour de Suze. Ibid. 35.

Périt en Thessalie. Ibid. ibid. Péloponesz (guerre du). I. 263.

Cette guerre altéra les mœurs des Athéniens. Ib. 302 et 303.

Pénée, fleuve célebre de Thessalie. IV. 112. Villes des environs. Ibid. ibid.

Pénélope, femme d'Ulysse, son tombeau. V. 184. Bruits désa antageux qui couroient chez les Mantinéens sur sa fidélité. Ibid. ibid.

Pentathle (combat du); en quoi il consistoit. IV. .227 et 228.

Pentélique, mont de l'Attique, d'où l'on tiroit un fort beau marbre. VI. 83.

Peres; pouvoir des peres à Athenes. I. 98 et 103. III. 123.

Périandre. Ses belles qualités. IV. 156 et 157.

Chasse et exile son fils Lycophron. Ibid. 159. Veut en vain le rappeler, et se venger des Corcyréens. Ibid. 160.

Péricles, ses commencemens. I. 232.

Consacre ses premieres années à l'étude. Ib. 241.

Son éloquence, ses lumières, sa conduite politique. I. 242 et 243. Domine dans Athènes. Ibid. 245, 246 et 247.

Fut cause de la trop grande autorité du peuple.

Ibid. 125.

Réduit l'arcopage au silence, en le dépouillant de ses privileges. Ibid. 127.

Etend par des conquêtes le domaine de la répu-, hlique. I. 2474

Mécontentement des alliés d'Athenes. Ibid. 248. Son discours au sujet des trois ambassades de : Lacédémone. Ibid. 260 et suiv.

Pour occuper le peuple, il embellit Athenes. Ibid. 3:3.,

On lui fait un reproche de cette dépense; le peuple l'absout. Ibid. 314.

Epouse Aspasie, qui avoit été sa maîtresse. Ib.

Meurt de la peste à Athenes. Mot qu'il dit avant de mourir. Ibid. 274.

Réflexions sur son siecle. Ibid. 299.

Périceione, philosophe pythagoricienne; son traité de la sagesse. III. 242.

Périlaus, groupe qui le représentoit avec Othrya- : das. V. 198.

Perse (la). Notice de ce vaste empire. I. 133 et ...

Fertilité de ses campagnes ; industrie et commerce de ses habitans. I. 135. VI. 247.

Les impositions réglées par Darius, et fixées pour : . . toujours. I. 133,

Nombre, valeur et discipline des troupes. Ibid. 136.

Les rois ne marchoient jamais sans trainer à leug ; suite une immense quantité de combattans. Ib.

Els jouissoient d'une autorité absolue, et cimen-

tue de Minerve. I. 249.



(265)

Description de cette statue. IL 197 et 198. Celle de Jupiter à Olympie. IV. 192. Note sur les ornemens du trône de Jupiter. Ibid. 299.

Phidon, législateue des Corinthiens. Ibid. 162.
Phigalée, ville d'Arcadie, sur un rocher très-escarpé; statue de la place publique. V. 174. 3
On y célébrois une fête où les esclaves man-

geoient avec leurs maîtres. Ibid. 175.

Philippe, roi de Macedoine; son caractere, ses qualités, sou assiduité auprès d'Epaminondas. II. 84 et 85.

S'enfuit de Thebes, se rend en Macédoine. III.

Ranime les Macédoniens, et défait Argée. Ib. 78. Fait un traité de paix avec Athenes. Ibid. 79. S'empare d'Amphipolis et de quelques autres villes. III. Ibid.

Sa conduite, son activité; perd un œil au siegé de Méthone. VI. 135.

Vient au secours des Thessaliens, que Lycophrou, tyran de Pheres, vouloit assujettir, et bat les Phocéeus. Onomarque, leur chef, y périt. Ibid. 137 et 138.

Est admiré des Gréces; on ne parle que de ses talens, de ses vertus. Ibid, 1. 9.

Il répare l'injustice que lui avoit fait commettre un soldat avide et ingrat. Ibid. ibid.

Ses projets surpendus per Nausiclès. Ibid. 141. Divers portraits qu'on faisoit de ce prince; sa puissance fondée sur le mensonge, le parjure, la perfidie. VI. 142. et suiv.

Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injuxes, et de ses sujets qui lui disent des vérités choquantes. Ibid. 158.

Sa modération envers deux femmes du peuplé.
Thid. 158 et 150.

Il n'oublie pas les services. VI. 159. Il ôte les fers à un prisonnier qui lui donne un avis. Ibid. ibid.

5a douceur envers cenx qui décrioient sa conduite. Ibid. 159 et 160.

Gagne et trompe les Olynthiens par des bienfaits. Ibid. 168 et 169.

Ce qu'on disoit de son entreprise contre Olynthe. VI. 170.

Ses troupes défaites dans l'Eubée , par Phocion. Ibid. 173.

Prend et détruit Olynthe, par la trahison d'Euthycrate et de Lasthene. Ibid. 175 et 176.

Met en liberté les deux filles d'Apollophane, à la demande de Satyrus, comédien. Ibid. 177 et 178.

Trait de sa clémence. Ibid. 178.

Recoit des ambassadeurs des Athéniens. Ibid. 195.

Fait un traité de paix, et un autre d'alliance avec les Athéniens. Ibid. 207.

Quels en sont les principaux articles. Ib. 207.

Fait de nouvelles conquêtes en Thrace. Ib. 200. Obtient de l'assemblée des Athéniens, un décret favorable pour lui et sa postérité. Ib. 218.

Philippe fait condamner les Phocéens; leurs privileges sont dévolus aux rois de Macédoine Íbid. 224.

Ruine les villes de la Phocide. Ibid. 225.

Fruit qu'il retire de cette expédition. Ib. 226. Défend les chars dans ses états : pourque Ibid. 229.

Fait un butin immense en Illyrie; regle les faires de Thessalie. Ibid. 235.

Prend la défense des Messéniens et des Argie VI. 236.

Se plaint des Athéniens. Ibid. ibid.

(267)

Son jugement contre deux scélérats. VI. 243 et 244.

Reçoit d'Isocrate une lettre pleine de flatterie. Îbid. 244.

Attaque Périnthe. VIII. 278.

Les Byzantins ayant secouru cette place, il en leve le siege, et va se placer sous les murs de, Byzance. Ibid. ibid.

Est obligé d'en lever le siege. Ibid. ibid.

Il passe les Termopyles, pénetre dans la Phocide, et tombe sur Elatée. Ibid. 288.

La prise de cette ville consterne Athenes. Ibid.

Discours et décrets de Démosthene à ce sujet. Ibid. 289 et 290.

Philippe bat les Amphissiens, et s'empare de leur ville. Ibid. 291.

Il gagne la bataille de Chéronée contre les Athéniens et les Thébains. Ihid. 205.

Témoigne une joie indécente. Mot de Démade; Philippe lui fait ôter ses fers. 1b d. ibid.

Les Athéniens acceptent la paix et l'allience proposée par Alexandre ; les conditions en sont douces. Ibid. 200

Philippe propose à la diete de Corinthe une paix universelle pour la Grece, et la guerre contre les Perses. Ibid. 300.

Ces deux propositions acceptées, il est élu généralissime de l'armée des Grees, et retourne dans ses états pour se préparer à cette guerre. Ibid. 300 et 301,

Philistus, banni par Denys l'ancien, revient de son exil, calomnie Dion et Platon. IV. 24.

Ecrivit les antiquités de Sicile, et la vie des deux Denys. VII. 72.

Philocles, auteur dramatique, fut surnommé la Bilez à cause du style amer de ses pieces. Ibid. :

Z a

(_368_)

Les Athénieus préférent une de ses pieces à la plus belle de Sophocle. VII. ibid.

Philocrate; divers traits sur cet orateur. VI. 186.

Dénoucé par Hypéride, et convaincu d'avoir reçu des présens de Philippe, fait et se dérobe au supplice. Ibid. 237.

Philomele, chef des Phoceens : se fortifie à Del-

phes. Ibid. 131.

Prend une partie des trésors du temple. Ib. 132. Il périt. Ibid. 133.

Philosophes. Ils ne commencerent à paroltre dans la Grece que vers le temps de Solon. III. 235 et 236 Lours diverses égoles, Ibid. 230,

Leurs différentes opinions sur l'essence de la divinité, sur l'origine de l'univers, sur la nature de l'ame. III. 251 et 252.

Persécutés à Athenes du temps de Périelès. I. 316.

Philonthe, ville d'Achaïe. Ses habitans s'espocent
ant horreurs de la guerre et de la famine,
alliée sus de la consecut à leure alliée l'une à

plutôt que de manquer à leurs alliés. IV. 173. Phocée, une des plus anciennes villes de l'Ionie, fonda les villes d'Elée en Italie, et de Mar-

seille daus les Gaules. VIII. 13.

Phoetens de Grece, donnerent une fois une prenve frappante de leur amour pour la liberté. III. 73.

Condamnés par les Amphictyons, ils a'emparent du temple de Delphes, et dennent lieu à la guerre sacrée. VI. 128.

'Ils oulevent du trésor sacré plus de dix mille talens, III. 45.

Convertissent en armes les belles statues de bronze, qu'on voyoit autour du temple. VI. 133.

Philippe les sonmet, et détruit leurs villes. Ils perdent le suffrage qu'ils avoient dans l'assemble de la Architecture de la configuration de la config

blée des Amphietyons ; et ce privilege est dé-

Phocide ; description de cette province. III. 72.



(26g y)

Phocien. Sa naissance, sa probite. II. 174.
Prequente l'académie, sert sons Chabries, vit
pauvre et content. Hid. 114.

Défait dans l'Eubée les troupes de Philippe. VI.

Chasse de cette île tous les petits tyrans que Philippe y avoit établis. Ibid. 173. VIII. 278.

Traits de sa sagesse et de son humanité avant et après la bataitle. VI. 174.

Ses belles qualités. Ibid. 191.

Empêche les Béntiens de se rendre maîtres de Mégare. VIII. 278.

Anecdoctes sur Phoeinn. Ibid. 279.

Est nommé à la place de Charès, pour accourir les Byzantins. Ibid. 282.

Il s'oppose à l'avis de Démosthene qui veut continuer la guerre; sa répouse aux orateurs. Ib-292 et 293.

Phryné. Traits de cette courtisane. VI. 240.

Son adresse pour avoir le plus hel ouvrage de Praxitele. Ibid. 241.

Accusée d'impiété; comment Hypéride gagne les juges. Ibid. 242.

Physicus, rival d'Éschyle, introduit sur la scene des rôles de femmes. Ses succès. VII. 188.

Employa l'espece de vers qui convient le mieux aux drames. Ibid. 15g.

Phylarques, ce que c'est. II. 154 et 155.

Physique particuliere des Grees, pleine d'erreurs et d'esprit. VII. 36 et suiv.

Pigres, auteur d'une lliade en vers élégiaques. VIII.

Pindare, eleve de Myrtys, celebre par ses odes.
IV 68.

Son génie, son enthousiasme. Ibid. 69 et 70. Sa vie, son caractere. Ibid. 73 et 74. Honneurs qu'on lui a rendus. Ibid. 75.

Z 3

mont qui séparoit la Thessalie de l'Epire. fontaine de Corinthe, où Bellerophon trouva, discou, le cheval Pégase, IV. 148. es ruses pour asservir sa patrie. Ibid. 113. Consacre ses jours an bien de l'état. Ibid. 114. Etablit une bibliotheque publique. Ibid. 115. Fait des lois nules. Ibid. ibid. Traits qui prouvent l'élévation de son ame. Ib.

Fait établir le texte d'Homere dans sa pureté-Verigue anz soldate invalides une enpeistance assurée pour le reste de leurs jours. Ibid. 115.

Il eut soin de se revêtir des principales magis tratures, et ce fut comme chef perpétuel d'un état démocratique, qu'il exerça un pouvoir ab-

Dittachus, de Mytilene, un des sages de la Grece.

Délivre Mytilene de ses tyrans et de la guero des Athéniens, y rétablit la paix, lui donne des lois, et abdique le pouvoir souverain. II.

Planetes, connoussance du mouvement des planetes.

Opinion des Pythagoriciens sur l'ordre des Pli

Plantes potageres de l'Attique: VI. 74.

platte, ville auprès de laquelle fut défait Mar nius. I. 211 jusqu'à 220. IV. 45 et 46.

Fat deux fois détruite par les Thébains. Ib. Plateens, combattirent à Maraton. I. 150 et 1 Célébroient tous les aus une fête pour Perp



le souvenir de la victoire de Platée. IV. 44 et 45.

Platon; portrait de ce philosophe. II. 100. Ses occupations dans sa jeunesse. Ibid. tor. Son genre de vie, ses écrits. Ibid. 103.

Ses voyages en Sicile. IV. 19.

Note sur la date précise de son troisieme voyage en Sicile. Ibid. 202.

A son retour, il rend compte à Dien du peu de succès de sa négociation avec Denys. Ib. 30.

Est applaudi aux jeux olympiques: Ibid. 216.

Accusé de s'être égayé dans ses écrits aux dépens de plusieurs célebres rhéteurs de son temps. VI. 18.

Son discours sur la formation du monde. Ibid.

Comment il explique l'origine du mal. VI. rec et IOI.

Dans une de ses lettres il semble indiquer une autre solution de ce problème. Ibid. 181.

Extrait de sa république. V. 219.

Tableau de la condition humaine, et de la caverne où les hommes sont comme ensevells : deux mendes, l'un visible, l'autre idéal. Ibid. 241 et suiv.

Note sur une expression dont il s'est servi en parlant de la musique. III. 318.

Mot de lui sur l'éducation. VI. 174.

Sa mort, son testament. Ibid. 180 et 181.

Poésie, le vers seul ne la constitue pas; elle ne peut se passer de fictions. VIII. 249.

Ses différens genres. Ibid. 309 et suiv.

Poissons, sont sujets aux mêmes émigrations que les oiseaux. VII. 49.

Polyclete, sculpteur et architecte célebre d'Argos. I. 310.

Remarque sur ses ouvrages, V. 195 et suiv.

Une de ses figures fut nommée le camon en la regle. V. 196. VIII. 29.

Ses statues au temple de Junon à Arges. V. 200. Son temple d'Esculape. Ibid. 213.

Polyorase, fils d'Eaces, tyran de Samos. VIII. So. Fait mourir un de ses freres, et exile l'autre. Ibid. ibid.

Comment il se conduisit sprès son élévation. Ib-

80 et 81. Il fortifia Samos et la décora de monumens. VIII.

81. Il multiplia dans ses états les plus belles especes

volupté. Ibid. ibid.

Un satrape le fit expirer dans des tourmens horribles, Ibid. 85.

Note sur l'anneau de Polycente. Ibid. 300.

Polydamas, fameux sthlete, traits de sa force prodigieuse. IV. 219.

Note à ce sujet. Ibid. 3ce.

Polygnote, de Tasos, célebre peintre, I. 3o6 et 3oc.

Sos peintures à Delphes. III. 65.

Polymais, pere d'Epaminondas, est chargé de la conduite du jeune Philippe, frere de Perdiens, roi de Macédoine. II. 84.

Pont-Euxin. Description de cette mer. Ib. 11 et 19.
Les fleuves qui s'y jettent, diminuent l'amertume de ses eaux. Ibid. 12.

N'est profonde que vers sa partie orientale. Ibid.

Pont de Bateaux, construit par ordre de Darine. sur le Bosphore de Thrace. Ibid. 38.

Autre, construit par ordre du même prince, sur Plaier ou Danobe, pour assurer la retraite de son armée, I. 141.

1000



· (· 273)

Autre., construit par o:dre de Xeraès sur l'Hellespont. I. 158 et 323.

Population. Les philosophes et les législateurs de la Grece étoient très-éloignés de favoriser la population. I. 101. VIII. 123.

Pranies, bourg de l'Attique, dont le part, nommé
Panormos, est sur et commode. VI. 83.

Praxitelle, sculpteur. Sa statue représentant un satyre. Ibid. 241.

Antre, représentant l'Amour. Ibid. ibid.

Antre, placée à Cuide, et représentant Vénue. VIII. 25.

Prêtres (les) forment en Egypte le premier ordre de l'état. III. 21.

Cenz de la Grece ont obtenu des homeurs, mais ils ne forment pas un corps particulier. Ibid. 21 et 22.

Dans les bourgs, un seul prêtre suffit; dans les villes considérables, ils forment quelquefois une communauté. Ibid, 18.

No officient avec de riches vétemens. Ibid. ibid. Préresse de Junon au temple d'Argos. V. 201.

Remarque sur plusieurs de ces prêtresses. Ibil.
(V. Cydippe.)

Prierer, quand on les adresse aux dieux. III. 8.
Comment on prie, comment on doit prier. Ibid.
ibid.

Prieres publiques. Ibid. 9.

Leur objet, ce que l'on doit demander. VIII. 248.

Procédures chez les Athéniens. (Voy. le chap. xvIII.
Tom. II. pag. 256.)

Processions on Théories, qui alloient au temple de Delphes. III. 55. (Voy. Délos, pour celles qui alloient dans cette île.)

Predicus de Céos, sophiste; son éloquence. VIII. 149 et 150.

Il s'attachoit au terme propre, et découvroit des

´ (´ 274`).

distinctions très-fines entre les mots qui paroissent synonimes. Platon s'égayoit à ses dépens. VI. 18.

 Accusé d'avoir avancé des maximes contre la religion; les Athéniens le condamuerent à la mort. VIII. 150.

Propontide, mer. Villes bâties sur ses bords. II. 41.
Protagoras, sophiste, disciple de Démocrite. I.

Protagoras, sophiste, disciple de Démocrite.
305.

Donna des lois aux Thuriens; fut accusé d'impiété, et banni de l'Attique. III. 245. Proxenes; ce qu'on entendoit par ce mot. IV. 40

et 41...

Prudence (la). Aristote la recommande comme le

fondement de toutes les vertus. III. 152 et s. Prytane; c'est le nom qu'on donnoit, en certaines républiques, au premier des magistrats. IV. 155.

A Athenes, il étoit commun aux 50 sénateurs, qui, peudaut un certain nombre de jours, veilloient spécialement aux intérêts de l'état. Ils logeoient au Prytanée. II. 213.

Prytanée, maison à Athenes, où la république entretenoit non seulement les 50 Prytanes, mais encore quelques citoyens qui avoient rendu

Psophis, ville très-ancienne, sur les confins de

l'Arcadie et de l'Elide. V. 177.

Pugilat (combat du); en quoi il consistoit. IV.
224.

Pureté du cœur ; Dieu l'exige. VIII. 242.

Cette doctrine enseignée par les philosophes, étoit reconnue par les prêtres. Ibid. ibid. i

Pygmées (les), habitoient au dessus de l'Egypte, vers les sources du Nil. Ils étoient noirs, trèspetits, et n'avoient que des cavernes pour demeures. VII. 48 et 49.



(275)

Pylos, ville de la Messénie. Ses habitans prétendoient que Nestor y avoit régné. IV. 253 et 254.

Pythagore, né à Samos. VIII. 78.

Prend des leçons de Thalès, voyage en Egypte et en d'autres contrées, trouve à son retour sa patrie opprimée par Polycrate; va s'établir à Crotone en Italie, opere en ce canton une révolution surprepante dans les idées et dans les mœurs; persécuté sur la fin de sa vie, il reçut après sa mort des honneurs presque divins. III. 237 et suiv.

Les ouvrages qu'on lui attribue, sont presque

tous de ses disciples. VIII. 94.

Croyoit à la divination comme Socrate; et disoit, comme Lycurgue, que ses lois étoient approuvées par l'oracle d'Apollon Ibid. 102.

N'admettoit pas le dogme de la métempsycose.

. Ibid. 97.

Ne condamnoit pas l'usage des feves. Ibid. 94. Proscrivoit l'excès du vin et des viandes. Ib. 96. Pourquoi sa philosophie étoit entourée de ténebres. Ibid. 102.

Ses disciples, distribués en différentes classes, vivoient en commun; ils n'étoient admis qu'éprès de longues épreuves. Ibid. 104.

Ils avoient des associés et des affilies. Ibid. 106. Union intime qui régnoit entre eux. Ib. 110 et 111.

Leurs occupations pendant la journée. Ib. 106.
Pythagore, qui en étoit adoré, les traitoit avec
l'autorité d'un monarque, et la tendresse d'un
pere. Ibid, 112.

Différence de cet institut avec celui des prêtres égyptiens. Ibid. 115.

Sa décadence. Ibid. 117.

Il est sorti de cette école une foule de législa?

(275)

teurs, de géometres, d'astronomes et de pli lesophes qui ont éclairé la Grece. VIII. 118. Leur opinion sur le rang des planetes. Ill. 280 Ils out cru découvrir dans les nombres, un de principes du système musical, et ceux de la physique et de la morale. Ibid. 258 et 259. Ce que quelques-uns pensoient sur l'aux de monde. Ibid. 257 et suiv. Note sur une expression des Pythagoriciens. In 314. Pythie (la) de Delphes ne montoit sur le trépie: qu'une fois par mois. Ibid. 55. Il y aveit trois. Pythies qui servoient à tour &

rôle. Ibid. 56. Préparation pour consulter la Pythie. Ibid. 57. Transport dont elle étoit saisie. Ibid. 58.

Fourberie des ministres du temple. Ibid. 50. Phython de Byzance, célebre orateur; défend ! cause de Philippe contre les Athénieus, VIII **3**90.

R.

Kaison. L'excès de la raison et de la vertu et presque aussi funeste que celui des plaisin VIII. 197.

Religion (la) à Athenes. III. 5.

Dominante, consiste toute dans l'extérieur. Ib.

Crimes contre la religion. Ibid. 26.

Les magistrats font punir de mort ceux qui pai lent ou écrivent contre l'existence des Dieu: Ibid. 27.

Repas, à Athenes et à l'armée; on fait deux reps par jour. Les gens riches n'en font qu'un. I

Description d'un grand souper chez un rich Athénien. III. 95 et suiv.

Repas publics étojent regardés par Ariston comni



(277)

parmi les citoyens. VI. 288.

Revenus de l'état parmi les Athéniens, d'où ils prevenoient. V. 260 et suiv.

Cenx qu'ils evoient assignés à l'entretien des prêtres et des temples. III. 20.

Rhamnoute, ville de l'Attique, sa situation; temple et statue de Némésis, par Phidias. VI. 833

Rhinde, île voi ine de Delos. On y avoit transporté les tembeaux des Déliens. VIII. 237 és 138.

Rhétorique. Homere le premier des orateurs et des poëtes. VI. 5 et 6.

La rhétorique donne aux talens des formes plus agréables. Ibid. 6.

Auteurs grecs qui ont donné des préceptes sur l'éloquence. Ibid. 7.

Auteurs qui ont laissé des medeles. Ibid. ibid.

Les écrivains grees, pendant plusieurs aiseles, n'ont écrit qu'en vers. Ibid. 8.

Le style des premiers écrivains en prose, étais sans agrément, sans harmonie. Ibid. 9.

Gorax, syracusain, donna le premier traité sur la rhétor que. Ibid. 10.

Protagoras rassembla le premier ce qu'on appelle lieux communs. Ibid. ibid.

On distingua parmi les Grecs, trois sortes de langages et deux especes d'orateurs. VI. 23.

Gorgias, orateur de Léonte en Sicile, est fort' applaudi des Athéniens, et obtient d'eux du secours pour sa patrie. Ibid. 16.

Il donne dans Athenes des leçons de rhétorique, 'Ibid. ibid.

Il est comblé de lonanges; on lui éleve une statue à De'phes. Ibid. ibid.

Jugement sur Gorgias et sur ses disciples. Ib-

IX.

A a

Prodicus de Céos a une élequence noble et six ple. VI. 17.

Il me faut pas juger des sophistes d'après les dis

logues de Platon. Ibid. 19.

Les abus de l'éloquence occasionnerent une es pece de divorce entre la philosophie et la rhe torique. Ibid. ibid.

Ces deux arts sont également utiles pour forme un excellent orateur. Ibid. 20.

H y a très genres d'éloquence, le délibératif le judiciaire, le démonstratif. Ibid. 21.

Oualités nécessaires à l'orateur. Ibid. 22. A quoi s'étoient bornés les rhéteurs avant Aris

tote. Ibid. 23.

Réflexions lumineuses et additions importante d'Aristote sur cet objet. Ibid. 24.

La convenance, la clarté, sont deux principale qualités de l'élocution. Ibid. 27.

En quei consiste la convenance. Ibid. ibid.

Et la clarté. Ibid. ibid. La prose doit s'abstenir de la cadence affecté à la poésie. Ibid. 29.

L'éloquence du barreau differe essentiellemen de celle de la tribune. Ibid. 30.

L'orateur doit éviter la multiplicité des vers « des mots composés, empruntés de la poésie a les épithetes viseuses, les métaphores obscure 📜 et tirées de loin. Ibid. 🔞 et 32,

Gomparaison, métaphore, hyperbole, autithese , à quels ouvrages conviennent ces figures. Il

Chaque figure doit représenter un rapport just et sensible. Ibid. 33.

Expressions d'Enripide, de Gorgias, de Platon justement condamnés. Ibid. 34.

Note sur un mot de l'erateur Démade, Ibie 32**é**.



· (279⁽)

L'éloquence s'assortit au caractere de la nation. VI. 35.

Il ne faut prendre pour modele de style ancua orateur particulier; il faut les méditer tous. Ibid. 36.

Goût général des Athéniens pour les productions du génie. Ibid. 37.

Il y a parmi eux de fort mauvais écrivains, st de sots admirateurs. Ibid. ibid.

La servitude amolliroit l'éloquence; la philosophie l'anéantiroit. VI. 38.

Il faut des figures, même pour défendre la vérrité. VI. 30.

L'homme n'auroit plus de proportion avec le reste de la nature, s'il acquéroit les perfèctions dont on le croit susceptible. Ib. 41 et 42.

Un bon onverge est celui auguel on ne perif rien

Un bon ouvrage est celui auquel on ne peut rien ajouter, et dont on ne peut rien retrancher.

Ibid. 42.

Changemens arrivés dans l'ortographe et la prononciation de la langue grecque. Ibid. 43.

Rhodes. Ode de Pindare sur l'île de Rhodes. VIII.

Ancien nom de cette île. Ibid. ibid.

Son état du temps d'Homere. Ih d. 35.

Quand la ville de Rhodes fut bâtie. Ibid. ibid.

Situation et magnificence de cette ville. Ib. ib. Rhodiens. Leur industrie, leur commerce, leurs colonies. Ibid. 36.

Leurs lois maritimes, civiles et criminelles. Ibid. 37 et 38.

Leur caractere et leurs mœurs. Ibid. 39 et 304. Ceux d'entre eux qui se distinguerent dans les

lettres. Ibid. 40.

Riches. Haine réciproque des riches et des pauvres, maladie incurable de toutes les républiques de la Grece. IV. 168. VIII. 77.

Aa 2

(o8e)

Rivières; fontaines; où la nuttire a-t-elle placé leur origine? VII. 35.

Ref. (Voy. dans le gouvernement les mots Royauté, Monarchie. VI. 251.)

Note sur les titres de roi et de tyran. Ibid. 321.

Reis (les) de Perse jonissent d'une autorité ab-

solue. I. 138.

Respectés pendant leur vie , pleurés à leur mort. Ibid. ibid.

Sacutoccis. Les uns étoient attachés à des maisons anciennes et puissantes, les autres étoient conférée par le peuple. III. 19.

Sacrifices humains étoient autrefois très-fréquens. Ibid. 14. V. 170.

Note sur la cessation de ces sacrifices. V. 314.

Sages de la Grece; ils s'assembloient quelquefois pour se communiquer leurs lumieres; leurs nome, Thalès, Pittachus, Bias, Cléobule, Myson, Chilou, Solon, l'aucien Anacharais. I. 87 et 88.

Sagesse, parmi les philosophes grees; les uns ont douné ce nom à l'étude des vérités éternelles; d'autres, à la science des biens qui conviennent à l'homme. Dans le premier sens, elle no réside que dans la contemplation : dans le second, elle est toute en pratique, et infine sur notre bonheur. III. 313. VII. 96.

Salamine, He en face d'Eleusis. I. 186.

Fameuse bataille navale de ce nom. Ibid. 193 et suiv.

Quoique Salamine touche à l'Attique, les grains y murissent plutôt. VI. 68.

Sa superficie. II. 89.

Samiens (les) sont fort riches. VIII. 78.
Spirituels, industrieux, actifs. Ibid. ibid.

(281)

Découvrent l'île de Tartesse. VIII, 79. Eprouvent tontes les especes de tyrannie après la mort de Polycrate. Ibid. 85.

Samos (le de). Sa description. Ibid. 71.

Ses temples, ses édifices, ses productions. Ib. ib. Sa grotte, son canal. Ibid. 72.

Son mole. Ibid. ibid.

Son temple de Junon; statue de cette déesse, sa description. Ibid. 72 et 73. (Voyez Junon.) Statues dont le temple étoit enjouré. Ibid. 76.

Pythagore étoit de Samos, ainsi que Rhécus et Théodore, seulpteurs, qui ont fait d'utiles découvertes. Ibid. 78.

La terre de Samos est utile en médecine, et on en fait des vases recherchés. Ibid. ibid.

Note sur la grandeur de cette île. Ibid. 309. Sapho, placée au premier rang des poetes lyriques. II. 58.

Quelques-unes de ses maximes. Ibid. 59. Son image empreinte sur les monnoies de Mytilene, Ibid. 60.

Inspire le goût des lettres aux femmes de Lesbos, II. Ibid.

Elle se retire en Sicile, où on lui éleve une statue. Ibid. 6r.

Elle aima Phaon dont elle fut abandonnée; elle tenta le saut de Lencade, et périt dans les flots, II. 61 et 62. IV. 134.

Eloge de ses poésies. II. 62.

Traduction de quelques strophes d'une de ses odes. Ibid. 64.

Note sur cette ode. Ibid. 290.

Sardaigne (171e de), fut soumise en partie aux Carthaginois, qui défendirent aux habitaus d'ensemencer leurs terres. V. 250.

Sardes, capitale de Lydie, brûlée par les Ioniens-1. 143. VIII. 12.

Aa3

Les Athéniens avoient contribué à la prise de cette ville. I. 143. VIII. 12.

Satyre ; en quoi elle differe de la tragédie et de la comédie. VII, 200 et 201.

Eschyle, Sophocle, Euripide, Achéus et Hégémon ont réussi dans ce genre. Ibid. 202.

Satyrus, excellent acteur comique, obtient de Philippe la liberté des deux filles d'Apollophane. VI. 177 et 178.

Saut (exercice du) aux jeux olympiques. IV. 228. Saut de Lencade, où l'on alloit pour se guérir de l'amour. II. 62. IV. 132.

Scopas, sculpteur. I. 310. VI 147.

Sculpture. Reflexions sur l'origine et les progrès de cet art. IV. 160.

Sel Attique, plaisanterie fine et légere, qui réunissoit la décence et la liberté, que peu de gens, même parmi les Athéniens, savoient employer. II. 286.

Sénat d'Athenes; se renouvelle tous les ans, s'assemble tous les jours, excepté les fêtes et les jours regardés comme funestes. Ibid. 212.

Note sur les présidens du Sénat. Ibid. 306.

Sériphe, île remplie de montagnes escarpées. VIII. 160.

Serment, de qui on l'exigeoit à Athenes. II. 248.

Des Grees avant la bataille de Platée. I.206 et 207.

Service militaire à Athenes. Paines contre comme

Service militaire à Athenes. Peines contre ceux qui refusent de servir, qui fuient, qui trahissent l'état, qui désertent. II. 157 et 158.

Sicile. Révolutions arrivées dans cette île, sous le regne du jeune Denys. Voyez les chap. xxxxxx, tx, tx1, tx111. VI. 229 et suiv.

On y trouve beaucoup de gens d'esprit. III. 241. Sicyone, a un territoire très-fertile et très-beau. IV. 163.

Ses tombeaux sont hors de la ville. Ibid. ibid. Sa fête aux flambeaux. Ibid. 164.



~ (<u>5</u>85)

Orthagoras y régna avec modération. IV. 184. Vertus et courage de Clistene. Ibid. ibid. Mariage de sa fille Agariste. IV. 165.

Les arts fleurirent à Sicyone; on y établit une nouvelle école de peinture. Ibid. 168 et 160.

nouvelle école de peinture. Ibid. 168 et 169. Simonide, né dans l'île de Céos', mérita l'estimo des rois, des sages et des grands hommes de son temps. VIII. 143 et suiv.

Ses promptes réparties. Ibid. 144.

Poëte et philosophe; ses écrits pleins de pathétique. Ibid. 145.

Abrégé de sa philosophie. Ibid. 146 et 147.

Repréhensible quelquesois dans ses principes et dans sa conduite. Ibid. 148.

Siphnos, une des îles Cyclades, avoit de richea mines d'or et d'argent, qui furent comblées par la mer. Ibid. 160 et 161.

"Smindyrique, un des plus riches et des plus voluptueux sybarites; traits de sa mollesse et de son faste. IV. 165 et 166.

Smyrne, détruite par les Lydiens. VIII. 18.

Les habitans prétendent qu'Homere composa ses ouvrages dans une grotte voisine de leur ville. Ibid. 19.

Societé d'Athenes, dont les membres s'assistoient mutuellement. II. 287.

Autre qui s'amusoit à recueillir les ridicules. Ib.

Philippe lui envoie un talent. VI. 185.

Socrate; nom et profession de son pere et de sa mere. VII. 90.

Fréquente les philosophes et les sophistes. VII.gr.
Il regardoit la connoissance des devoirs comme
la seule nécessaire à l'homme. Ibid. 92.

Ses principes. Ibid. ibid.

Se charge d'instruire les hommes et de les conduite à la vertu par la vérité. Ibid. 98. '("284")

* les attiroit par les charmes de sa conversation. VII. 99.

Mot d'Eschine à ce sujet ; réponse de Socrate. Ibid. ibid.

Sea leçous n'étoient que des entretiens familiers. Ibid. 701.

Ses maximes. Ibid. 102.

Ses disciples , Alcibiade et Critias. Ibid. 103.

Son caractere, ses mœurs, ses vertus. Ibid. 104. et suiv.

Génie de Socrate. Ibid. 107.

Ce que l'on doit en penser. Ibid. 108.

Préventions contre Socrate. Ibid. 111 et 112.

Plusieurs auteurs le jouerent sur le théâtre. Ib.

Est accusé par Mélitus, Anytus et Lycon. Ibid. 114 et 115.

Quelle fut la principale cause de l'accusation contre lui. Ihid. 116.

Sa tranquillité pendant l'accusation. Ibid. 120 et

Sa défense. Ibid. 124 et 125.

Jugement contre lui. Ibid. 128.

Il reçoit avec tranquillité la sentence de mort. VII. Ibid. 129.

Se rend de lui-même à la prison. Ib. 129 et 130. Y passe trente jours conversant avec ses disciples. Ibid. 130.

Ils veulent le tirer de prison. Ibid. 131.

Il prouve que leur zele n'est pas conforme à ses principes. Ibid. 132.

Le garde de la prison ploure en lui annoncant qu'il est temps de prendre le poison. Ib. 136.

Il prend la coupe, et boit sans émotion. Ib. 137. Il rappele le courage de ses amis fondant en pleurs. Ibid. ibid.

Note sur les prétendus regrets que les Athéniens

témoignérent immédiatement après sa mort. VII. 200.

C'est dans Xénophon plutôt que dans Platon qu'il faut étudier ses sentimens. IV. 242.

Il diriges la philosophie vers l'utilité publique. VII. 6.

Les écrits sortis de son école sont presque tous en forme de dialogue. III. 240.

Note sur l'ironie de Socrate. VII. 299-

Solde des fanta sins et des cavaliers athéniens. II.

Solon, le plus illustre des sages de la Grece. Son origine. I. 86 et 87.

A de grands talens il joignit celui de la poésie.
Ibid. 88.

Reproches qu'on peut lui faire. Ibid. ibid.

Sa vigueur, sa constance. Ibid. 89.

Il expose ses lois. I. 90. (Voyez Lois de Solou. IX. 253.)

En fait jurer l'observation pendant son absence; voyage en Egypte, en Crete. I. 111.

Ses lois respectées en Grece et en Italie. Ibid.

Placées dans la citadelle, puis transportées dans le prytauée. Ibid. 110.

De son temps il se fit une révolution surprenante dans les esprits; alors commencerent la philosophie, l'histoire, la tragédie, la comédie. III. 236. (Voy. Gouvernement et Lois de Solon.)

Sophistes, ce que c'étoit. VI. 14.

Il ne faut pas les juger d'après les dislogues de

Platon. Ihid. 19.

Saphocle, excellent poëte dramatique. Epoque de sa naissance. VII. 171.

A 28 ans il concourut avec Eschyle, et fint conrouné. Ibid. 172 et 173.

A l'age de 80 ans , accusé par soi

plus en état de conduire ses affaires; comment il réfute cette accusation. VII.171 et 172, Caractere de ce héros. Ibid. 178.

Sa supériorité dans la conduite des pieces. Ibid.

Aristophane le mettoit au dessus d'Euripide. Ib.

Idée de son Antigone. II. 172.

Note sur le nombre de ses pieces. VII. 305.

Sparte ou Lacédémone n'a pas de murs. V. 17.

Elle est composée de 5 bourgades, séparées
l'une de l'autre, et occupées chacune par
l'une des 5 tribus V. Ibid

Pune des 5 tribus. V. Ibid.

Note sur le nombre des tribus. Ibid. 289.

Note sur le plan de Locédémons Ibid. 2

Note sur le plan de Lacédémone. Ibid. 290. Monumens de la grande place. Ibid. 17.

Sur la plus haute colline est un temple de Minerve construit en airain. Ibid. 18.

Salles, portiques, hippodrome, plataniste. Ib.

Maisons, petites et grossiérement construites; tombeaux sans ornemens, et n'annonçant aucune distinction entre les citoyens. Ibid. 112.

La ville presque entiérement détruite par d'affreux tremblemens de terre ; implore le secours d'Athenes contre ses esclaves révoltés. L

Spartiates et Lacédémoniens. Nous les unissons, parce que les anciens les ont souvent confondus; les premiers étoient les habitans de la capitale, les seconds ceux de la province. V. 22. Pour prendre le nom de Spartiate, il falloit être né d'un pere et d'une mere spartiates; privileges attachés à ce titre. Ibid. 23.

Gouvernemens et lois des Spartiates. (Voyez Gouvernement.) Leur religion et leurs fêtes. Ibid. 120 et suiv. (287)

Service militaire. V. 135 et 136.

Note sur la composition de leurs armées. Ibidi 306.

Leurs mœurs et leurs usages. Ibid. 97.

A 20 ans ils laissoient croître leurs cheveux et leur barbe. Ibid. ibid.

Leurs habits simples et grossiers. Ibid. ibid.

Leur régime austere. Ibid. 99.

Leur brouet noir. Ibid. ibid.

Quoiqu'ils eussent plusieurs especes de vins, ils ne s'enivroient jamais. Ibid. 100.

Leurs repas publics. Ibid. 101.

Ils ne cultivoient point les sciences. Ibid. 103 et 104.

Leur goût pour la musique qui porte à la vertu. Ibid. 104.

Leur aversion pour la rhétorique. V. Ibid.

Leur éloquence simple; ils s'exprimoient avec énergie et précision. Ibid. 106 et 107.

Les arts de luxe leur étoient interdits. Ibid. 109. Leschès, salles où ils s'assembloient pour converser. Ibid. 111.

Les femmes de Sparte, grandes, fortes, brillantes de santé, et fort belles. Ibid. 113.

Leur habillement et celui des filles. Ibid. ibid.

Pourquoi les filles avoient la moitié du corps découvert. Ibid. 113 et 114.

Les filles paroissoient à visage découvert, et les femmes voilées. V. 114.

Haute idée qu'elles avoient de l'honneur et de la liberté. Ibid. 116.

Leurs mœurs s'altérerent ensuite. Ibid. 116.

A quel âge on se marioit à Lacedémone. Ibid. 94.

Note sur le même sujet. Ibid. 305.

Note sur le choix d'une épouse. Ib. 304.

Lacedemoniens proprement dits, formoient une

confédération à la tête de laquelle se trouveient les Spartiates. V. 23.

Leur diete se tenoit toujours à Sparte. Ibid. ibid. Ils haussoient les Spartiates. Ibid. 24.

N'avoient pes la même éducation que ces derniers. Ibid. 23.

Réunis avec ceux de la capitale, ils furent longtemps reconsus pour chefs de la ligue du Péloponese. I. 251.

Discours et reproches que leur fait l'ambassadeur, de Corinthe. Ibid. ibid.

Leurs guerres contre les Messéniens, contre les peuples voisins. IV. 258. V. 170.

Comment justifiées. V. 7 et 151.

Sparthias, spartiate; son dévouement pour la patrie. I. 162. (Voy. Mernès.)

Stade d'Olympie. Sa description. IV. 204. Celui de Delphes. III. 54.

Stade, Resure; ses rapports avec le mille romaine et notre lieue de 2,500 toises. IX. Table xiz et x111. pages 141 et 144.

Sthénélaülas ; son discours à l'assemblée des Lacédémoniens. I. 258.

Strateges ou généraux des Athénieus. H. 146.

Ils étoient au nombre de dix, et commandoient autrefois chacun un jour, ensuite un seul commandoit, les autres restoient à Athenes. Ib. 148.

Stratonicus, joueur de cythere. VIII. 6.

Son caractere, ses réparties. Ibid. ibid.

Style, regles et observations sur tout ce qui le concerne. VI. 25 et suiv.

Diverses especes de style suivant les grammairieus. Ibid. 30.

La diction doit varier suivant les circonstances.

Quels scortes modeles de style parmi les écritains, d'Athenes, VA 36.

Sty nphale

(289)

tynphale, montagne, ville, lac et riviere d'Ard cadie. V. 180.

tyx, ruisseau en Arcadie; traditions fabuleuses qui le concernent. Ibid. 179.

unium, cap de l'Attique, surmonté d'unbeau temple, consacré à Minerve. VI. 88.

upplices en usage à Athenes. II. 265.

Exil, quand il avoit lieu. Ibid. 266.

Dégradation ou flétrissure, de quoi elle privoit. Ibid. 267.

N'entralnoit pas toujours l'opprobre. Ibid. 268. uze, une des capitales de la Perse. VI. 161.

vagrus, spartiate. Son discours à Gélon, roi de Syracuse : réponse de Gélon. I. 165 et suiv. veurium, ville de Thessalie, près du mont Ossa, un des plus agréables séjours de la Grece. IV. 111 et 112.

vros, une des îles Cyclades, où nâquit le philosophe Phérécyde. VIII. 150.

L ACHOS recoit mal Agésilas qui vient à son secours en Egypte, et lui refuse le commandement de son armée. III. 74, 75 et 76.

alécrus, spartiate. Sa réponse à un envoyé de Philippe. V. 120.

anagra, ville de Béotie. Ses maisons ornées de peintures en caustiques. IV. 42.

Ses habitans sont hospitaliers, pleins de bonne foi adonnés à l'agriculture, passionnés pour les combats de coqs. Ibid. 43.

axiarque, un officier général à Athenes. II. 146. Ses fonctions. Ibid. 151.

égée, une des principales villes du Péloponese ; ses babitans se distinguerent à la bataille de Platée, et dans leurs guerres contre les Man-IX.

(200)

tinéens et les Lacedemonien Ils avoient un superhe temple nerve, et construit par Scop Télésilla, argienne qui illustra s écrits, et la sauva par son co Théménus, descendant d'Hercule l'Argolide. V. 43.

Témoins, fout tout hant leurs dé nes. II. 259.

Tempé, vallée délicieuse entre et le mont Ossa. IV. 112 et Temples, éclaircissemens sur les te

ce. II. 193 et 194.

Note sur les colonnes intérieure 303.

Note sur la maniere de les écla Ténare, ville et port de Laconie. Son temple de Neptune, sa ca Récit des apparitions, cause d

ques. Ibid. 6.
Tênes, une des îles Cyclades, :
Délos, a un bois sacré, un
élevé à Neptune, et entou
grands édifices. VIII. 138.

Très-fertile, et arrosée par d' nes. Ibid. 138 et 139.

Téos, ville de l'Ionie, patrie d'A Terpandre, musicien, fut plusieu aux jeux de la Grece, persela poésie. II. 57.

Terre (la). Pourquoi elle se sout. III. 294.

Du temps d'Aristote, on ne co petite partie de sa surface, l'avoit parcourne en entier. Les mathématiciens lui donnoi

Les mathématiciens lui donnoi mille stades de circonférence (291)

Causes de ses tremblemens. VII. 42.

Thalès, de Milet, un des sages de la Grece. I. 87: Sa naissance, ses connoissances, ses réponses sur le mariage, et autres réponses laconiques. III. 236 et 237.

Le plus ancien des philosophes de la Grece. I. 370.

Thaumaci, ville de Thessalie. Sa belle situation.

IV. 94.

Théano, prêtresse. Sa répouse. III. 32 et 33.

Théâtre d'Athenes, d'abord construit en bois, ensuite en pierre. VII. 203.

Description succincte de ses parties. II. 170 et s. II n'étoit pas couvert ; l'avant-scene divisée en deux parties. VII. 203.

Pouvoit contenir trente mille personnes. II. 171. Avec quel tumulte on s'y plaçoit. Ib. 170.

Le parterre restoit vuide; pourquoi. VII. 203.
On y donnoit souvent des combats, ou concours
de poésie, de musique et de danse; on y
vit le même jour une tragédie d'Euripide et
un spectacle de pantins. Ibid. 204.

Y avoit-il des vases d'airain pour fortifier la voix?

Ibid. 230.

Il étoit embelli de décorations analogues au sujet. Ibid. 225.

Le spectacle se diversifioit dans le courant de la piece. VII. 226.

La représentation des pleces exigeoit un grand nombre de machines, Ibid. 230.

Les entrepreneurs de spectacles n'exigerent d'abord aucune rétribution de la part des spectateurs; on leur paya ensuite une drachme par tête: Périclès réduisit ce prix: et pour s'attacher les pauvres, il leur fit distribue à chacun deux oboles, l'une pour payer sa place, l'autre pour subvenir à ses besoins. Ibid. 230 et 231.

Ristoire du théâtre des Grecs; origine et program de l'art dramatique. VII. 231. Fêtes où l'on donnoit des pieces. II. 172. VII. Comment on faisoit concourir ces pieces. Ib. 205. A qui on les présentoit ; comment on les jugeoit. Ibid. 205 et 206. Nombre de pieces représentées en certaines fêtes. Ibid. 204. Les plus grands poëtes remplissoient quelquefois un rôle dans leurs pieces. Ibid. 219. Deux sortes d'acteurs, les uns spécialement chargés de suivre le fil de l'action . les autres composant le cœur. Ibid. 207. Les femmes ne montoient pas sur le thâtre : des hommes se chargeoient de leurs rôles. VII. 223. VIII. 270. Leurs habits et les attributs qu'ils portoient quelquefois. VII. 220. Pourquoi avoient-ils des masques ? Ibid. ibid. Note sur les masques. Ibid. 312. Le chœur composé de 15 personnes dans la tragédie; de 24 dans la comédie. Ibid. 200. Quelles étoient ses fonctions. Ibid. 210. Quelles étoient les parties qu'on déclamoit., et celles qu'on chantoit. Ibid. 213. Note sur le chant et sur la déclamation de la

tragédie. Ibid. 306.

Dans le chant, la voix étoit accompagnée de la flûte; dans la déclamation, soutenue par une

lyre. Ibid. 213. Quels genres de musique bannis du théâtre. Ib. 214.

Deux especes de danse y étoient admises ; la danse proprement dite , et celle qui regle les mouvemens et les diverses inflexions du corps. Ibid. 214 et 215.



(293)

Thébains. Leur caractere, leurs moeurs. IV. 76.
Leur bataillon sacré composé de 300 jeunés
guerriers. Ibid. ibid.

Thebes, capitale de la Béotie; description de cette
ville, ses monumens, son gouvernement. Ib.
60 et suiv.

Note sur son enceinte. Ibid. 295.

Autre note sur le nombre de ses habitans. Ibid.

Sejour presque insupportable en biger, très-

agréable en été. IV. 76.

Thémistocle, commandoit le centre de l'armée athénienne à Marathon. I, 151.

Flatte le peuple, et fait exiler Aristide. Ihid. 155 et 156.

Releve le courage des Grecs contre Xerxès. Ib. 168.

Engage les Athénieus à passer sur leurs vaisseaux. Ibid, 184.

Vainqueur à Salamine. Ibid. 192 et suiv.

Reçoit de grands honneurs à Sparte. Ibid. 200 et 201.

Ainsi qu'aux jeux olympiques. IV. 215.

Se rend odieux aux allies et aux Lacedémoniens. I. 225.

Est hanni, se retire au Péloponese, et ensuite chez les Perses. Ibid. 226.

Réslexions sur le siecle de Thémistocle. Ib. 235. Théologie morale (et non Théorie.) VIII. 240 et s.

Note à ce sujet. Ibid. 321.

Théopompe, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. VII. 74.

Son caractere, sa vanité. Ib. 76 et 77.

Théories, députations solennelles des villes de la Grece aux fêtes de Delphes, d'Olympie, de Tempé, de Délos. III. 52, 53 et 213. IV. 117. VIII. 164. et suiv.

B b 3

Thermopyles. Description de ce défilé. I. 172: Combat qui s'y livre. I. 175 et 176.

Où se retirerent les compagnons de Léonidas IV. 81.

Monumens qui y furent élevés par ordre des Amphictyons. Ibid. 81 et 82.

Thermus, ville où s'assemblent les Etoliens. Ibid

Thésée, roi d'Athenes: ses exploits. I. 17.

Monte sur le trône; met des bornes à son autorité; change le gouvernement d'Athenea Ibid. 20.

Et le rend démocratique. Ibid. 22.

Se lasse de faire le bouheur de son péuple. Ibid 23.

Court après une fausse gloire: on peut le considérer sons l'image d'un héros, d'un roi, d'un aventurier; honneurs qui lui sont décernés après sa mort. Ibid. 26 et 27.

Thespies, en Béotie. Monument qu'on voit parmi

Thespis, poëte; ce qui lui inspira l'idée de sei tragédies. VII. 157.

Thessalie. Description de cette province. IV. 83.

Fut le séjour des béros, et le théâtre des plus grands exploits. Ibid. 95.

Peuples qui en étoient originaires, ou qu'on y distinguoit au temps de ce voyage. Ibid. 95. Productions du pays. Ibid. 97.

Il y avoit de fameuses magiciennes, surtout

Hypate. Ibid. 88.

Thessaliens (les). Leur gouvernement. Ibid. 95. Leurs forces. IV. 96.

Dompterent les premiers les chevaux. Ibid. 97. Avoient beaucoup d'esclaves, en vendoient à

d'autres peuples. Ibid. 98. Leur conduite, leur caractere. Ibid. 99. (695)

Leur mauvaise éducation. IV. 99.

Leur goût pour la dause. Ibid. 100.

Leur respect pour les cigognes. Il.d. ibid.

Célebrent une sête en mémoire du tremblement de terre qui, en donnant passage aus saux du Péoée, découvrit la belle plaine de Laribee. Ibid. 1810.

Implorent Philippe de Macédoine coutre leurs tyrans. VI. 235.

Thoricos, place forte et maritime de l'Attique. Ibid. 84.

Thrasibule, delivre Athenes. I. 208.

Thisydide, beau-frere de Cimon, voulant rahimer le parti des riches, est banni d'Athenes. 1. 246.

Thucydide, historien. Ibid. 275.

'Se propose d'égaler Hérodote. Ibid. 305.

Ecrivit la guerre du Péloponese. VII. 69.

Son recit est continue par Xemphon. Ibid. 11.
Jugement sur son histoire. Ibid. 70.

Thyades, femmes initiées aux mysteres de Bacchus; leurs excès. III. 70.

Thymélee, partie de l'avant-scene où le chetter se tenoit communément. VII. 203.

Timanthe, peintre. I. 309.

Timocréon, athlete et poëte; son épitaphe par Simouide. VIII. 40.

Timoléon, né à Corinthe. Qualités de son ame. II.

Dans une bataille il sauve la vie à son frere Timophane. Ibid. 142.

Ce frere se rendant, maigré ses remontrances, le tyran de sa patrie, il consent qu'on le mette à mort. Ilid. 143.

Il va secourir les Syracusains. VI. 307 et 308.

Aborde en Italie, puis en Sicile, maig: é la flotte des Carthaginois. Ibid. 308.

Ayant force Denys le jeune de se rendre à dis-

(296)

crétion, il rappele les Syracusains, et rend la liberté à la Sicile. Ibid. 309.

Il rectifie les lois de Syracuse. Ibid. 311.

Il rétablit le bonheur et l'union en Sicile. Ibid. 312.

Il se réduisit à l'état de simple particulier, et n'en est pas moins chéri et respecté des Syracusains. Ibid. ibid.

Ils pleurent sa mort, lui font de magnifiques fupérailles, et honorent tons les ans sa mémoire. Ibid. 314.

Timon le mysantrope, accusé d'avoir hai tous les hommes; sa défense. VIII. 56.

Ce qu'il dit à Alcibiade. I. 281.

Timothée, général athénien; remporte de grandes victoires, réunit 75 villes à la république. II. 116. VI. 125.

 Injustement condamné, il se retire à Chalcie en Eubée. Ibid. 127.

: Son bon mot contre Chares qui causa sa disgrace. VI. 125.

Son caractere, ses talens. II. 116 et 117.

Tirynthe, ville de l'Argolide. Ses murs construits d'énormes rochers, avoient été élevés, disoiton, par les Cyclopes. V. 205.

Ses habitans plaisantoient surtout. Ibid. 207.

Titane, bourg auprès de Sycione. IV. 173.

Tolmides, ravage les côtes du Péloponese. I. 232.

Ton de la bonne compagnie, est fondé en partie sur des convenances arbitraires. Il s'étoit formé assez tard parmi les Athénieus, où on le désignoit par des mots d'adresse et de dextérité. I. 318, II. 285 et 286.

Tragédie. Son origine et ses progrès parmi les Grecs. VII. 158.

Quel est son objet, d'exciter la terreur et la pitié. Comment produit-elle cet esset ? en imi-



(297)

tant une action grave, entiere, et d'une de taine étendue. VII. 236 et 244.

L'action devroit être renfermée dans l'espase de temps qui s'écoule entre le lever et le coucles

du soleil. Ibid. 239.

Parties de la tragédie relativement à son étendue; le prologue ou l'exposition; l'épisode ou le nœud; l'exode ou le dénouement; l'intermede ou l'entr'acte. VII. 208.

Parties intégrantes de ce drame ; la fable , les mours , la diction , les pentées , la musique.

VII. Ibid.

L'action sé passe dans un fissu de scenes, coupées par des intermedes dont le nombre est laissé au choix du poste. Ibid. ibid.

L'intérêt théatral dépend surtout de la fable ou

de la constitution du sujet. Ibid. 239.

La vraisemblance doit régner dans toutes les parties du drame. Ibid. 243.

Le heros principal ne doit pas être un scélérat.

Le neros principal ne doit pas etre un scelerat.
Ibid. 249.

Mais il faut qu'il puisse, en quelque façon, se

reprocher son infortune. Ibid. 248. Que faut-il penser des pieces où le héros est

coupable malgre lui? Ibid. 250.

Réflexions sur le dogme de la fatalité. Ibid. 251.

Dans plusieurs pieces de l'ancien théâtre, ce dogme n'influoit ni sur les malheurs du principal personnage, hi sur la marche de l'action. Ibid. ibid.

Variété dans les fables qui sont simples ou implexes; ces dernières sont préférables. Ib. 259.

Variété dans les incidens qui excitent la terreur

ou la pitié. Ibid. ibid.

Variété dans les reconnoissances, dont les plus belles, nées de l'action même, produisent une révolution subite dans l'état des personnès. Ih. 252. Variété dans les caractères, dont les plus connus peuvent se graduer de plusieurs manieres.
 VII. 262.

Variété dans les catastrophes dont les unes se terminent au bonheur, les autres au malheur, et d'autres où, par une double révolution les bons et les méchans éprouvent un changement de fortune. Les premieres ne conviennent qu'à la cemédie; les secondes, préférables pour la tragédie. Des auteurs assignoient le premier rang aux troisiemes. Ibid. 263 et suiv.

Parmi les Grees, la tragédie s'attachoit moins au développement des passions qu'à lœuis effets. Ils la regardoient tellement comme le récit d'une action terrible et touchante, que plusieurs de leurs pieces se terminoient par ces mots: C'est ainsi que finit cette aventure. Ibid, 267 et 268.

Elte ne doit pas exciter une terreur trop forte.

Les Grecs ne vouloient pas qu'on ensenglantit
la scene. Ibid. 269.

Note sur le lieu de la scene où Ajax se tuoit. Ib. 313.

Dans la tragédie, les mœurs des personnages doivent être bonnes, convenables, assorties à l'âge et à la dignité de chaque personnage. Ib. 270.

Les pensées belles, les sentimens élevés. Ibid.

Les maximes amenées à propos, et conformes à la saine morale. Ibid. 272.

Quel est le style convenable à la tragédie. VII.

Jeux de mots, fausses étymologies, farces, plaisanteries et autres défauts dans les plat helles pieces du théâtre grec. Ihid. 274,

(299)

Trembleurs; ce que c'étoit à Sparte. V. 138;

Trésors des rois de Perse. I. 135.

Note à ce sujet. Ibid. 322.

Trézene, en Argolide; monumens de cette ville.
V. 209.

Sa situation; l'air y est mal-sain; ses vins peu estimés; ses eaux d'une mauvaise qualité. Ib. 210.

Tribuntux de Justice. Il y en avoit dix principaux à Athenes, tous présidés par un ou plusieurs Archontes. II. 243 et 244.

Ils jugeoient en dernier ressort les causes jugées par le Séuat ou par l'assemblée de la nation. Ibid. 237.

Ils ne connoissoient que des intérêts des particuliers. Ibid: 246.

Ceux qui les composoient, étoient au nombre d'environ six mille. On les choissoit tous les ans par la voie du sort. Quelles qualités on exigeoit d'eux: ils recevoient du trésor public trois oboles (p sols) par séance. II. 243 et s.

Des officiers subalternes parcouroient tous les ans les hourgs de l'Attique, ils y rendoient la justice, et renvoyoient certaines causes à des arbitres. II. 246.

Troye (royanme et guerre de). I. 33.

Trophonius (auteur et oracle de) IV. 52 et suiv. Note sur les issues secrettes de l'antre. Ib. 295. Cérémonies qu'on observoit quand on consultoit vet oracle. Ibid. 55.

Troupes (levée des). Comment se faisoit à Athenes. II. 146.

Leurs exercices. Ibid. 162 et 163.

Note sur le nombre des troupes que Léonidas commandoit aux Thermopyles. I. 324.

Tyran, tyrannie. (Voy. Gouvernement.) VI. 250.
Tyrtée, poëte, anime par ses vors les Lacédémeniens au combat. IV. 267.

